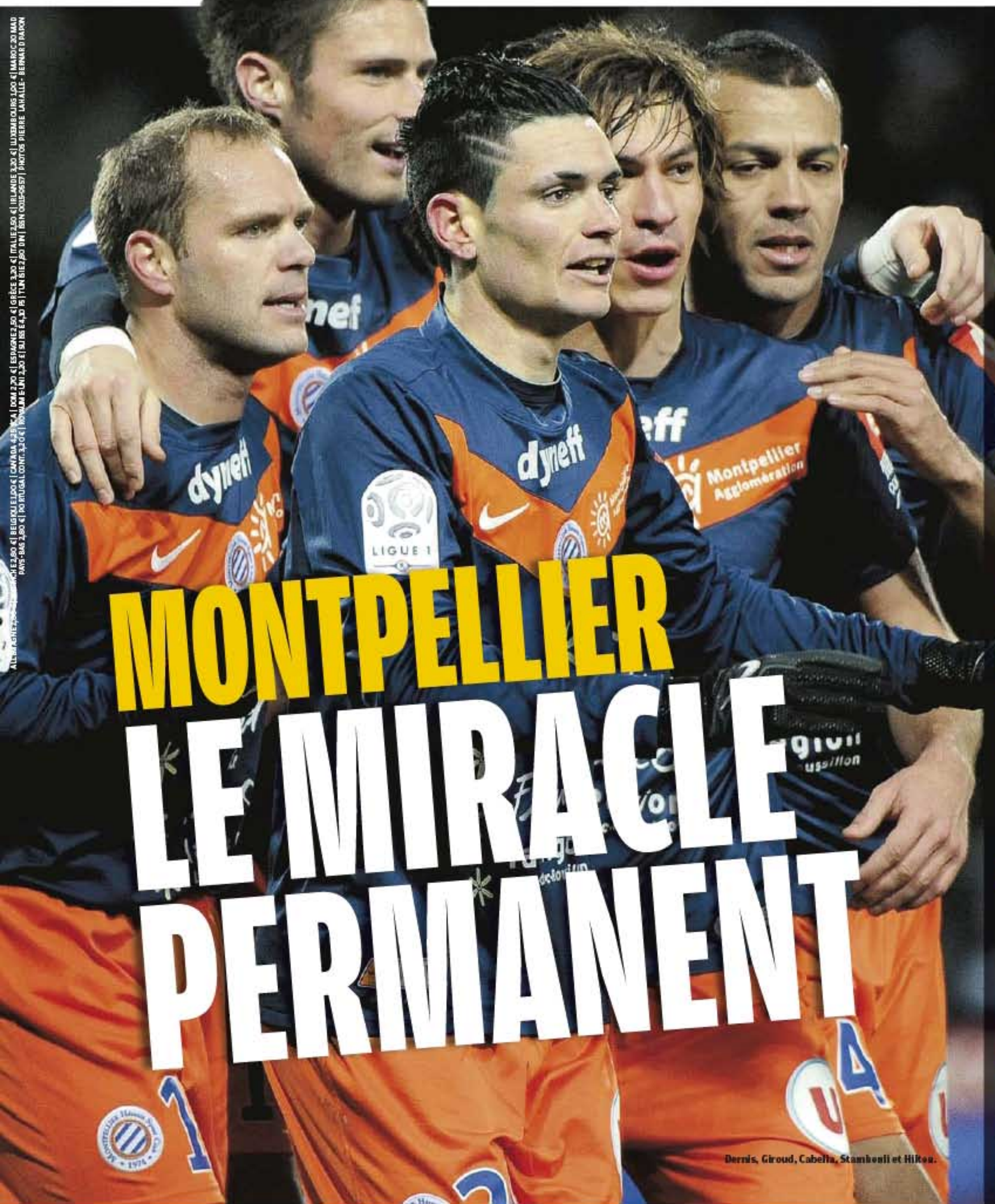
CAN 2012 ZAMBIE-CÔTE D'IVOIRE, FINALE ORIGINALE

VENDREDI 10 FÉVRIER 2012
N° 3 435 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football
francefootball.fr

WEEK END



MONTPELLIER LE MIRACLE PERMANENT

Dernis, Giroud, Cabella, Stambouli et Hilton.

LIGUE 1

PARIS-SG

Derrière, les places sont chères

SOCHAUX

Plus dure est la chute

CAEN

Les trous normands

LYON

Gourcuff a-t-il un avenir ?

LIGUE 2

LE MANS

Maazou, un pari osé

ALLEMAGNE

M'GLADBACH

La rétro qui cartonne

M 00715 - 3435 - F: 1,60 €

peugeotwebstore.com

Peugeot & GO

206+ à partir de

7490 €(1)

sous condition de reprise(2)

Un premier prix bien mérité.

★ BETC Euro RSCG - Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL (1) Somme restant à payer déductions faites, d'une remise de 1 860 € sur le tarif Peugeot 12A conseillé du 2 janvier 2012, et d'une prime reprise Peugeot de 2000 €. (2) 2000 € de prime reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable du 2 janvier au 29 février 2012 pour toute commande d'une 206+ Access 1,1L essence 60ch, 3 portes, neuve, hors option, en stock, et livrée avant le 29 février 2012 dans le réseau Peugeot participant.
Consommation mixte (en l/100 km) : 5,8. Émissions de CO_2 (en g/km) : 133.

PEUGEOT

MOTION & EMOTION

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

UN MODÈLE ALLEMAND

C'EST UN RETOUR AUX AFFAIRES qui ravira les nostalgiques des années 70. Le Borussia Mönchengladbach a réintégré les premiers rangs de la Bundesliga. Installé pour l'heure en quatrième position, à trois longueurs du leader, Dortmund, il reçoit samedi le troisième, Schalke 04, dans un choc qui remplira, comme d'habitude, les 54 000 sièges du Borussia Park, l'enceinte moderne qui a remplacé le mythique Bökelberg. Sa présence à ce niveau est d'autant plus inattendue qu'il a dû passer par les barrages, en fin de saison dernière, pour assurer son maintien. Une épreuve supplémentaire pour un club plongé dans le sommeil depuis trois décennies, à force de cumuler les échecs sportifs et les déboires financiers. Mais s'il y a un capital qu'il a toujours su préserver, c'est sa popularité dans le pays.

Car le Borussia Mönchengladbach, dans les seventies, c'était quelque chose! Un palmarès, tout d'abord, avec cinq Championnats, quatre finales de Coupe UEFA, dont deux victorieuses, et une finale de Coupe d'Europe des clubs champions, perdue contre Liverpool. C'était un style de jeu flamboyant, fondé sur la technique et la vitesse, quand le Bayern misait sur la solidité et la puissance. C'était un entraîneur de génie, Hennes Weisweiler, qui puisait dans le vivier local la matière première de ses savantes compositions. En juillet 1975, il céda sa place à Udo Lattek, autre grand technicien de l'époque, qui décrochera encore quelques trophées sans pour autant perpétuer l'esprit et les méthodes du maître.

Durant une dizaine d'années, Mönchengladbach ne fut pas seulement le pire cauchemar des commentateurs de la télévision française en termes de diction, mais aussi la plus grosse épine dans le pied du Bayern. Les Netzer, Heynckes, Stielike, Wimmer, Bonhof, Vogts ou Simonsen (Ballon d'Or 1977) possédaient autant de talent et de caractère que leurs collègues de Bavière. Ils incarnaient une forme de contestation de pouvoir qui valut au plus doué de la bande, Günter Netzer, d'être poussé sur le banc par Franz Beckenbauer lors de la Coupe du monde 1974. Mönchengladbach ne connaîtra pas la consécration européenne, mais laissera une empreinte profonde dans les mémoires des esthètes. Si l'on devait remonter le temps pour dénicher quelque ancêtre du Barça de Guardiola, on s'arrêterait sur l'œuvre de Weisweiler. Dans leur façon de promouvoir les produits maison, leur mécanique collective à la fois simple et élaborée, et le charisme de leur entraîneur, les deux équipes entretiennent un air de famille. Les jeunes qui aiment le Barça d'aujourd'hui auraient aimé le Mönchengladbach d'hier.

Et les anciens, qui ont apprécié la formation la plus romantique du football allemand, se réjouiront de cette renaissance. Le Borussia n'est pas voué à dominer l'Europe, ni même l'Allemagne, mais il a retrouvé sa fierté, et c'est déjà beaucoup. ■

« Les jeunes qui aiment le Barça d'aujourd'hui auraient aimé le Mönchengladbach d'hier. »

3 435 BIS

SOMMAIRE

4 L'ÉVÉNEMENT
MONTPELLIER, PETIT MAIS COSTAUD

8 VOYAGE EN BALLON

12 LIGUE 1
Paris-SG, les dix de der

14 Caen, le spécialiste du trou normand

16 Sochaux : trop vite, trop haut, trop fort

18 OUI-NON
L'OL PEUT-IL MISER SUR GOURCUFF ?

20 LARQUÉ
REPRISES DE VOLÉE

22 Ligue 1 Max

24 LIGUE 2
Maazou l'insaisissable

28 ÉTRANGER
Demba Ba : « En Angleterre, c'est zéro pression »

30 Ils ont ranimé Mönchengladbach

32 CAN 2012
Un parfum de fraîcheur

34 Copa Barry : « Je savais qu'il fallait être patient »

36 À CÔTÉ DE CHEZ VOUS
LA MELLINET

38 RÉTRO
1976 DIETER MÜLLER

39 TV, WEB

LE MATCH DU WEEK-END

MONTPELLIER-AJACCIO

MONTPELLIER PETIT MAIS COSTAUD

IL EST LE SEUL CLUB qui parvient à suivre le rythme endiablé du leader parisien. Pourtant, il est très loin de posséder les mêmes atouts...

JEAN-MARIE LANOË
jmlanoe@francefootball.fr

SI C'EST UNE BLAGUE, LES PLUS COURTES SONT LES MEILLEURES ! Ça va durer encore longtemps, cette mascarade ? Combien de temps encore le tandem du diable, alias « Loulou & Néné », va-t-il faire des bras d'honneur au reste de la L1 sur l'air de *la Salsa du démon ?* Enfin, quoi, nous avons sous la main de bonnes graines de champions qui germent sur un budget gargantuesque, à savoir le rival parisien, Lyon, Marseille, voire Lille à un degré moindre. Même Rennes est mieux outillé, financièrement parlant, que le MHSC et ses 33 M€ de budget prévisionnel. Alors, c'est quoi ce b... ? Pourquoi bafouer ainsi l'ordre établi ? Le dernier des anars fut l'AJ Auxerre, troisième de la saison 2009-10. Avec, en doux apôtres, saint Benoît, saint Ireneusz et saint Daniel (Pedretti, Jelen et Niculae), tous au service de Dieu le père, Jeannot Fernandez, dont les « highlights » se bornaient à quelques titres sous d'autres latitudes, en Arabie saoudite, mais capable de tirer la quintessence d'un bataillon d'inconnus. Avant l'AJA, il y eut Toulouse aussi, qui se classa troisième en 2006. Douchez, Elmander, Mathieu et Batlles étaient ses éléments les plus doués. O.K., pas de quoi non plus fouetter un chat. Mais leur entraîneur, Élie Baup, avait quand même déjà à son palmarès un titre de champion avec Bordeaux (1999) et une Coupe de la Ligue (2002). La L1 n'aime pas les sans-gêne. Les pique-assiettes. Pourtant, sur le papier, ce Montpellier 2011-12 n'a pas grand-chose pour lui. Enumérons donc ses handicaps, en une sorte de portrait-robot à l'envers.

QUELS INTERNATIONAUX ?
Un seul Bleu, Giroud

GAG. CÔTÉ ÉQUIPE DE FRANCE, le Montpellier d'aujourd'hui pèse... cinquante minutes ! Soit les deux bouts de match disputés par Olivier Giroud contre les États-Unis (1-0) puis la Belgique (0-0), en novembre dernier. Comme dirait l'autre, il n'est pas nombreux... Question expérience, Montpellier repassera. Pour s'en remettre à celle de ses internationaux africains ? Pas de quoi non plus hurler au savoir infini. Des quatre joueurs que le club a envoyés disputer la CAN, seul le Marocain Belhanda a joué, ou presque. Trois rencontres à son actif, avec une élimination dès la phase de poules. Son total de sélections avec le Maroc est passé... de neuf à douze. Énorme, non ? Son compatriote El-Kaoutari, que Gerets avait appelé dans son groupe, se sera, lui, contenté de la vie de groupe. Un peu plus veinard, le Tunisien Saihi aura disputé soixante-neuf minutes du quart de finale perdu après prolongation contre le Ghana. Avec sept sélections, ce dernier n'apparaît pas non plus comme un monstre d'érudition internationale, si l'on prend ce critère en compte. Enfin, le Sénégalais Souleymane Camara a disputé le match des coiffeurs contre la Libye, et point final. C'est lui le plus capé (et le plus âgé) de la bande, avec une bonne vingtaine de sélections. Mais il n'est pas toujours titulaire dans son club. De ce côté-là, donc, Montpellier est parfaitement non outillé.

QUELLES RECRUES ?
Trois en été, zéro en janvier

GAG. TROIS RECRUES ESTIVALES. Dont deux sans verser un fifrelin ! Le défenseur brésilien Vitorino Hilton, le plus médiatique des transferts du club héraultais, avait résilié de lui-même son contrat avec l'OM, anéanti qu'il était par quelque malfrat marseillais. Pris de frénésie, le club ira jusqu'à faire signer l'attaquant Jonathan Tinhan, qui, comme tout le monde ne le sait pas, jouait à Grenoble. Il avait été laissé libre par son club, alors en liquidation. Là-dessus, comble de la folie, l'ex-Lensois Henri Bedimo signera un contrat de quatre ans. Pour Montpellier, il s'agit là du plus retentissant transfert de l'été 2011 : 2 M€. Dément, non ? En chute libre lors des dernières journées de la saison précédente, le Montpellier de Girard a donc choisi de ne pas recruter. Ou à peine. Un libero d'expérience, un latéral, et c'est tout. On en a connu d'autres qui, dans des circonstances similaires, se sont lancés dans la course aux armements. Et le pompon, c'est que Montpellier n'embauchera personne lors du mercato hivernal ! René Girard aurait aimé recruter un milieu supplémentaire, mais son président a dit *niet*, estimant que les jeunes du cru feraient l'affaire. Il avait raison. Sans ses « Africains », le club a poursuivi sa route diabolique comme si de rien n'était. De ce côté-là, donc, Montpellier l'a joué fine.

QUELLES STARS ?
Une bande joyeuse et insouciante

GAG. « DANS LE BUT, JOURDREN ! » Monsieur Jourdain ? Le bourgeois gentilhomme ? Non... Le gardien d'*À la Clairefontaine*, sur Canal+, il y a déjà plus de cinq ans... Mais depuis, hormis une ou deux saillies verbales pour un joueur ou un journaliste, celui qui porte le numéro 16 à Montpellier n'a pas fait de bruit. Formé au club, bien au club. Et, comme lui, on serait bien en peine de dénicher une star. Hilton est sans artifice aucun et la plupart de ses coéquipiers sont jeunes. Cabella aime s'amuser en peinturlurant sa voiture en bleu et orange, les couleurs du club (Louis Nicollin l'a remboursé pour ce beau geste), ou en arborant des coupes de cheveux dignes de capilliculteurs diplômés, comme Jérémy Ménez et Djibril Cissé, mais quand on parle à toute la jeune garde, les Stambouli, les Belhanda, les Yanga-Mbiwa, le défenseur que l'on s'arrache et que tout le monde appelle « Mapou », c'est leur sérieuse insouciance qui saute aux yeux. Pas leur frime. Pourtant, là-bas, en pointe, Giroud pourrait ramener la couverture à lui. Car les déplacements du grand avant-centre attirent le jeu de ses coéquipiers comme le chêne la foudre. Mais, après le match, le nouveau venu en équipe de France prend son temps plus que de grands airs pour signer des autographes et répondre gentiment aux sollicitations. De ce côté-là, donc, Montpellier est parfaitement à l'abri.

À CE JOUR, UNE SEULE RETRANSMISSION TÉLÉ LE DIMANCHE SOIR : À LA MI-AOÛT !

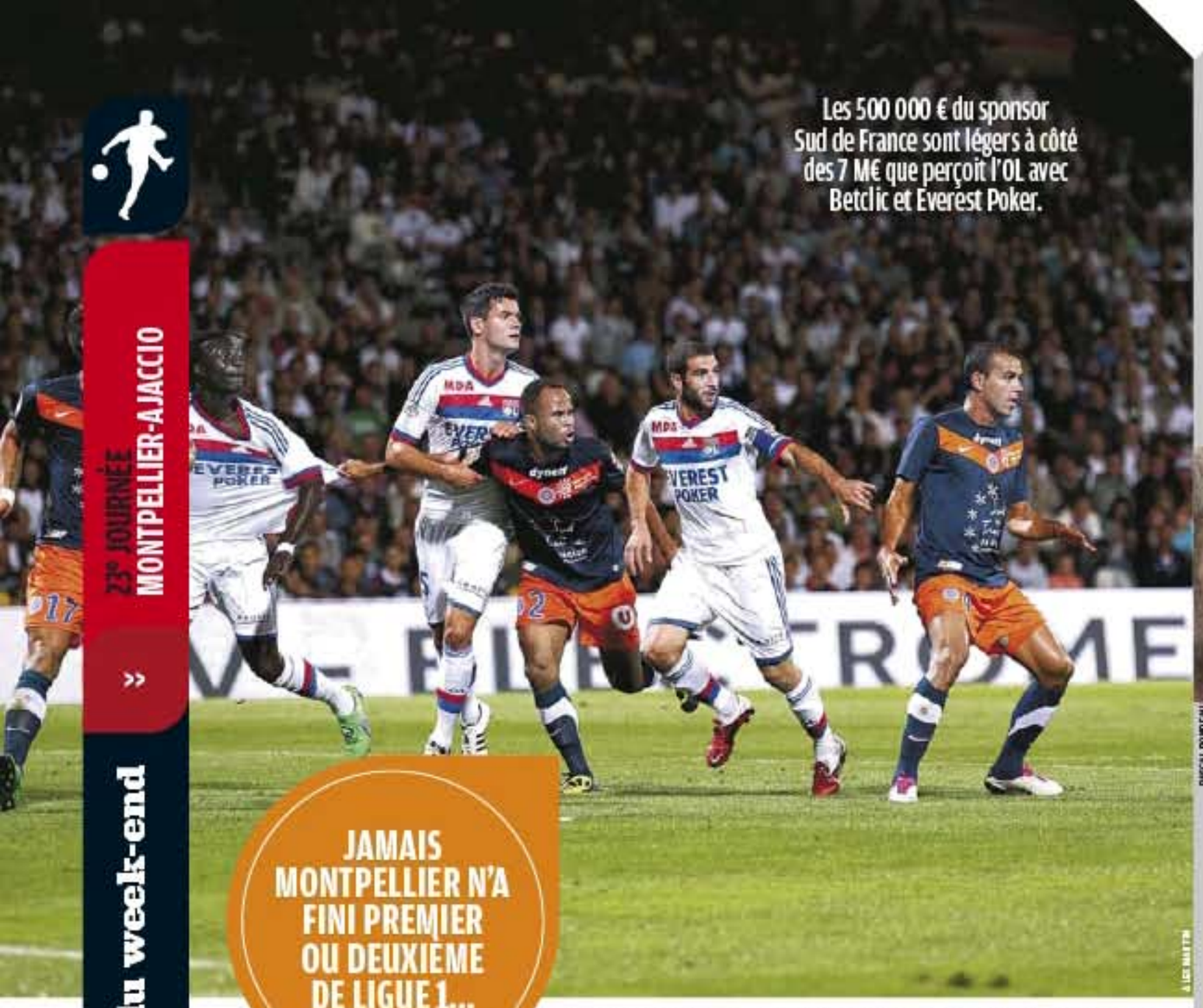
QUEL ENTRAÎNEUR ?
Un palmarès vierge

GAG. RENÉ GIRARD, L'UN DES ENTRAÎNEURS DE L1 les plus âgés, cinquante-huit ans au temps des cerises, est aussi l'un des moins titrés. Quand on tape la ligne « palmarès », cinq... lettres apparaissent : néant. Mais on se souvient de Michel Platini allumant Guy Roux d'un : « Il n'a rien gagné », du temps où l'AJ Auxerre n'était pas encore championne. En fait, René bluffe son monde. C'est comme si on l'avait toujours connu tel qu'il est. D'ailleurs, il n'a pas bougé, « Néné »... Le joueur qu'il fut transparaît toujours. Son légendaire abattage sur le terrain, il l'a conservé... pour le corps arbitral et son petit pré carré, devant le banc, qu'il prend un malin plaisir à dépasser, à la fureur du quatrième arbitre. Quand il ne s'engueule pas avec son homologue du camp d'en face. Mais, en règle générale, c'est doux comme un agneau qu'on le retrouve après la rencontre, un sourire aux lèvres, comme s'il ne s'était rien passé. Remarquez, en règle générale, Montpellier a gagné. Ou bien joué. Alors, il peut avoir la banane, la refiler à ses joueurs et regarder dans son rétro

0 Comme le nombre de titres et de Coupes remportés par René Girard. Un palmarès vierge qui contraste avec celui de Carlo Ancelotti, entraîneur du PSG, vainqueur notamment d'un Mondial des clubs (2007), de deux Supercoupes d'Europe (2003 et 2007), de deux Ligues des champions (2003 et 2007), d'un Championnat d'Italie (2004) et d'un Championnat d'Angleterre (2010).

1 Comme l'unique international français présent dans l'effectif héraultais : Olivier Giroud (2 sélections). Montpellier est largement devancé par Lyon (7 internationaux français), Marseille et le Paris-SG (6) et Lille (5).

3 Le nombre de joueurs recrutés par Montpellier en 2011-12 : Henri Bedimo, Vitorino Hilton et Jonathan Tinhan. C'est dix de moins que le PSG, qui a recruté treize nouveaux joueurs durant l'été 2011 et le mercato de janvier 2012.



Les 500 000 € du sponsor Sud de France sont légers à côté des 7 M€ que perçoit l'OL avec Betclic et Everest Poker.

PASCAL ORTHUIS

JAMAIS MONTPELLIER N'A FINI PREMIER OU DEUXIÈME DE LIGUE 1...

avec jubilation. La DTN n'a plus voulu de lui? Il faut croire qu'il avait quelques qualités. Et de ce côté-là, donc, Montpellier a dégoté un vrai caïd.

QUEL PUBLIC ?

Moins de spectateurs que Valenciennes !

GAG. QUAND MONTPELLIER DAIGNE OUVRIR en grand son stade de la Mosson pour un match de gala, ses dirigeants sont obligés de faire appel au GRIMP (Groupe de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux) pour surveiller la tribune Aigoual, la plus haute, qui par la raideur extrême de ses gradins peut provoquer des accidents. Et il faut payer cette poignée de fonctionnaires... Heureusement, l'Aigoual et ses 4 500 places n'ouvrent que rarement. Lors de la venue de l'OM et du PSG... Pour le reste, le club affiche une moyenne de spectateurs (15 700) inférieure à celle de... Valenciennes, pourtant huit fois moins peuplé que le chef-lieu de l'Hérault, avec ses 270 000 habitants. Bon. On sait que Louis Nicollin «s'en bat les c...». Mais sa ville est la cité aux mille sports (23 équipes de Première et Deuxième Divisions) et aux mille plaisirs, avec la Grande Bleue à deux pas. Question offres, il n'y a pas mieux en France. Il faut souhaiter que les 50 M€ de couverture et de ravalement de la Mosson votés par l'agglomération (ce programme est bien moins cher que ce qu'auraient coûté des travaux pour l'Euro 2016), à laquelle appartient le stade, boostent la fréquentation. Mais le club sera-t-il encore aussi vivace ? De ce côté-là, donc, Montpellier fait peu de bruit.

QUEL SPONSOR ?

Un label régional a déboursé 500 000 €

GAG. QUAND ON SE POINTE SUR LE SITE INTERNET de Sud de France, il faut certifier qu'on a plus de dix-huit ans. Rapport au pinard... C'est que feu Georges Frêche a voulu, en 2006, promouvoir les produits languedociens agroalimentaires et viticoles. Ce rapport de proximité colle bien avec ce que cherchent les dirigeants du Montpellier Hérault, eux aussi encourageant la formation de jeunes pousses du cru. Un bateau *Sud de France - Languedoc-Roussillon* a pris part au dernier Tour de France à la voile, et la marque aux soleils sponsorisait l'Open de tennis au Montpellier Arena, qui s'est achevé le 5 février. Sud de France, ce sont aussi 1 800 entreprises régionales. Pour devenir sponsor, la marque aux soleils a déboursé 500 000 €, auxquels s'ajoutent les 400 000 € offerts par la région Languedoc-Roussillon. Commentaire de Louis Nicollin : « Ce maillot me fait penser à Georges Frêche. » Qui était son ami. De ce côté-là, donc, Montpellier sait émouvoir. ■ J.-M. LA.

DERNIS « C'EST PHARAONIQUE ! »

INDISPONIBLE POUR DEUX MOIS EN RAISON DE L'ARRACHEMENT D'UN LIGAMENT INTERNE DU GENOU DROIT, LE JOVIAL MILIEU DE MONTPELLIER AVOUE ÊTRE SURPRIS, LUI AUSSI, PAR LE PARCOURS DE SON ÉQUIPE.

PASCAL ORTHUIS

LONG TERME. « On vit une année extraordinaire. Personne ne pouvait prévoir ça, et même pas nous. Notre priorité, c'était de finir dans les huit premiers, peut-être cinquième ou sixième, car il y a des gros clubs devant. Mais, quelque part, c'est le résultat d'un travail de trois années. Il n'y a pas eu de recrutement au mercato ou peu, mais c'est parce que beaucoup de joueurs sont restés ensemble depuis la montée en L1, en 2009. Alors, ce recrutement a été bien ciblé pendant qu'émergeait une génération dorée. En général, on cherche toujours à se renforcer, à compenser les départs. Mais on s'est rendu compte que nos jeunes, sur le peu de temps qu'on leur donnait au départ, montraient chaque fois de belles choses. Et c'est la politique du club.»

JEU. « Paris-SG, devant, est tellement médiatique depuis l'arrivée des Qataris qu'on minimise notre parcours. Mais nous n'avons que le quatorzième budget ! Ce n'est même plus extraordinaire, c'est pharaonique ! Mais on n'a rien volé ! On produit du jeu, on a le meilleur buteur *(Giroud, 15 buts)*, on fait le nécessaire pour réaliser de belles choses, avec régularité. »

COHÉSION. « Je pars aussi du principe qu'il n'y a pas de résultats s'il n'y a pas un bon groupe. Si ça se tire dessus, il y a une mauvaise ambiance et on ne peut rien obtenir avec ça. À Montpellier, il y a une très bonne entente entre tous les joueurs de tous les âges. Anciens et nouveaux, le groupe travaille énormément et tout le monde se respecte. Et les jeunes d'il y a trois ans ont tous mûri. Belhanda et Giroud ont découvert la Ligue 1 la saison dernière. Et Mapou *(Yanga-Mbiwa)*, Saihi, Stambouli, Cabella... De cet amalgame réussi, tout le monde est sorti grandi. J'ai de la facilité pour discuter avec tout le monde. J'essaie de donner des conseils à bon escient. Le groupe est très réceptif, et ce n'est pas forcément le cas partout. Quand il y a un écart, on essaie de faire comprendre qu'il ne faut pas gâcher la saison et ça se passe tranquillement. »

CHANCE. « C'est sûr qu'il y a beaucoup de petits signes encourageants : à Nice *(0-1, 21e j.)*, on rate un penalty et on met un but durant les arrêts de jeu. Le match d'après, contre Brest *(1-0, 22e j.)*, je dévie du dos une frappe de Cabella... La chance sourit aux audacieux, mais là, on en a beaucoup ! » ■ J-M. LA.

4 Comme le nombre de joueurs montpelliérains présents à la CAN 2012 : Belhanda, El-Kaoutari (Maroc), Camara (Sénégal) et Saihi (Tunisie). C'est trois de plus que Paris-SG, qui n'a eu qu'à déplorer l'absence de Siaka Tiéné (Côte d'Ivoire).

33 C'est, en millions d'euros, le budget prévisionnel de Montpellier cette saison, soit le septième plus faible des vingt clubs de Ligue 1. Soit aussi cinq fois moins que l'ogre parisien (150 M€).

48 Comme le pourcentage de remplissage du stade de la Mosson cette saison en L1. Un seul club de l'élite connaît un taux encore plus faible, mais au moins a-t-il l'excuse d'être à ce jour relégable, c'est Nice (47 %). À Paris, le Parc des Princes, lui, affiche un taux de 88 % !

LA FACE CACHÉE DE LA LUNE VOUS RÉSERVE
DES SURPRISES... TERRIFIANTES.

APOLLO 18

« Frissons garantis »
Programme-tv.fr

« Flippant ! »
Cinemamovie.com

QUAND **ALIEN** RENCONTRE
PARANORMAL ACTIVITY

ENFIN EN DVD ET BLU-RAY

Copyright 2011 Weinstein Limited. ALL RIGHTS RESERVED. Copyright for promotion © 2012 SND Tous droits réservés

GAME ONE · 20 minutes · L'ÉCRAN FANTASTIQUE · Skyrock.com · Mobile by Orange · SKYROCK PREMIER SUR LE RAP skyrock.fm

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

PSG-OM Ce sera au Parc!

Au printemps, l'OM aurait pu être pour deux rencontres le club résident du Stade de France. Qualifiés pour la finale de Coupe de la Ligue face à Lyon le 14 avril, les Phocéens auraient pu déjà être à Saint-Denis une semaine plus tôt à l'occasion du choc face au Paris-SG, comme il en était question. Mais finalement, faute d'accord entre le PSG et le consortium du SdF, les Marseillais se rendront bien au Parc des Princes. À l'ancienne.

Musique Benzema sur scène

Qu'il est loin le temps où Benzema était trop timide pour oser faire un petit speech devant les joueurs lyonnais à l'occasion de son entrée chez les pros. Dimanche, l'attaquant vedette du Real est monté sur scène pour chanter du Balavoine *(Le Chanteur)* et du Pink Floyd *(The Wall)*. Précision : c'était pour la bonne cause, celle des Restos du cœur. Cette semaine, pour la dernière représentation des Enfoirés à Lyon, c'était au tour de Bafétimbi Gomis d'aller pousser la chansonnette.

FIN DE LA BATAILLE D'ANGLETERRE
CAPELLO, LES DESSOUS D'UN DÉPART

FABIO, È FINITO (Fabio, c'est fini). Mercredi après-midi, au moment où Harry Redknapp, son successeur présumé à la tête de la sélection anglaise, sortait du tribunal blanchi des accusations de fraude fiscale *(lire page 10)*, l'entraîneur italien arrivait à Wembley pour y rencontrer le président de la FA, David Bernstein. Le destin a de ces clins d'œil qui paraissent trop gros pour être vrais. À cet autre procès, l'accusé Capello a choisi sa propre peine en démissionnant de son poste, lequel lui rapportait tout de même 7,2 M€ par an. Qu'était-il reproché à l'Italien ? D'être entré en rébellion ouverte avec sa fédération. Dimanche dernier, en vacances en Italie, il avait donné une interview à Rai Uno, dans laquelle il avait déclaré être « en désaccord absolu » avec la décision de la FA de retirer le brassard de capitaine à John Terry. L'international, rappelons-le, comparaîtra devant la justice britannique le 9 juillet pour « insultes à caractère raciste » envers le joueur de QPR Anton Ferdinand – le frère de Rio, partenaire de Terry en sélection. Le 9 juillet, c'est-à-dire huit jours après la finale de l'Euro. Le report de ce procès originellement censé se tenir en février avait forcé la FA à vite réagir. Capello ne fut informé de sa décision que tard dans la nuit du jeudi 3 février, quelques heures avant qu'elle ne soit rendue publique. Bien trop tard, de toute façon, pour que l'avis du sélectionneur puisse la changer.

L'AFFAIRE TERRY N'EST PAS LA SEULE RAISON DU DIVORCE ENTRE LE TECHNICIEN ITALIEN ET LA FÉDÉRATION

UN RESSORT CASSÉ. S'agissait-il d'une atteinte aux prérogatives de l'entraîneur ? Le manager dut le ressentir ainsi, puisqu'il choisit de faire connaître son désaccord… à froid. Mais là n'est pas la seule raison du divorce entre Capello et la FA. La situation a bien changé depuis que la Fédération, paniquée à l'idée de perdre son sélectionneur, lui avait fait signer à la hâte une prolongation de contrat de deux ans avant le Mondial 2010. Plongée dans le chaos par la démission de son président, Lord Triesman, en mai 2010, la FA avait agi en dépit du bon sens et ne retrouva un équilibre – précaire – qu'avec la nomination de David Bernstein en janvier 2011. Mais le ressort était cassé avec Capello, cible d'attaques dans la presse après l'échec du Mondial (élimination en huitièmes par l'Allemagne). Bernstein avait indiqué qu'il souhaitait avoir un Anglais à la tête de l'Angleterre, comme la majorité des supporters. Mais se séparer avant terme de l'entraîneur paraissait impossible pour des raisons financières, jusqu'à ce que certains se demandent si la révolte de Capello ne constituait pas une infraction suffisamment grave pour qu'il soit remercié à moindres frais. A-t-on menacé Capello d'un licenciement ? En avait-il assez du cirque qui l'accompagne ? La seule chose sûre est que, le 29 de ce mois, Capello ne sera pas sur le banc pour la visite des Pays-Bas à Wembley. ■

PHILIPPE AUCLAIR

PETIT FILET

VERDICT EN SEPTEMBRE

Rendez-vous le 13 septembre. C'est la date à laquelle devrait être tranché le conflit entre Peguy Luyindula et le Paris-SG. Mercredi, les deux parties avaient rendez-vous devant le conseil des prud'hommes, où l'attaquant parisien a réclamé la rupture de son contrat plus 6 M€. Par ailleurs, le joueur a porté plainte contre le club de la capitale pour « harcèlement ».

RETARD À LILLE ?

Ça a eu le don de faire sortir le président Seydoux de ses gonds : Bertrand d'Hérouville, directeur d'Élisa, filiale d'Eiffage, en charge de la construction du grand stade à Lille, a déclaré que le chantier pourrait n'être fini qu'en décembre, alors qu'il devait être inauguré en juillet. « Pour moi, c'est un dérapage », a réagi le patron du LOSC. Méthode Coué ?

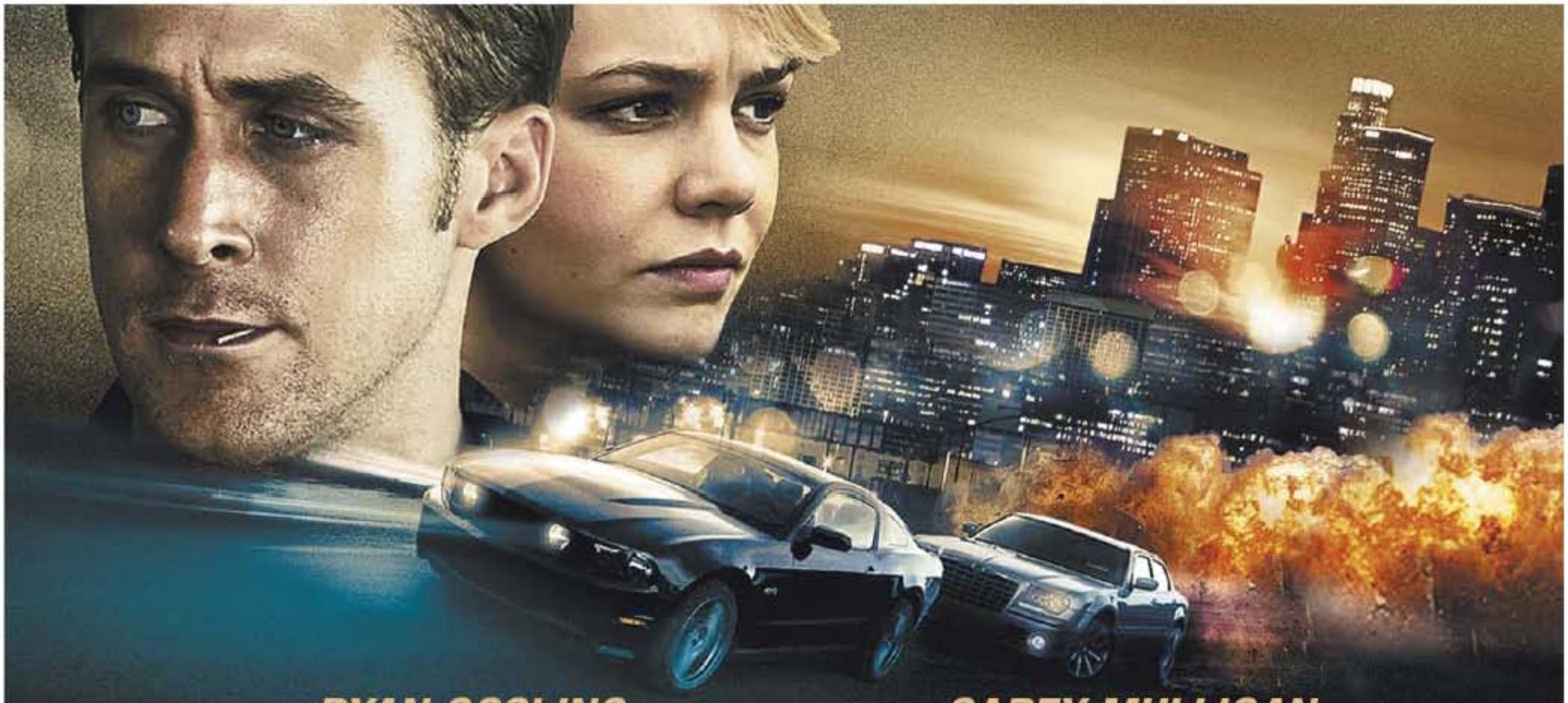
LE FOOT PRO AU SDF

Les premières Rencontres du football professionnel se tiendront au Stade de France jeudi 22 mars. Ces mini-états généraux, organisés par l'UCPF, rassembleront l'ensemble des acteurs du ballon rond autour de quatre thèmes déclinés en ateliers : la compétition, l'économie, les médias et la politique. Fil conducteur de la journée : comment améliorer la compétitivité des clubs français ?

L'OM ATTAQUÉ PAR DELFIM ?

L'ancien international portugais, José Delfim, songe à attaquer l'OM en justice. Passé par la Canebière entre 2001 et 2006, celui qui a raccroché l'an dernier à trente-trois ans accuse l'OM d'avoir mal soigné sa colonne vertébrale. « Je vais m'informer sur mes droits. Au-delà de ce que j'ai vécu, –ne pas pouvoir porter mon enfant–, j'ai des séquelles à vie. »

DÉCOUVREZ LE CHOC DE L'ANNÉE !



RYAN GOSLING

CAREY MULLIGAN

DRIVE

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE
FESTIVAL DE CANNES

★★★★ PREMIÈRE

★★★★ STUDIO CINÉ LIVE

"LE MEILLEUR FILM CRIMINEL DE CES DERNIÈRES ANNÉES !"
LE MONDE

EN DVD ET BLU-RAY
ET EN VOD* SUR CANAL PLAY

*VIDÉO À LA DEMANDE

NT1 · 20 minutes · FHM · STUDIO ciné live · WWW.DRIVE-LEFILM.COM · Comme au Cinema.com · RMC INFO TALK SPORT · Wild Side 10 ans

© 2011 Drive Film Holdings, LLC. Tous droits réservés. Interdit aux moins de 12 ans.

Messi Quel millésime!

Un important vignoble argentin, Valentin Bianchi, va produire une cuvée spéciale baptisée « Leo » en référence à Messi. Un vulgaire coup marketing? Non, car l'initiative a aussi pour but de soutenir la fondation qui aide les enfants et adolescents du pays, créée en 2007 par Leo Messi. Dont le cru footballistique, lui, est chaque année meilleur.

Cruyff Sus à Van Gaal!

Ils se détestent et ne s'en cachent pas. Du coup, quand il a été question de la nomination de Van Gaal comme directeur de l'Ajax, Cruyff a fait invalider la décision. Motif? La réunion du conseil des commissaires du club, en novembre, s'est tenue à l'insu de Johan Ier. Mais ce jeudi, la question devait de nouveau être sur la table lors de la réunion des actionnaires.

Justice Redknapp peut souffler

Après douze jours, Harry Redknapp et son ancien employeur de Portsmouth, Milan Mandaric, accusés de fraude fiscale, ont été acquittés mardi par le tribunal de Southwark. Celui-ci a choisi d'ignorer la pièce à conviction principale de l'accusation : l'enregistrement d'une conversation téléphonique entre Redknapp et un journaliste du défunt *News of the World*, dans laquelle l'entraîneur de Tottenham reconnaissait avoir touché des « primes » virées sur un compte à Monaco. Redknapp, applaudi à la sortie du tribunal, a ensuite affirmé que son procès « n'aurait jamais dû avoir lieu ».

METZ ENCORE CHINOIS

PIONNIER DES ÉCHANGES FOOTBALLISTIQUES SINO-FRANÇAIS, le FC Metz avait, le 28 mai dernier, signé un contrat de partenariat avec la Fédération chinoise. Dans ce cadre, des entraîneurs de l'empire du Milieu étaient venus trois semaines en novembre dernier suivre une formation intensive « à la française ». Ou, plus exactement, « à la messine ». Suite logique du contrat, une sélection d'une trentaine des meilleurs U15 chinois est à pied d'œuvre à Metz jusqu'au 19 février. Au programme, deux entraînements par jour et de nombreux matches, dont un, ce samedi, entre la sélection nationale U16 de Chine et son homologue du FC Metz. Entre-temps, quelques sorties culturelles – histoire de récupérer – ont été savamment programmées. Les équipes de jeunes du FC Metz devraient, à leur tour, se rendre prochainement en Chine. ■ **J.-M. LA.**

LE PLAN ANTI-FROID DE LA LIGUE

UN BEAU BAZAR! C'est le sentiment qui escorte le foot français après le week-end dernier, où plusieurs rencontres ont été reportées, souvent tardivement et même après le coup d'envoi pour Saint-Étienne-Lorient. La Ligue, pointée du doigt, se défend de toute improvisation.
« Notre mission est d'organiser et non de désorganiser, explique Frédéric Thiriez, président de la Ligue, dans un courrier adressé lundi à tous les présidents de club. Chaque match reporté pose d'importants problèmes d'équité et de calendrier.»
Pour ce week-end, la LFP a pris les devants dès mardi en avançant le coup d'envoi des rencontres, avec l'accord des diffuseurs, à samedi à 15 heures au lieu de 19 heures. Voilà plusieurs années que la LFP a mis en place une cellule hivernale de veille météo. Activée cette année le 30 janvier, elle est pilotée par Arnaud Rouger, directeur des activités sportives de la Ligue, avec les délégués référents de chaque ville.
La cellule consulte un tableau de relevés des températures pour chaque stade de L1 et de L2 et alerte les clubs si besoin, alors que les référents, eux, sont chargés de veiller à ce que les clubs appliquent bien les décisions de la Ligue et les mesures de protection des terrains, rappelées par le patron du foot pro dans sa missive.
Et attention à bien respecter les consignes : ceux qui n'appliquent pas le règlement sont passibles d'une amende allant de 20000 à 50000 € en L1, de 10000 à 30000 € en L2. De quoi refroidir. ■

DE CERVANTES À MOLIÈRE

« Le corse? Je vais d'abord commencer par le français et après on verra. J'arrive déjà à lire un livre en français, voilà où je me situe.

GUILLERMO OCHOA, LE GARDIEN DE BUT MEXICAIN D'AJACCIO, SUR SOFOOT.COM

LA CHASSE AUX PÉTARDS

NE JAMAIS BAISSER LA GARDE. Tel est le leitmotiv des responsables départementaux anti-hooliganisme, réunis lundi à Marseille autour du commissaire Boutonnet, chef de la Division nationale de lutte contre le hooliganisme (DNLH). Avec 221 interdictions administratives de stade, plus 120 judiciaires, la tendance est à la hausse. Stabilité, en revanche, côté interpellations : 320 en Ligue1 et 67 en L2. Au total, ce sont plus de 300 policiers qui sont répartis dans seize sections d'intervention rapide (SIR) prêtes à opérer dans les stades. « Ce n'est pas parce que le match se termine que notre action prend fin », explique Antoine Boutonnet. En témoigne l'interpellation la semaine dernière de six supporters lyonnais qui avaient mené une expédition punitive à Saint-Étienne et dessiné des croix gammées sur les véhicules de Stéphanois à l'automne dernier.
Principal point noir à mi-saison : l'utilisation plus fréquente d'engins pyrotechniques. Ce ne sont plus les fumigènes qui ont la cote, mais les pétards et engins détonants, plus dangereux : ils peuvent blesser et provoquer des mouvements de foule. Trois quarts des utilisateurs de ces engins sont des supporters de quatre clubs : Saint-Étienne, Montpellier, Bordeaux et Nice. Trois ultras niçois, interpellés pour usage de pétards lors de Marseille-Nice (2-1, demi-finales de la Coupe de la Ligue), ont écopé de deux ans d'interdiction de stade avec obligation de pointer au commissariat à l'heure du match. « Notre action porte ses fruits, se réjouit Antoine Boutonnet. Il n'y a plus d'acte de violence sérieux, mais des tentatives. Nous sommes toujours là pour interpeller les hooligans. Il faut rester vigilant. » ■ **RACHEL PRETTI**

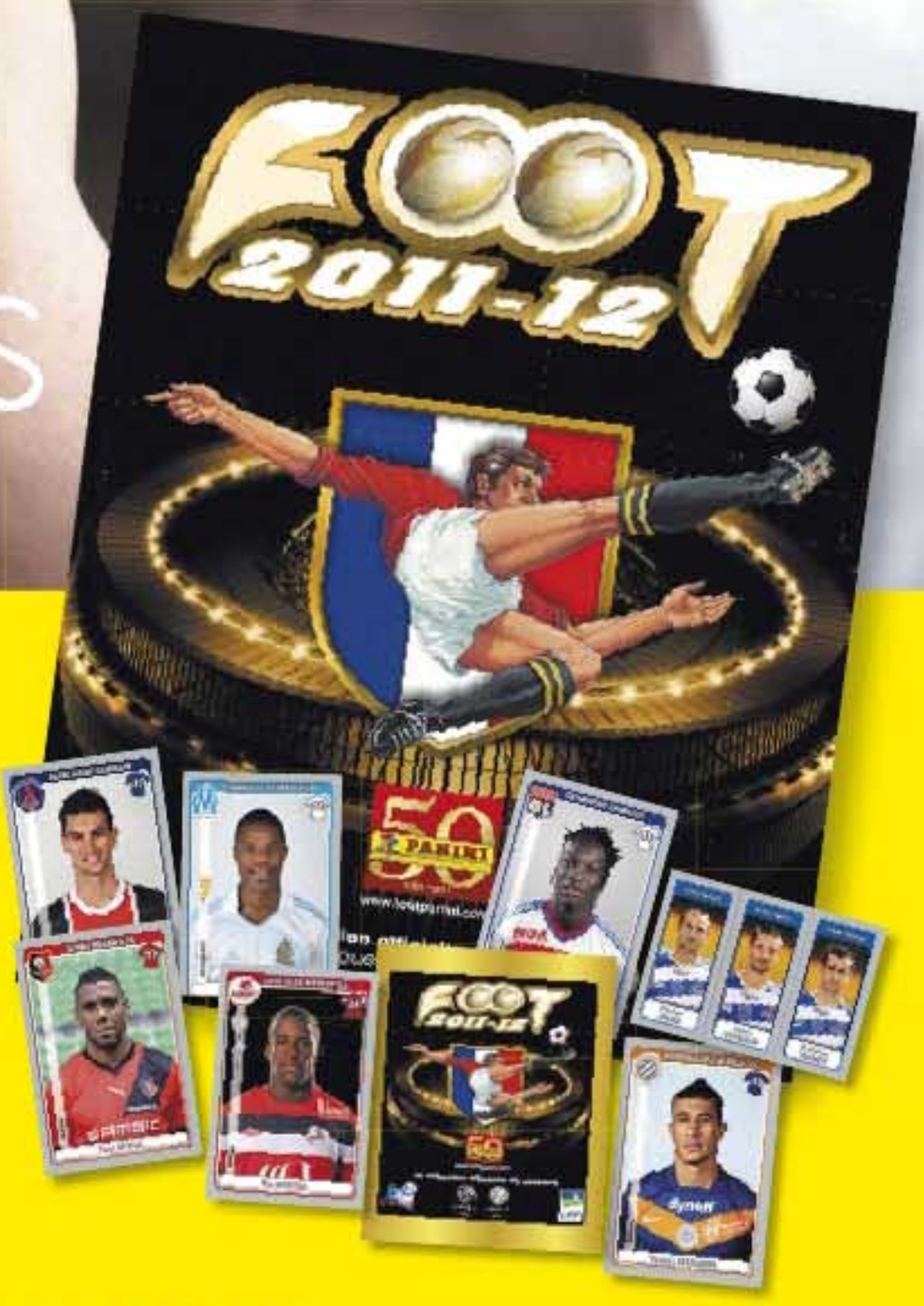
Lyon, les charmes de l'Orient

COMME LE PSG, l'OL lorgne sur le Moyen-Orient. Plusieurs signes en attestent. Le sponsor du club, Betclic, aurait décidé de mettre un terme à son contrat avec l'OL, qui expire en 2013. Le successeur sera-t-il émirati? Cette déclaration du président peut apporter des éléments de réponse : « Nous essayons de créer un partenariat en matière de formation, de construction de stades avec les pays qui seront demain des leaders en matière de foot. » On peut aussi penser qu'indépendamment de ses qualités le défenseur du club des émirats Al-Whada Hamdam al-Kamali, embauché il y a peu et supervisé en son temps par Rémi Garde, s'inscrit dans cette perspective. Enfin, rappelons que le permis de construire du nouveau stade a été délivré la semaine dernière.
Le constructeur est le groupe Vinci, dont l'un des actionnaires principaux est Qatari Diar, propriété exclusive de Qatar Investment Authority, l'émanation directe des fonds souverains du pays. Lyon est à la recherche d'un contrat de naming pour son stade.
Une idée? ■ **J.-M. LA.**

MONTRE QUI TU ES

ALBUM DE
112 PAGES
650 STICKERS

LIGUE 1®
LIGUE 2®



FÉMININES

NATIONAL

CURIOSITÉS

STICKERS SPÉCIAUX

LE FILM DU CHAMPIONNAT

GRAND JEU CHAMPION

TOUTES LES INFOS SUR
WWW.FOOTPANINI.COM

PANINI

NICE - PARIS-SG

LES DIX DE DER

AVEC MAXWELL ET ALEX, recrutés cet hiver, les défenseurs du PSG sont désormais dix pour quatre places de titulaire. Un vrai casse-tête pour Carlo Ancelotti.

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

LA DÉFENSE DU PSG, C'EST UN PEU COMME AVEC LES TEMPÉRATURES de la météo. Il y a le réel et le ressenti. Le réel, c'est que la défense type d'Antoine Kombouaré jusqu'à la trêve, évaluée au nombre de titularisations des uns et des autres, n'est plus celle qui sévit depuis janvier sous l'ère Carlo Ancelotti. Le quatuor Ceará-Camara-Sakho-Tiéné s'est transformé en quatuor Bisevac-Lugano-Sakho-Maxwell. Le ressenti, c'est que ça va encore bouger d'ici à la fin de la saison. Obligé. Recruté cet hiver, et toujours pas utilisé par Ancelotti, le Brésilien Alex n'est certainement pas venu à Paris pour embrasser le même statut de remplaçant qu'il occupait à Chelsea. On ne sent pas non plus le technicien italien accorder une confiance aveugle à Mamadou Sakho, dont l'âge (21 ans) et les relances ou contrôles parfois hasardeux ne correspondent pas forcément à l'image sobre et expérimentée des défenseurs axiaux à brassard de capitaine qu'il affectionne. En remplaçant Lugano par Bisevac peu après la pause, le week-end dernier, face à Évian-TG (3-1), « Carletto » a aussi montré qu'il n'était pas dupe des limites actuelles de l'Uruguayen. Pour résumer, rien n'est figé. La concurrence s'annonce féroce. Déjà bien garni en début de saison, le contingent défensif du club est passé à dix unités avec l'arrivée récente d'Alex et Maxwell, ce qui, en considérant la polyvalence de joueurs comme Ceará, Armand ou Bisevac, a directement eu pour conséquence de tripler tous les postes derrière. Pour l'instant, même s'il existe des tendances fortes (notamment avec Maxwell à gauche), aucun des dix ne s'impose comme un titulaire indiscutable. Le seul gagnant, jusqu'à aujourd'hui, c'est le PSG. Avec 18 buts encaissés en 22 journées, sa défense à casting variable demeure la plus imperméable du Championnat. ■

ILS SONT EN BALANCE À DROITE

MILAN BISEVAC

(défenseur axial ou latéral droit, 28 ans, 10 titularisations*)

SOLIDE AUX POSTES. Sans présenter un profil d'indiscutable, le Serbe fait partie des défenseurs qui comptent. Plus que dans l'axe, où la concurrence s'est accrue avec le recrutement d'Alex, c'est sur le côté droit qu'il paraît le plus utile. C'est le poste qu'il a récemment occupé en L1 contre Toulouse et Brest (avec un but à la clé !). Il devrait y évoluer en alternance avec Jallet. On peut imaginer que Bisevac, plus défenseur, disputera les matches les plus piégeux sur le papier, tandis que Jallet, plus offensif, jouera les plus abordables.

CHRISTOPHE JALLET

(latéral droit, 28 ans, 9 titularisations en L1)

LE « POLYVAILLANT ». La polyvalence et l'abattage de l'ex-Lorientais plaisent beaucoup à Ancelotti. À l'exception du seizième de finale de Coupe de France face à Sablé, Jallet a débuté tous les matches depuis janvier. Le technicien italien l'a d'abord utilisé à droite de son milieu, avant de le reculer au poste de latéral droit à la place de Bisevac, contre Évian-TG. C'est là, davantage qu'au milieu – où l'arrivée de Thiago Motta et le retour prochain de Pastore lui bouchent toute perspective –, que ce joueur de devoir a désormais le plus de chances d'évoluer.

AVEC 18 BUTS ENCAISSÉS, PARIS POSSÈDE LA MEILLEURE DÉFENSE DU CHAMPIONNAT

IL S'INSTALLE À GAUCHE

MAXWELL

(latéral gauche, 30 ans, 3 titularisations)

QUALITÉ FILTRE. Depuis son arrivée en provenance du Barça, début janvier, le Brésilien a éteint toute concurrence sur le côté gauche de la défense. Il joue tous les matches en répondant sobrement – et sans être forcément étincelant – au cahier des charges fixé par Ancelotti. Plus spécialiste du poste que Ceará, plus sûr dans ses relances que Tiéné et plus intransigeant dans les duels qu'Armand, Maxwell fait donc déjà l'unanimité et ne devrait plus, sauf blessure, sortir de l'équipe.

ILS SONT EN BALANCE DANS L'AXE

ALEX

(défenseur axial, 29 ans, 0 titularisation)

LE FLOU INTÉGRAL. Difficile, aujourd'hui, d'estimer avec précision le degré de compétitivité du Brésilien. Débauché courant janvier de Chelsea, il n'a plus disputé le moindre match officiel depuis le 29 novembre dernier. Alors, plus qu'un label de solidité, Alex est davantage la belle inconnue de la fin de saison parisienne. Dans l'axe, il semble aujourd'hui en balance avec Lugano pour jouer au côté de Sakho. Question de complémentarité. Alex-Sakho, ce serait un mélange d'expérience et de jeunesse, de puissance et de vitesse.

DIEGO LUGANO

(défenseur axial, 31 ans, 9 titularisations)

EXCÈS DE LENTEUR. Pourtant précédé d'une excellente réputation, le capitaine de la

Photos L'ÉQUIPE

sélection uruguayenne déçoit. Trop lent. Trop d'approximations techniques. Kombouaré lui avait pourtant donné sa chance à l'automne avant de le sortir au profit de Camara puis de Bisevac. Relancé par Ancelotti, Lugano a tout joué depuis la trêve (sauf le tour de Coupe contre Sablé), mais son remplacement précoce par Bisevac contre Évian-TG, samedi dernier, jette un voile sur son avenir de titulaire. C'est lui, plus que Sakho, qui semble le plus menacé par la proche intégration d'Alex.

MAMADOU SAKHO
(défenseur axial, 21 ans, 13 titularisations)

L'OMBRE D'UN DOUTE. Sans la blessure qui l'écarta des terrains de la 3e à la 10e journée, le solide capitaine parisien aurait quasiment joué tous les matches. Mais les intentions d'Ancelotti à son égard restent floues. L'Italien n'a pas hésité à le sortir après qu'il eut provoqué un penalty contre Locminé, en Coupe de France, et a approuvé le recrutement d'Alex. Des décisions qui semblent indiquer que « Carletto » n'est pas complètement convaincu. Et s'il le trouvait trop jeune et insuffisamment aguerri à un poste aussi exposé ?

ILS SONT MAL BARRÉS

SYLVAIN ARMAND
(latéral gauche ou défenseur central, 31 ans, 6 titularisations)

DIRECTION TRIBUNES ? Le gaucher parisien était rarement titulaire en L1 sous Kombouaré, il ne l'est plus du tout avec Ancelotti. L'Italien ne l'a aligné qu'une seule fois (face à Sablé-sur-Sarthe, en Coupe) depuis son arrivée. On ne jurerait pas que l'expérience se reproduise. Armand n'est aujourd'hui que le sixième choix dans l'axe (après Sakho, Lugano, Alex, Bisevac et Camara) et, au mieux, que le troisième ou quatrième à gauche (derrière Maxwell, Ceará, voire Tiéné). Pour lui, trouver une place sur le banc serait déjà un exploit.

ZOUMANA CAMARA
(défenseur axial, 32 ans, 12 titularisations)

LE GRAND PERDANT. Voilà un joueur qui a disputé les deux tiers des matches de Championnat de la phase aller et qui, depuis la trêve, a disparu des fiches techniques. Comme Armand, Camara n'a joué qu'en Coupe de France, contre Sablé. Ancelotti lui préfère Lugano (ce qui n'est pas très bon signe vu les fades prestations de l'Uruguayen), Sakho et Bisevac. Camara n'était même pas sur le banc face à Évian-TG, le week-end dernier, et l'imminente intégration d'Alex dans le groupe ne devrait pas améliorer sa situation.

CEARÁ
(latéral droit ou gauche, 31 ans, 15 titularisations)

UN POLYVALENT AU RALENTI. Paradoxalement, le latéral brésilien est le défenseur parisien qui totalise le plus de titularisations en L1 depuis le début de la saison (15). Mais il ne joue plus que des bribes de match depuis l'arrivée d'Ancelotti. À droite, l'Italien lui préfère Bisevac, qui n'est pourtant pas un spécialiste du poste, ou Jallet. À gauche, il est désormais barré par l'incontournable Maxwell. Ceará n'est pourtant pas le plus à plaindre. Sa polyvalence (il peut jouer des deux côtés) devrait au moins lui garantir une place sur le banc. ■

SIAKA TIÉNÉ
(latéral gauche, 29 ans, 11 titularisations)

TROP GAUCHE. L'Ivoirien a beaucoup joué en début de saison avant de perdre sa place au profit de Ceará juste avant la trêve. Depuis, son cas ne s'est pas vraiment arrangé, bien au contraire. En son absence (il dispute actuellement la CAN avec les Éléphants), et devant ses insuffisances techniques, le PSG a recruté Maxwell, qui s'est immédiatement imposé. Du coup, Tiéné a glissé d'un rang supplémentaire dans la hiérarchie des latéraux gauche parisiens. Pour lui, même le banc s'éloigne. ■

** Ne sont prises en compte ici que les titularisations en L1 à l'un des quatre postes défensifs.*

CE QU'EN PENSENT LES ANCIENS

PHILIPPE JEANNOL

« À GAUCHE, MAXWELL RÉPOND parfaitement au profil du latéral qui doit participer au jeu que recherche son club. À droite, je maintiendrais Bisevac, tout en sachant que Jallet peut être une très bonne alternative quand le PSG domine. Dans l'axe, Sakho doit encore faire ses preuves, mais c'est celui qui joue avec le plus de confiance. À côté, comme je suis déçu par Lugano, j'opterais pour Alex, sur son expérience. Mais il devra être meilleur que Lugano ! Sinon, il resterait l'option Armand, sans doute le meilleur relanceur de tous. » ■

PATRICK COLLETER

« D'ABORD, JE GARDE SAKHO. C'est le capitaine et c'est toujours intéressant d'avoir un gaucher dans l'axe. Pour l'épauler, c'est plus compliqué. Lugano n'a rien montré. Alex est un peu lent, mais il vient de Chelsea, où il a gagné deux ou trois bricoles. Sa réputation plaide pour lui. À droite, je prends Ceará plutôt que Bisevac, parce que c'est un vrai spécialiste du poste. À gauche, il n'y a pas photo. Maxwell a joué à l'Inter, au Barça, ce n'est pas un peintre, on voit qu'il sent le foot. » ■

JOSÉ PIERRE-FANFAN

« COMME LE PSG DISPOSE DE TRÈS BONS MILIEUX récupérateurs, il peut se permettre d'avoir des latéraux très offensifs. C'est pour ça que l'option Jallet à droite me semble très pertinente. De l'autre côté, Maxwell s'impose naturellement. Tout ce qu'il fait, c'est propre. L'autre valeur sûre s'appelle Sakho. En revanche, je ne sais pas à qui l'associer dans l'axe. Tant qu'on ne l'aura pas vu jouer, on ne saura pas ce que vaut Alex aujourd'hui. Alors, comme il a un peu d'avance, va pour Lugano ! » ■

L.C.

Leca, Sorbon, Heurtaux et les Caennais sont toujours en quête d'une victoire en 2012.

LYON-CAEN

CAEN SPÉCIALISTE DU TROU N

LE STADE MALHERBE N'A PLUS GAGNÉ un seul match depuis huit journées ! Une longue période de disette comme en con

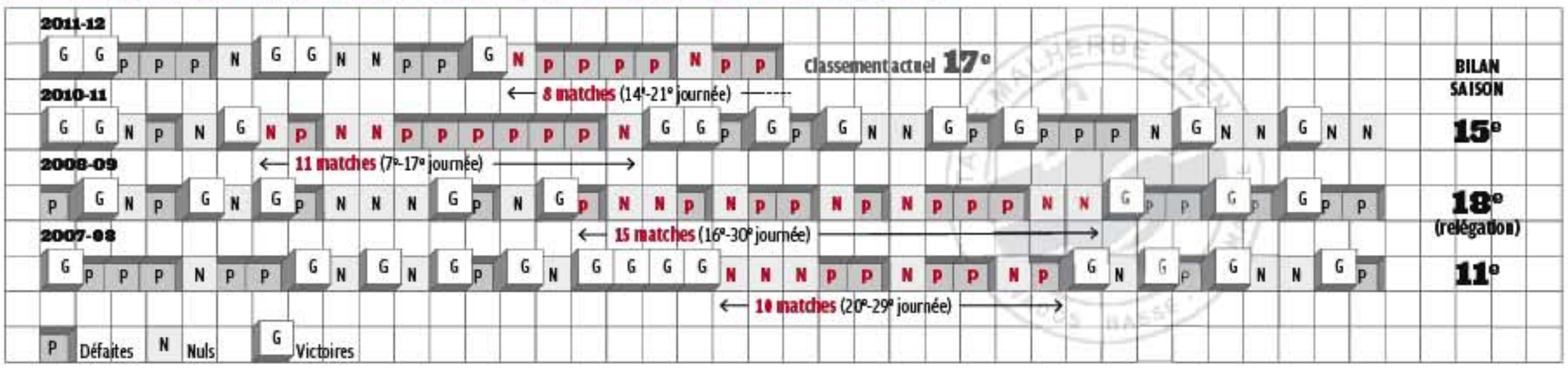
VINCENT MACHENAUD
vmachenaud@francefootball.fr

ET SOUDAIN, C'EST LE PASSAGE À VIDE. Brutal. Et interminable. Cette saison, comme la précédente ou encore celles d'avant, le Stade Malherbe de Caen est victime d'un coup de moins bien après un départ encourageant. La formation dirigée par Franck Dumas s'est fait une spécialité de ces traversées du désert. Ainsi, alors qu'ils occupaient une confortable neuvième place à l'issue de la treizième journée, les partenaires de Benjamin Nivet ont dégringolé à la dix-septième, à un point de la zone de relégation, avant leur périlleux déplacement à Gerland, samedi après-midi. Huit matches sans victoire (deux nuls et six défaites, *lire par ailleurs*) les ont plongés dans les profondeurs du classement, aux portes de l'enfer. Mais ils ont déjà fait plus fort dans le passé. La saison précédente, par exemple, en alignant onze rencontres sans arracher un seul succès (quatre nuls et sept défaites). Cet inquiétant phénomène s'était toutefois manifesté plus tôt, puisqu'il s'était produit dès la septième journée, alors que les Normands, auteurs d'un départ tonitruant, pointaient à la quatrième place. Cette ribambelle de revers les avait conduits tout droit dans la zone de relégation, onze journées plus tard. Dans la douleur, ils étaient toutefois parvenus à échapper à la descente en Ligue 2, performance que les Caennais n'avaient pu réaliser deux ans plus tôt à cause d'une interminable série de quinze matches sans victoire ! Sept nuls et huit défaites, de la seizième à la trentième journée. Trop, beaucoup trop pour pouvoir s'extirper de la zone fatidique.

UNE PRÉPARATION PHYSIQUE MODIFIÉE. Évidemment, les Normands s'interrogent sur ces séries qui, à l'évidence, ne doivent pas tout au hasard. Est-ce dans la tête, docteur ? Dans les jambes ? C'est peut-être les pieds ? Et si c'était le cœur ? Franck Dumas le premier, mais avec lui tout son staff et son vestiaire aimeraient découvrir le pourquoi et le comment d'une histoire qui tourne en boucle et ne les amuse plus beaucoup. Ils adoreraient connaître la solution qui leur offrirait une plus grande régularité dans les résultats et des fins de saison moins stressantes. « On a peur de mal faire dans ces moments-là. Il faut retrouver de la fraîcheur », explique l'entraîneur de Caen. L'été dernier, Franck Dumas espérait bien que ce genre de mésaventure ne se reproduirait pas. Il avait en effet pris soin de modifier la préparation de début de saison. Équipe joueuse qui mise sur un jeu alerte et remuant, la formation du Calvados fait appel à la mobilité, mais ne dispose pas de la même force, de la même puissance physique que la plupart de ses concurrents. « Nous avons mis l'accent sur la musculation et le travail personnalisé », rappelait récemment dans *L'Équipe* Jean-Marc Branger, le préparateur physique, avant d'ajouter : « Mis à part contre Bordeaux (*défaite 2-0, 15e j., le*

LES CAENNAIS ONT-ILS LES MOYENS DE PRATIQUER TOUTE LA SAISON UN JEU EXIGEANT ?

DES SAISONS EN CREUX ET EN BOSSES



26 novembre), nous avons toujours répondu présent sur ce plan. Les tests démontrent d'ailleurs que les gars sont bien. »

LA FAUTE AU CONFORT ? Si ce n'est pas dans les jambes, ce serait donc dans la tête ? Une analyse qui ne surprendra pas les foules. Si, un soir, ils peuvent avoir un petit coup de mou, une faiblesse physique passagère, il serait étonnant que les joueurs caennais soient carrément en mode veille sur une durée aussi longue. En outre, il n'est pas rare que l'absence plus ou moins prolongée de joueurs cadres, pour cause de blessure ou de suspension, ait une incidence fâcheuse sur le parcours d'une équipe. Or, Caen n'a pas été épargné ces dernières semaines avec l'indisponibilité de ses attaquants Pierre-Alain Frau et Mbaye Niang.

Reste un critère difficile à occulter: le confort dans lequel baignent les joueurs du président Fortin. « Ici, ils n'ont pas vraiment la culture du résultat à tout prix, résume un proche du club. Finalement, Caen, c'est trop gentil. On y est dans le confort. Quand tout roule, c'est super. Mais quand un grain de sable grippe la machine, ça prend vite des proportions inquiétantes. Et puis, on est content d'être là, sans forcément chercher à monter plus haut. Les gens sont de grande qualité au plan humain, mais sans doute sont-ils trop sages, trop prudents. Comme si prendre des risques leur faisait peur... » Si le Stade Malherbe ne parvient pas à interrompre sa série de matches sans victoire à Lyon (qui le lui reprocherait ?), c'est ensuite contre des adversaires directs pour le maintien (Évian-TG, Nice, Brest...) qu'il devra impérativement y parvenir. Sous peine de connaître une troisième relégation en l'espace de dix ans, après celles de 2005 et 2009. ■

NIVET « ON NE COMPREND PAS ! »

À TRENTE-CINQ ANS, LE MILIEU DE TERRAIN, qui vit sa cinquième saison à Caen, a du mal à expliquer les passages à vide de son équipe.

« Benjamin Nivet, votre équipe s'est fait une spécialité de ces longues séries sans victoire. Pourquoi ?

Si je savais pourquoi ça nous arrive, le problème serait résolu et ça ne se produirait donc plus. Mais je ne le sais pas. On ne comprend pas. C'est malheureux, mais c'est comme ça. Avec l'hiver, enfin souvent à la même période, on perd tout le bénéfice d'un bon début de saison.

Est-ce une affaire de condition physique ?

Non, même si les terrains gras et lourds ne nous favorisent pas vraiment. Ces surfaces ne sont pas propices à notre jeu technique. Nous sommes des petits gabarits, on n'a pas une masse physique énorme. Pour le reste, je pense que nous sommes bien préparés, comme nous l'étions les saisons précédentes. La préparation de l'été 2011 n'a pas été forcément semblable, pourtant le constat est identique : on coince !

Est-ce une fatalité ?

Non, je ne parlerai pas de fatalité. Le truc, c'est qu'au bout de la deuxième ou troisième défaite d'affilée, on commence à douter, à se poser des questions. C'est aussi là que la réussite a tendance à vous fuir. Moi, je me dis à chaque nouvelle saison que cela ne nous arrivera pas. Et puis, patatras ! Regardez ce qui s'est passé à Toulouse lors de notre dernier match de Championnat *(NDLR. : défaite 1-0, 21e j., le 28 janvier. Le match Caen-Auxerre prévu le week-end dernier a dû être remis à cause de la météo)*. Sur le but qu'on prend, on est quand même très malchanceux *(but de Rivière sur une déviation malheureuse de Mboné)*. Jamais on doit le perdre ce match !

Ces dernières saisons, avez-vous été pénalisés par l'absence de certains joueurs ?

C'est effectivement un facteur à prendre en compte. Récemment, on a dû se priver de nos deux avants-centres en même temps *(Niang et Frau)*. Fatalement, ça ne joue pas en notre faveur.

De telles périodes sont sûrement dures à vivre ?

Oui, même si on commence à être habitués. Une habitude dont on se passerait d'ailleurs volontiers ! Ce n'est pas évident parce qu'on pense souvent en quittant le terrain que le résultat de la rencontre ne correspond pas réellement à notre niveau.

Quelle pourrait être la recette ? Caen doit-il travailler plus pour gagner plus ?

Mais on bosse ! On a l'impression de faire tout ce qu'il convient de faire. Peut-être faut-il juste que chacun d'entre nous élève son niveau de jeu, soit encore plus performant et c'est tout le collectif qui y gagnera.

Le calendrier peut-il être mis en cause ?

Non. Quand une telle situation se répète avec autant d'insistance, ce n'est pas le hasard. Le calendrier n'a rien à voir là-dedans.

À la fin, n'a-t-on pas tendance à faire un complexe, à s'attendre toujours au pire ?

Au contraire. Moi, je raisonne à l'inverse. Je positive, je me dis que nous avons une bonne équipe, que cette année, on ne connaîtra pas de trou. Malgré tout, ça s'enchaîne. Franchement, c'est incroyable. Et puis, c'est très frustrant car au départ on espère jouer un rôle intéressant, ne pas trop souffrir... Mais on sait que lorsqu'on se retrouve en situation délicate, on est alors condamné à se bagarrer pour ne pas descendre.

Il y a trois ans, votre série noire vous a d'ailleurs entraînés en Ligue 2...

En 2009, elle s'était terminée trop près de la ligne d'arrivée.

Quelles sont aujourd'hui les raisons d'espérer qu'une pareille mésaventure ne se reproduise pas ?

Il suffit d'un déclic pour nous permettre de repartir vers l'avant, de réaliser une série positive. L'an passé, nous sommes allés gagner à Nice 4-0 et ensuite nous avons disputé sept matches sans en perdre un seul ! L'année précédente, on l'avait emporté à Monaco et derrière, on avait repris notre marche en avant. Et puis, il y a notre qualité de jeu, la bonne ambiance qui règne dans le vestiaire. On s'entend bien, c'est déjà ça.

+ « EN MATCH, ON DOIT SE MONTRER COMME DES MORTS-DE-FAIM, ON DOIT MORDRE ! »

Ce samedi, vous rendez visite à l'OL. Gerland n'est pas le meilleur endroit pour se refaire une santé...

J'ai regardé justement le match de Coupe de France entre Lyon et Bordeaux *(3-1, a.p.)*. Bien sûr, ce ne sera pas facile, mais c'est dur partout. Alors, pourquoi pas un exploit ? D'autant qu'on n'a rien à perdre.

Mais Caen passe pour un club tranquille, sans trop de pression. Ces conditions ne poussent pas naturellement à la révolte...

Effectivement. D'ailleurs, cette bonne ambiance dans le vestiaire doit se traduire sur le terrain. En match, on doit se montrer comme des morts-de-faim, on doit mordre! On doit se faire mal. Mais, c'est vrai, ce n'est pas l'image qu'on propose. Pourtant, le beau jeu, ça ne suffit pas.» ■ **V.M.**

La dernière victoire date de trois mois !

EN CHAMPIONNAT, CAEN N'A PLUS REMPORTÉ UN MATCH DEPUIS LE 3-0 À DOMICILE FACE À UN PROMU, DIJON. DEPUIS, LE STADE MALHERBE A ALIGNÉ SIX DÉFAITES ET DEUX NULS, DONT VOICI LE DÉTAIL :

Le 28 janv. (21e j.) **Toulouse-Caen 1-0**
Le 14 janv. (20e j.) **Caen-Rennes 0-2**
Le 21 déc. (19e j.) **Lorient-Caen 0-0**
Le 17 déc. (18e j.) **Caen-Nancy 1-2**
Le 10 déc. (17e j.) **St-Étienne - Caen 2-0**
Le 2 déc. (16e j.) **Caen-Marseille 1-2**
Le 26 nov. (15e j.) **Bordeaux-Caen 2-0**
Le 19 nov. (14e j.) **AC Ajaccio-Caen 2-2**

BILAN : 8 matches, 2 nuls, 6 défaites, 4 buts marqués, 13 buts encaissés.

RENNES-SOCHAUX

SOCHAUX TROP VITE, TROP HAUT, TROP FORT !

UNE FIN DE SAISON EN TROMPE-L'ŒIL, un été mal maîtrisé et un peu de suffisance : et voilà comment un club aux moyens limités, européen en mai, se retrouve lanterne rouge en février.

VINCENT VILLA
vvilla@francefootball.fr

LE MAL AIGU DES MONTAGNES n'est pas l'apanage de ces alpinistes victimes de nausées ou de maux de tête pour être montés trop vite, trop haut. Il atteint aussi assez régulièrement les clubs moyens qui s'approchent du sommet du Championnat et visitent des contrées qui ne leur sont guère familières. Ces dernières années, Auxerre, Saint-Étienne, Nancy ou encore Toulouse ont ressenti ces troubles provoqués par un gain trop rapide d'altitude. Les conséquences, invariables, sont une chute vertigineuse au classement lors de la saison suivante, comme l'atteste une fois de plus le cas sochalien. Loin de se montrer à la hauteur de leur cinquième place agrippée au printemps 2011, les joueurs du Doubs sont, en effet, tombés à pic. Comme si l'échec se nichait dans la réussite des sans-grade, comme si leurs victoires marquaient le début des problèmes. « Je ne dirais pas ça de façon aussi provocante, mais le plus difficile à gérer, ce sont les succès, admet le président Alexandre Lacombe. Atteindre le très haut niveau durablement, c'est peut-être un autre métier que le nôtre. »

TROIS DÉPARTS EN FIN DE CONTRAT…

Loin de nous l'idée de vouloir lui apprendre le sien, mais il y a des faits qui interpellent dans la gestion de la dernière intersaison, notamment en ce qui concerne la maîtrise de l'effectif. Auteur de quinze buts en 2010-11, le Nigérian Ideye Brown a été cédé au Dynamo Kiev pour 9 M€, de manière à redonner un peu d'oxygène à la trésorerie qui suffoquait. Au départ de l'attaquant, se sont ajoutés ceux de Boukary Dramé, Jacques Faty et Nicolas Maurice-Belay, trois joueurs qui, eux aussi, ont disparu de l'équipe type après être parvenus au bout de leur contrat. « Ce sont eux qui ne souhaitaient pas les renouveler, rétorque Alexandre Lacombe. On aurait pu satisfaire éventuellement les demandes. Mais Faty était en pourparlers avec les Turcs *(Sivasspor)* dès avril. Dramé a réclamé

1

Comme la position occupée par Sochaux au classement… du fair-play. Par correction ou par manque d'engagement ?

Marvin Martin, roi des passeurs la saison dernière, éprouve aujourd'hui toutes les peines du monde à forcer les verrous adverses. ALAIN GROSCLAUDE

des conditions que nous ne pouvions pas satisfaire. Et Maurice-Belay a refusé des propositions qui ne se situaient pas 30 ou 50 % en dessous de ce qu'il voulait, contrairement à ce qui a été dit. Et quand on voit où il est parti, tout cela prend un sens…» L'ancien milieu de terrain gaucher de Sochaux a pris la direction de Bordeaux dans la foulée de Francis Gillot, dont le départ non prévu a participé au chambardement sportif de l'intersaison. « On pensait bien le garder durant la dernière année prévue dans son contrat, affirme le président sochalien. En avril, il disait vouloir aller au bout de l'aventure. Il a surpris les joueurs en ne disant rien avant le dernier match de Championnat. Il a déclaré ensuite qu'il estimait ne pas pouvoir faire mieux avec le groupe. C'est sûr que faire mieux que cinquième, c'était difficile…»

« ON S'EST CRU INTOUCHABLE… » Avec une lanterne rouge pour éclairer sa sombre dernière place, Sochaux fait bien pire. Mais, durant l'été 2011, a-t-il effectué un recrutement digne d'un cinquième du Championnat (Corchia, Duplus, Roudet…) ? « L'héritage n'a pas été simple du tout, estime Mécha Bazdarevic, successeur de Francis Gillot. Il fallait assumer cette cinquième place.» Mais ce rang élevé reflétait-il avec justesse, la saison dernière, la valeur de Sochaux, habitué à mener campagne contre la relégation, les années précédentes ? C'est essentiellement son sprint printanier qui lui a permis de coller un label européen sur sa saison, alors qu'il était encore planqué à une anonyme onzième place à dix journées de l'arrivée. « On a fini sur une bonne série, avant d'effectuer un bon début de saison 2011-12, analyse Alexandre Lacombe. Je pense qu'on s'est alors cru intouchable. Puis on a eu un peu moins de réussite, on a abandonné des points durant le temps additionnel et on a rencontré quelques problèmes en interne…» Les soucis évoqués renvoient aux frasques de Kévin Anin et de Modibo Maïga, qui, après un été agité, ont joué la prolongation, une fois le marché des transferts clos. « Leurs deux noms ont été associés, mais seul Maïga avait une réelle offre *(de Newcastle)*, ajoute Lacombe. Anin n'avait pas d'accord avec Arsenal. Dire le contraire serait mensonger.»

D'AUTRES ADIEUX EN FIN DE SAISON. Avant tout, l'ancien milieu de terrain du Havre souhaitait voir son salaire décoller, comme l'avait expliqué dans ces mêmes colonnes son agent Karim Aklil, le mois dernier. Finalement, c'est le joueur lui-même qui s'est envolé pour Nice en janvier, pendant que son compère Maïga restait cloué au sol, à cause d'une visite médicale qui a transformé la piste Newcastle en voie sans issue. Sans doute le feuilleton se poursuivra-t-il en fin de saison, lorsque le club devra composer une nouvelle fois avec le chant des départs. Ryad Boudebouz aura sûrement envie de prendre ses distances, alors que Marvin Martin détient officiellement un bon de sortie pour juin. « En huit jours, la question a été réglée avec son agent en juillet 2011, conclut Lacombe. Marvin, c'est quelqu'un qu'on a monté très vite, alors qu'il est bosseur et discret. Il a pu apparaître comme une surprise et, maintenant, on lui demande d'être brillant, alors que les équipes se méfient plus de lui. On vous en demande plus, et si vous faites ne serait-ce que la même chose, on a l'impression que vous en faites moins.» Pour Sochaux, qui ne fait plus le poids après avoir été en surrégime, il ne s'agit pas seulement d'une impression. ■

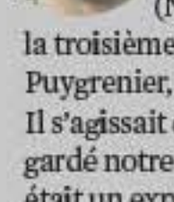
Qui rit au printemps en hiver pleurera

C'EST CARRÉMENT UN GRAND ÉCART que réalise le FC Sochaux entre les dix dernières journées de 2010-11 et ses dix derniers matches de la saison en cours. Au printemps 2011, de la 29e à la 38e journée, l'équipe alors entraînée par Francis Gillot a en effet enlevé 23 points sur 30, avec sept victoires, deux nuls et une seule défaite! Personne n'a fait mieux sur cette période, pas même le LOSC, qui finira pourtant champion (21 points), ou son dauphin marseillais (17). À l'inverse, les Sochaliens de Mécha Bazdarevic n'ont pris que six points depuis la douzième journée (une victoire, trois nuls et six défaites). Une seule équipe affiche un bilan encore plus famélique: Caen (5). ■ F. M.

EUX AUSSI SONT PASSÉS PAR LÀ

TOULOUSE (3e en 2006-07, 17e en 2007-08)

Dieuze* «Beaucoup d'ego surdimensionnés»


ALEX MARTIN

« IL Y A PLUSIEURS FACTEURS, notamment l'effet de surprise, qui ne jouent plus auprès des adversaires. Il y a aussi la nécessité de jouer sur plusieurs tableaux et d'avoir un effectif suffisamment armé pour y parvenir: il faut assumer tout ça. Mais surtout, à un moment donné, les joueurs se reposent sur leur notoriété, et la remise en question individuelle et collective n'a pas lieu. On a l'impression qu'il y a un relâchement, que le groupe a du mal à retrouver de la motivation pour aller chercher encore plus haut. Or, quand une équipe moyenne n'est pas au taquet, elle prend très vite le retour de manivelle. Beaucoup d'ego surdimensionnés ont plombé l'ambiance au sein du groupe. Quand les résultats sont là, cela se ressent moins. Mais quand ils ne sont pas là…» ■ V. V.

**Nicolas Dieuze, trente-trois ans, ancien milieu de terrain toulousain, aujourd'hui sans club s'entraîne avec Luzenac (N).*

NANCY (4e en 2007-08, 15e en 2008-09)

Berenguer* «On avait perdu notre ossature»

LAURENT BRANDT

« CETTE QUATRIÈME PLACE en 2008 ne me rappelle que de bons souvenirs. Lors de cette saison, tout nous avait souri. Pas tout à fait, cependant, car j'ai encore en travers de la gorge le dernier match face à Rennes (NDLR: 2-3, 38e j.), qui nous a empêchés d'accrocher la troisième place. Après, il y a eu beaucoup de départs, ceux de Puygrenier, Kim et Sauget (en cours de saison), principalement. Il s'agissait de trois titulaires indiscutables. Donc, on n'avait pas gardé notre ossature. Après, on savait qu'avoir fini quatrièmes était un exploit et que notre objectif serait d'assurer le maintien la saison suivante, surtout avec l'Europa Ligue qui allait ajouter beaucoup de matches à notre calendrier. Le problème est que les gens, à l'extérieur du club, pensaient qu'on pouvait confirmer. Il y avait un décalage avec les supporters, qui avaient été gâtés avec le succès en Coupe de la Ligue (2006) et cette qualification européenne. Je savais que ça n'allait pas durer…» ■ V. V.

** Pascal Berenguer, trente ans, ancien milieu de terrain de Nancy aujourd'hui au RC Lens.*

SAINT-ÉTIENNE (5e en 2007-08, 17e en 2008-09)

Dernis* «Les conflits internes ont pesé lourd»

SÉBASTIEN ROUÉ

« EN 2008-09, SAINT-ÉTIENNE a redécouvert l'Europe après trente ans d'absence et une saison 2007-08 qui n'était pas extraordinaire. On devrait toujours savourer ! Car après… C'est bizarre, une année tu mets trente tirs, ils vont dans la lucarne et celle d'après, ils partent tous en tribune… Comme c'est arrivé souvent, la confiance en prend un coup. Depuis, je trouve que l'ASSE a fait un recrutement plus intelligent, mais à l'époque, il faut reconnaître que les conflits internes ont eu leur part dans son parcours chaotique. On ne va pas refaire l'histoire, mais ç'a pesé lourd. Je prends un exemple. Je devais prolonger à Saint-Étienne. Mais certains voulaient et d'autres pas ! On te dit qu'on tient à toi et on te dit en même temps: "Dégage !" Je ne savais plus très bien… C'était compliqué alors que ça ne devait pas l'être: soit on t'aime, soit on t'aime pas… Il fallait arrêter ce cirque.» ■ J.-M. LA.

** Geoffrey Dernis, 31 ans, ancien milieu de terrain de Saint-Étienne aujourd'hui à Montpellier.*

De retour de la CAN, l'attaquant guinéen du FC Sochaux Abdoul Razzagui Camara s'exprime sur francefootball.fr

LYON-CAEN

L'OL PEUT-IL MISER SUR GOURCUFF ?

SUR LE BANC EN L1 mais titulaire en Coupe de France, face à Bordeaux, l'international voit son retour au sommet sans cesse différé.

OUI

LYON JOUE SUR TOUS LES TABLEAUX. À tort ou à raison, l'OL ne balance rien, ni la Coupe de France, comme l'espérait Bordeaux, ni la Coupe de la Ligue (finale contre Marseille, le 14 avril). Et encore moins le Championnat et la C1, surtout avec l'APOEL Nicosie au menu. Autrement dit, les Lyonnais auront besoin de tout leur effectif, à commencer par Yoann Gourcuff. D'autant plus qu'à certains moments les dates vont se bousculer, les compétitions s'enchaîner si les Lyonnais, comme on le suppose, passent l'obstacle chypriote et se retrouvent en quarts de finale. Et, dans ce cas de figure, on imagine mal Rémi Garde faire l'impasse sur un joueur actuellement à la marge mais qui demeure pourtant un des éléments les plus talentueux de son groupe.

LES BLEUS DEMEURENT UN OBJECTIF. Même si l'intéressé parle peu, du moins aux médias et à ses coéquipiers, il n'est pas pensable que le jeune homme ne s'accroche pas à l'idée de participer au prochain Euro. Certes, il part de loin (il n'a plus joué en équipe de France depuis le France-Croatie de mars 2011), mais il voit bien aussi que Laurent Blanc n'a pas encore trouvé le meneur incontournable. Or, Blanc sait que cet homme existe puisqu'il l'a bien connu à Bordeaux. Donc, il attend que Gourcuff se réveille. Celui-ci en est-il capable ? Va-t-il un jour se décider à oublier définitivement Knysna ? Mais il n'y aura d'équipe de France que s'il y a Lyon. Le Breton doit donc s'imposer à l'OL, et vite.

AULAS Y CROIT ENCORE. Le président lyonnais le dit. Mais Jean-Michel Aulas ne dit pas toujours ce qu'il pense. En l'occurrence, celui-ci pense certainement à son portefeuille et à ce qui ressemble à un accident industriel (transfert chiffré à 22 M€, plus les bonus), ce qui représente une sacrée somme investie sur Gourcuff, et il voudrait limiter les dégâts. Dans ces conditions, Lyon continue à offrir à Yoann les meilleures conditions pour revenir. L'OL souhaite simplement qu'il rejoue pour ce qu'il est. Un excellent joueur, pas encore une étoile filante. ■ PATRICK DESSAULT

ALEX MARTIN

NON

IL NE S'EST JAMAIS ACCLIMATÉ. À Bordeaux, Yoann Gourcuff avait des amis et des appuis. À Lyon, il n'a pas réussi à retrouver pareil cocon. Complice avec Marouane Chamakh, Wendel et Benoît Trémoulinas chez les Girondins, il n'est pas parvenu à trouver de telles complicités à l'OL sur le terrain, même si sa relation technique avec Lisandro a de l'allure. En théorie, car les deux hommes ne sont pas souvent alignés en même temps. Au bout de dix-huit mois de vie commune, Gourcuff semble toujours un brin isolé dans le groupe. Et malgré les efforts du club, de ses dirigeants, de ses entraîneurs et de ses partenaires, le Breton est toujours en retenue et en retrait.

IL EST MOINS PERFORMANT QUE SES CONCURRENTS. De retour dans le groupe lyonnais après une succession de blessures – de mai à octobre 2011 –, le milieu offensif est devenu un second choix, signe de son statut en perpétuel déclin. Dimanche soir, lors du choc contre l'OM (2-2), il n'est même pas entré sur la pelouse. Il s'est contenté d'un échauffement, qui s'est étiré tout au long de la seconde mi-temps. Clément Grenier, son concurrent direct, est même entré en jeu sous ses yeux. Il représente l'avenir et la politique de l'OL, qui veut de nouveau promouvoir son centre de formation. Gourcuff a donc été éclipsé par ce jeune joueur (21 ans), au profil similaire, et même par Ederson.

IL N'EST PLUS INTERNATIONAL. Depuis son arrivée en grande pompe à Lyon, Gourcuff a peu à peu disparu de la sélection. Mais ce sont d'abord ses performances lyonnaises qui expliquent cette absence, et non une pression excessive. Sous l'ère Blanc, Gourcuff n'a ajouté que six capes à son CV. Malgré trois buts lors des éliminatoires de l'Euro 2012, le meneur a surtout laissé émerger une concurrence dense : Cabaye, Martin... À quatre mois de l'Euro, il n'a plus aucune assurance de disputer cette compétition. ■ BAPTISTE CHAUMIER

Et vous, qu'en pensez-vous ?
francefootball.fr

ALAIN BOUREC - PATRICK BOUMENDIL

« Yoann reste une énigme »

Jean Gallice, sélectionneur de l'équipe de France des moins de 19 ans, championne d'Europe en 2005

« Je suis tous les joueurs qui sont passés avec moi, chez les jeunes. Ce qui arrive à Yoann, ça ne me laisse donc pas indifférent. Mais il reste une énigme pour moi. Je crois qu'il a très, très mal vécu l'épisode d'Afrique du Sud, beaucoup plus que ce qu'il veut bien en dire. Mais il n'y a aucune raison pour qu'il ne joue pas à Lyon. La concurrence n'est pas démesurée. Vu de l'extérieur, on se dit que l'OL ne veut faire que du pognon, mais il y a quand même de l'humain derrière. Le club se soucie de lui. » ■ B. C.

face aux lecteurs

FRANCE football

VENEZ RENCONTRER
LE MILIEU BRÉSILIEN DU PARIS-SAINT-GERMAIN
NENE

POUR PARTICIPER, C'EST FACILE.

Posez deux questions à Nene. Les meilleures seront sélectionnées par la rédaction et leurs auteurs rencontreront dans quelques jours le joueur du PSG.

APRÈS VOS DEUX QUESTIONS, MERCI D'INDIQUER, DANS L'ORDRE : nom, prénom, adresse, profession, âge, numéros de téléphone (domicile, bureau, portable) et si vous êtes abonné à *France Football*.

Envoyer votre mail à :
faceauxlecteurs@francefootball.fr

ATTENTION POSEZ VOS QUESTIONS AVANT LE 11 FÉVRIER MINUIT.

FRANCE football

francefootball.fr

REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**

L'INTERNATIONAL PEINE À S'IMPOSER À PARIS

GAMEIRO EN QUÊTE DE SIMPLICITÉ

ON NE L'A PAS VU VENIR. L'arrivée de Kevin Gameiro à Paris était une promesse d'efficacité. On attendait des buts et des buts, surtout avec des joueurs d'une telle qualité autour de lui. Il allait continuer à faire, en mieux forcément, ce qu'il réussissait à Lorient. Mais ça coince. Si on excepte le match de Paris à Ajaccio, jamais on n'a vu l'ancien Merlu avoir une réelle influence sur son équipe. Le malaise ne date pas de l'arrivée de Carlo Ancelotti. C'était déjà le cas avec Antoine Kombouaré mais Gameiro bénéficiait sinon de la mansuétude de son entraîneur, du moins de son souhait de stabilité. L'arrivée du technicien italien, la volonté du Paris-SG de recruter Tevez ou Damiao, l'a un peu plus fragilisé. Si un tel renfort était évoqué, c'est que les joueurs de l'effectif, Gameiro, Hoarau, Erding – tous trois internationaux –, ne correspondaient pas aux ambitions du club. Et à quelques mois de l'Euro 2012, la hiérarchie est bousculée : Gameiro, deuxième attaquant ou doublure de Benzema, voit Giroud lui passer devant. Il voit les buts qu'il ne claque pas. De quoi agacer le Parisien. Signe de sa susceptibilité, du malaise qu'il traverse : on l'a vu très irrité à Brest après Nene, coupable de l'avoir oublié.

COMPLEXÉ ? Alors pourquoi ça ne marche pas comme il pouvait l'espérer ? Je ne crois pas à un problème tactique. Sans doute que ses partenaires n'ont pas l'obsession de lui donner le ballon comme cela était naturel à Lorient. Mais sa responsabilité est réelle. Il manque de fraîcheur, de spontanéité, de simplicité, de ce qui faisait sa force les dernières saisons. Gameiro se complique la vie, complique son jeu. Est-il complexé par des coéquipiers qui aiment jouer avec le ballon, les Nene, Pastore, Ménez ? Son jeu, ce n'est pas le double passement de jambes, ce n'est pas le coup du sombrero. C'est la simplicité. Un appel, une remise. C'est une trajectoire coupée. Un coup de reins pour prendre un dixième de seconde d'avance sur son adversaire. Ce n'est pas toujours spectaculaire, loin de là. Mais c'est la base de tous les grands, des Romario, des Ronaldo qui avaient trente centimètres de retard à l'entrée de la surface et un mètre d'avance arrivés au point de penalty. Gameiro se mine. Dans la tête, dans les jambes. Ne parlons pas d'échec mais il sait qu'il est loin de ce qu'on lui promettait. Il sait aussi qu'une carrière file vite. Jamais Erding, quelle que soit la suite de sa carrière, ne rattrapera les deux années passées avec Paris. Et ça, ça fait gamberger tout joueur. ■

L'ANCIEN MERLU MANQUE DE FRAÎCHEUR ET DE SPONTANÉITÉ DANS SON JEU.

VITE DIT

Aubameyang attendu

Les supporters des Verts étaient partagés après le report du match contre Lorient. Dommage, car les Merlus devaient être bons à prendre après l'élimination face à Lyon en demies de Coupe de la Ligue. Ouf, car les Verts risquaient d'être inoffensifs avec l'absence de Sinama-Pongolle, blessé, et de Gradel et d'Aubameyang *(photo)*, retenus à la CAN. Les malheurs du Gabonais font le bonheur de son club, qui va compter sur lui à Toulouse.

Cherche arme secrète

Combien de fois, lorsque la situation était bloquée la saison dernière, Lille a-t-il trouvé la faille grâce à l'entrée de ces « remplaçants » de luxe qu'étaient Frau, Obraniak et De Melo ? Les deux premiers sont partis, le troisième est blessé. À Garcia de trouver une nouvelle arme secrète.

AMALFITANO A PRIS SON TEMPS

Autant on ne se faisait a priori pas de souci pour Gameiro, autant on pouvait s'inquiéter pour son ancien coéquipier de Lorient Morgan Amalfitano. Longtemps il a senti l'écurie. L'autre recrue lorientaise, Morel, jouait et on ne s'emballait pas ; lui était sur le banc, c'est dire combien ça sentait l'échec. Il faut dire que le challenge était difficile. Il ne connaissait pas la maison ; il s'attendait à voir partir Lucho, qui finalement est resté ; Valbuena, qui lui connaît parfaitement la maison OM, a su rebondir comme il en a l'habitude ; et Rémy pouvait éventuellement être un concurrent de plus à son poste. Et puis, petit à petit, Amalfitano a trouvé sa place. Depuis un petit trimestre, qui comme par hasard correspond au rétablissement de l'OM, il pèse de plus en plus, ne cesse de progresser, au point d'être redevenu le joueur qu'il était à Lorient : grande qualité technique, bon dans les petits espaces, passes décisives, etc. S'il finit la saison sur cette lancée, il confirmera que sa venue était un choix très judicieux, ce dont je n'ai jamais douté. Et s'il avait été dans le Marseille de la très bonne période, il aurait pu aspirer à de grandes récompenses. Une chose est sûre : Morgan Amalfitano est un très bon joueur de club. Il est toujours difficile de savoir si un très bon joueur de club peut passer le cran du dessus, le cap international. Il faut toujours voir à l'usage.
Mais quelque chose me dit qu'il a les capacités pour être autre chose qu'un très bon joueur de club, ce qui en soi est déjà une très bonne chose. ■

Morgan Amalfitano.

f.fr RETROUVEZ LE BLOG DE Jean-Michel Larqué sur notre site francefootball.fr

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER

BRAUN

5000€ pour le vainqueur de la saison

et des rasoirs Braun Series à chaque journée

23e JOURNÉE

LES ENJEUX

HISTORIQUE DEPUIS 1932

		V. DOM.	NULS	V. EXT.	
Samedi 11 février 2012					
15 h	MONTPELLIER	1	0	1	AC AJACCIO
	LYON	8	3	0	CAEN
	ÉVIAN-TG				MARSEILLE
	AUXERRE	4	3	0	LORIENT
	VALENCIENNES	5	4	5	NANCY
19 h	BREST				DIJON
21 h	RENNES	20	15	10	SOCHAUX
Dimanche 12 février 2012					
15 h	LILLE	18	18	10	BORDEAUX
17 h	NICE	11	8	8	PARIS
21 h	TOULOUSE	17	10	9	SAINT-ÉTIENNE

COMMENTAIRES

Face à la meilleure attaque de L1, le club corse va devoir serrer les lignes et contrôler Giroud.

Pour bonifier le point pris à Marseille et ne pas voir l'écart se creuser avec la tête, Lyon doit s'imposer.

ETG a fait bonne figure à Paris en n'hésitant pas à jouer. Face à Marseille, il faudra ajouter le réalisme.

Face à des supporters mécontents, les Icaunais devront faire abstraction du contexte.

Nancy, rassuré par la solidité de sa défense centrale, s'appuiera sur ce qu'il fait de mieux : contrer.

Les Bretons concèdent trop de nuls à domicile. Face à la pire défense de L1, la victoire est impérative.

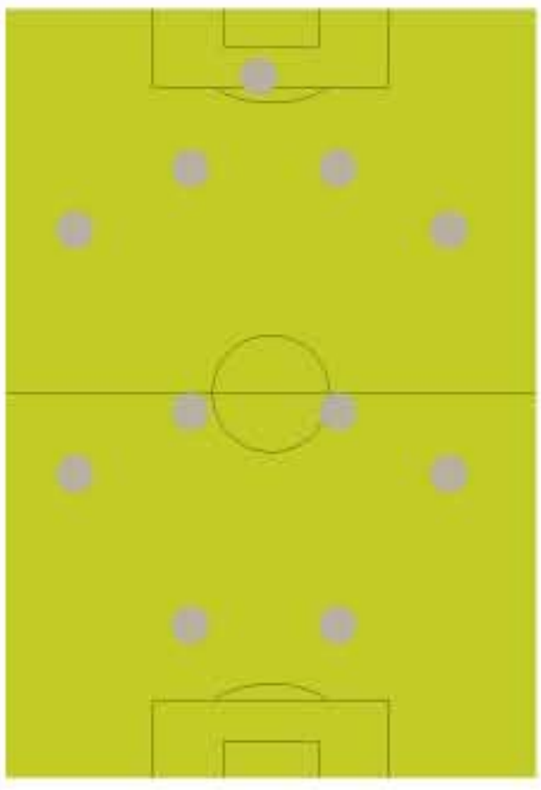
Rennes se révèle plus performant à l'extérieur qu'à domicile. Un défaut à corriger pour viser plus haut.

Le duo formé par Eden Hazard et Nolan Roux sera à surveiller de très près par les défenseurs bordelais.

L'état difficile de la pelouse nivellera les valeurs techniques. À Nice d'en profiter face au leader.

Les Verts devront relever le défi physique pour exister puis ajuster leurs contre-attaques.

L'ÉQUIPE DE LEBATAVE (MOURS-SAINT-EUSÈBE - 26540) - 103 POINTS



G. COSTIL BENOÎT — Rennes
D.C. HILTON VITORINO — Montpellier
D.C. PLANUS MARC — Bordeaux
D.L. DANZÉ ROMAIN — Rennes
D.L. TRÉMOULINAS BENOÎT — Bordeaux
M.D. PEDRETTI BENOÎT — Lille
M.D. CHEYROU BENOÎT — Marseille
M.O. HAZARD EDEN — Lille
M.O. NENE — Paris-SG
A.T. GIROUD OLIVIER — Montpellier
A.T. GAMEIRO KEVIN — Paris-SG

LE CONSEIL DE LA RÉDACTION

Si vous avez gardé quelques Étoiles en réserve, il est temps de les dépenser. Le mercato est achevé et une grande partie des joueurs est rentré de la Coupe d'Afrique des Nations. Le Championnat étant indécis en bas de classement et sachant que pour une question budget vous êtes souvent amenés à choisir des joueurs parmi ces formations, misez sur celles qui semblent sortir la tête de l'eau à l'image de Nancy et Ajaccio. Les séries donnent souvent de bons indices pour sélectionner des joueurs. Enfin, surveillez bien les infirmeries des clubs. De nombreux joueurs sont encore blessés et certains sont forfaits jusqu'à la fin de la saison. Et contrôlez également les décisions de la Commission de discipline de la Ligue pour vérifier que vos joueurs ne sont pas suspendus.

JOUEURS À SUIVRE

LA RÉFÉRENCE

13 PTS

Nom : Cohade. **Prénom :** Renaud. **Âge :** 27 ans. **Poste :** milieu défensif. **Avis :** Le milieu nordiste est une valeur sûre de la Ligue 1. Constant et régulier dans ses performances.

LA GAUCHE CAVIAR

11 PTS

Nom : Obraniak. **Prénom :** Ludovic. **Âge :** 27 ans. **Poste :** milieu offensif. **Avis :** Arrivé pendant le mercato à Bordeaux, sa patte gauche a déjà sévi sur coup franc face au TFC.

SERIAL BUTEUR

9 PTS

Nom : Gomis. **Prénom :** Bafetimbi. **Âge :** 26 ans. **Poste :** attaquant. **Avis :** Auteur de neuf buts, il peut passer la barre des dix réalisations pour la sixième saison d'affilée.

MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX SUR LES 4 DERNIÈRES JOURNÉES

	PRÉNOM	NOM	CLUB	RATIO	ÉTOILES
G.	Benoît	Costil	Rennes	6.67	4.20
D.C.	Milan	Bisevac	Paris-SG	6.57	5.48
D.L.	Fousseiny	Diawara	AC Ajaccio	6.43	4.20
M.D.	Mohamed	Sissoko	Paris-SG	5.71	4.20
M.O.		Nene	Paris-SG	9.03	5.76
A.	Dos Santos	Eduardo	AC Ajaccio	6.67	4.20

Jouez-la comme Mourinho.

BRAUN

Braun s'associe au Championnat des Étoiles France Football.

5000 € à gagner

et de nombreux rasoirs Braun Series.

Participez au championnat en vous inscrivant sur football

LA STAT

4

Le Parisien Nene est le meilleur buteur du Championnat depuis la reprise. En trois journées, le joueur du club de la capitale a trouvé le chemin des filets à quatre reprises par la grâce de deux doublés face à Évian-TG et Toulouse.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Dotations » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

L1 MAX
23e JOURNÉE

L'HOMME EN FORME...
DANIEL NICULAE

NICOLAS LUTTIAU

5
AVEC CINQ RÉALISATIONS, l'attaquant nancéien est le meilleur buteur de son club. Et il a frappé trois fois lors des six dernières rencontres.

6
COMME LA MOYENNE de ses notes sur les huit derniers matches, soit la même que les deux premiers, Cédric Barbosa et Lisandro Lopez, depuis le début de la saison.

32
C'EST LE POURCENTAGE des buts lorrains sur lesquels il est impliqué en prenant en compte ses deux passes décisives face à Caen et Ajaccio, soit 7 sur 22.

10
LES CINQ BUTS de l'international roumain ont permis à Nancy d'engranger 10 points sur un total de 23.

5,47
C'EST SA MOYENNE au classement des Étoiles *France Football*. Il occupe la trente-septième place. C'est le deuxième Nancéien le mieux noté.

Ligue 1

EXPRESS

SAMEDI 11 FÉVRIER 15 HEURES

Montpellier	AC Ajaccio
Lyon	Caen
Évian-TG	Marseille
Auxerre	Lorient
Valenciennes	Nancy

19 HEURES

Brest	Dijon

21 HEURES

Rennes	Sochaux

DIMANCHE 12 FÉVRIER 15 HEURES

Lille	Bordeaux

17 HEURES

Nice	Paris-SG

21 HEURES

Toulouse	Saint-Étienne

NICE – PARIS-SG

1	MATCH ALLER	2
11/8/8, 35/34	CONFRONTATIONS	8/8/11, 34/35
V-N-D-D-N	DERNIÈRES JOURNÉES	N-V-V-V-V

STADE DU RAY // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. VARELA

1 Depuis son revers à Marseille, fin novembre 2011, le PSG n'a pas encaissé de but à l'extérieur. Et lors de ses trois matches, il s'est imposé sur la plus petite des marges.

La clé du match
Face à un PSG redoutable à l'extérieur, Nice devra déjà s'appliquer à bien défendre et à ne pas laisser trop d'espace entre ses lignes.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ ✓2

LYON – CAEN

0	MATCH ALLER	1
8/3/0, 23/8	CONFRONTATIONS	0/3/8, 8/23
V-D-D-V-N	DERNIÈRES JOURNÉES	D-N-D-D-R

STADE DE GERLAND // SAMEDI, 15 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. VILÉO

1 En Championnat, Caen n'a jamais gagné à Gerland. En onze confrontations, les Normands ont concédé huit défaites et arraché trois nuls.

La clé du match
Agir plutôt que réagir. Mené de deux buts lors des deux derniers matches, l'OL doit s'activer d'entrée car il ne reviendra pas toujours.

PRONOSTIC *FF*
✓1 ✕ 2

MONTPELLIER – AJACCIO

3	MATCH ALLER	1
1/0/1, 3/2	CONFRONTATIONS	1/0/1, 2/3
N-D-V-V-V	DERNIÈRES JOURNÉES	V-V-V-V-N

STADE DE LA MOSSON // SAMEDI, 15 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. TURPIN

5 Comme le nombre de points abandonnés par Montpellier à la Mosson en concédant un revers et un nul en onze rencontres. C'est la meilleure équipe à domicile du Championnat.

La clé du match
Le duel Giroud-Eduardo. Arrivé en janvier, le Brésilien a marqué à chaque match. Un rendement digne du meilleur buteur.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

LA QUESTION

Quel est le but le plus rapide de la saison ?
Buteur dès la vingt-neuvième seconde face à Toulouse, le Girondin Jussiê est pourtant devancé par deux joueurs. Si le Marseillais Loïc Rémy s'était illustré en marquant après dix-neuf secondes de jeu à Dijon, c'est un coéquipier du Brésilien qui détient la meilleure performance de la saison. Jaroslav Plasil n'a eu besoin que de quatorze secondes pour trouver le chemin des filets, le 4 décembre, face à Nancy. Un exploit tout de même assez éloigné du recordman en la matière, le Caennais Michel Rio, avec huit secondes, le 15 février 1992, face à Cannes. ■ C. B.

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER, 19 HEURES
Lorient-Lille
Nancy-Toulouse
AC Ajaccio-Brest
Caen-Évian-TG
Dijon-Nice
Sochaux-Auxerre
21 HEURES
Marseille-Valenciennes
DIMANCHE 19 FÉVRIER, 17 HEURES
Bordeaux-Lyon
Saint-Étienne-Rennes
21 HEURES
Paris-SG-Montpellier

25e JOURNÉE
SAMEDI 25 FÉVRIER, 19 HEURES
Montpellier-Bordeaux
Auxerre-Saint-Étienne
Valenciennes-Lorient
Évian-TG-Nancy
AC Ajaccio-Dijon
Nice-Caen
21 HEURES
Lyon-Paris-SG
DIMANCHE 26 FÉVRIER, 17 HEURES
Brest-Marseille
Toulouse-Sochaux
21 HEURES
Rennes-Lille

26e JOURNÉE
SAMEDI 3 MARS
Paris-SG-AC Ajaccio
Dijon-Montpellier
Lille-Auxerre
Nancy-Lyon
Marseille-Toulouse
Lorient-Rennes
Saint-Étienne-Évian-TG
Bordeaux-Nice
Caen-Brest
Sochaux-Valenciennes
Les matches décalés ne sont pas encore connus.

LILLE – BORDEAUX

1	MATCH ALLER	1
18/18/9, 63/43	CONFRONTATIONS	9/18/18, 43/63
N-N-D-V-R	DERNIÈRES JOURNÉES	V-D-V-N-V

STADIUM LILLE MÉTROPOLE // DIMANCHE, 15 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. FAUTREL

1 C'est la moyenne de buts par match de Nolan Roux sur les cinq dernières journées. Auteur d'un doublé pour ses débuts avec Lille, il avait déjà frappé trois fois avec Brest.

La clé du match
Le rôle des latéraux bordelais. Portés vers l'avant, ils devront se méfier des ballons joués dans leurs dos et serrer le marquage.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

ÉVIAN-TG – MARSEILLE

0	MATCH ALLER	2
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
D-V-D-N-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-V-V-V-N

PARC DES SPORTS // SAMEDI, 15 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. KALT

8 Marseille n'a plus perdu depuis huit rencontres, c'est la plus longue série en cours. Les Phocéens se sont inclinés pour la dernière fois le 19 novembre 2011 à Montpellier.

La clé du match
La concentration. Si l'OM veut monter sur le podium, il ne peut se relâcher en cours de match comme il l'a fait face à l'OL.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ ✓2

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	49	22	15	4	3	38	19	+19	12	9	1	2	22	10	10	6	3	1	16	9
→ 2. Montpellier	46	22	14	4	4	42	23	+19	11	9	1	1	23	8	11	5	3	3	19	15
→ 3. Lille	39	21	10	9	2	36	21	+15	11	6	4	1	23	12	10	4	5	1	13	9
→ 4. Lyon	39	22	12	3	7	36	25	+11	10	8	1	1	22	10	12	4	2	6	14	15
→ 5. Marseille	38	22	10	8	4	33	21	+12	12	6	5	1	18	7	10	4	3	3	15	14
→ 6. Rennes	36	22	10	6	6	32	25	+7	10	4	5	1	15	11	12	6	1	5	17	14
→ 7. Toulouse	34	22	9	7	6	22	22	0	11	7	3	1	13	6	11	2	4	5	9	16
→ 8. Saint-Étienne	33	21	9	6	6	24	24	0	10	5	3	2	12	8	11	4	3	4	12	16
→ 9. Bordeaux	30	22	7	9	6	24	23	+1	12	5	6	1	16	9	10	2	3	5	8	14
→10. Lorient	26	21	6	8	7	21	24	-3	11	5	5	1	13	5	10	1	3	6	8	19
→11. Brest	24	22	4	12	6	20	21	-1	11	4	6	1	16	11	11	0	6	5	4	10
→12. Valenciennes	23	22	6	5	11	22	26	-4	10	5	3	2	14	6	12	1	2	9	8	20
→13. Évian-TG	23	22	5	8	9	29	35	-6	10	5	2	3	17	14	12	0	6	6	12	21
→14. Nancy	23	22	5	8	9	22	29	-7	12	2	7	3	13	15	10	3	1	6	9	14
→15. AC Ajaccio	22	22	5	7	10	25	39	-14	11	3	3	5	14	19	11	2	4	5	11	20
→16. Dijon	22	22	6	4	12	25	41	-16	11	4	2	5	15	16	11	2	2	7	10	25
→17. Caen	20	21	5	5	11	24	32	-8	10	3	1	6	10	13	11	2	4	5	14	19
→18. Nice	19	22	4	7	11	22	26	-4	11	4	4	3	14	9	11	0	3	8	8	17
→19. Auxerre	19	21	4	7	10	28	35	-7	11	4	3	4	19	18	10	0	4	6	9	17
→20. Sochaux	19	21	4	7	10	22	36	-14	10	3	2	5	13	18	11	1	5	5	9	18

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

RENNES ÉVITE LE COUP DE FROID

Menant 3-0, puis remontés par deux fois au score, les Rennais se sont fait peur mardi en Coupe contre Évian-TG. Pour la troisième fois depuis le début de l'année, c'est Jirès Kembo-Ekoko *(photo)* qui leur a ouvert la voie du succès (21e). Comme il l'avait fait presque au même instant de la partie contre Nancy en trente-deuxièmes de finale (22e, 3-0), puis à Caen en Championnat (22e, 0-2). Libéré de la Coupe jusqu'au début du printemps, le Stade Rennais peut se recentrer désormais sur le Championnat, pour lequel il n'a pris qu'un point sur les deux dernières journées. Première étape ce week-end avec la venue de Sochaux, que les Bretons avaient étrillé 6-2 à Bonal à l'aller avec un dernier but de... Kembo-Ekoko.

23e JOURNÉE

RENNES — SOCHAUX

6	MATCH ALLER	2
20/15/10, 77/51	CONFRONTATIONS	10/15/20, 51/77
D-V-V-D-N	DERNIÈRES JOURNÉES	D-D-D-N-R

STADE DE LA ROUTE-DE-LORIENT // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR ORANGE // ARBITRE : M. FRANVILLE

1 Le club du Doubs n'a trouvé le chemin des filets qu'une fois lors des six dernières rencontres. Bilan : quatre défaites et deux nuls pour la quatorzième attaque de L1.

La clé du match
Mettre du rythme dans les enchaînements car, lorsque le jeu s'accélère, le bloc sochalien a tendance à s'effondrer rapidement.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

AUXERRE — LORIENT

1	MATCH ALLER	1
4/3/0, 20/9	CONFRONTATIONS	0/3/4, 9/20
D-N-D-D-R	DERNIÈRES JOURNÉES	D-N-N-N-R

STADE ABBÉ-DESCHAMPS // SAMEDI, 15 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. LANNOY

37 C'est le nombre de buts inscrits à l'Abbé-Deschamps, enceinte qui en a vu le plus. Mais si l'AJA a marqué dix-neuf fois, ses adversaires ont fait presque aussi bien (18).

La clé du match
L'agressivité. En manque de confiance, les Icaunais subissent et n'affichent pas la hargne nécessaire pour sortir de la zone rouge.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

TOULOUSE — SAINT-ÉTIENNE

1	MATCH ALLER	1
17/10/9, 60/41	CONFRONTATIONS	9/10/17, 41/60
N-N-D-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-D-V-D-R

STADIUM MUNICIPAL // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR CANAL+ // ARBITRE : M. MILLOT

2 Lors des dix dernières confrontations entre ces deux formations, on ne recense que deux résultats nuls. Les Violets et les Verts ont obtenu quatre victoires chacun.

La clé du match
Contrôler ses nerfs. Formation qui mise sur le physique, le TFC a déjà enregistré six expulsions et ainsi perdu beaucoup de points.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

BREST — DIJON

0	MATCH ALLER	1
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
V-N-V-D-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-N-V-D-D

STADE FRANCIS-LE BLÉ // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. CASTRO

41 Comme le nombre de buts encaissés par Dijon. Soit une moyenne qui frôle les deux buts par rencontre. Le club bourguignon n'a gardé sa cage inviolée que cinq fois cette saison.

La clé du match
Le rendement des attaquants brestois, et notamment Alphonse. Le successeur de Roux devra se montrer réaliste.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

VALENCIENNES — NANCY

1	MATCH ALLER	1
5/4/5, 14/12	CONFRONTATIONS	5/4/5, 12/14
D-V-D-D-V	DERNIÈRES JOURNÉES	V-D-N-V-N

STADE DU HAINAUT // SAMEDI, 15 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. BUQUET

100 Comme le pourcentage de réussite des Valenciennois à Dijon samedi dernier. Les Nordistes l'ont emporté en marquant deux buts sur leurs deux frappes cadrées.

La clé du match
VA, très efficace à domicile, ne devra pourtant pas se jeter à l'abordage car Nancy s'est mué en redoutable équipe de contres.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

BAROMÈTRE

BAKAR Entré en cours de match la semaine dernière, l'attaquant de l'AS Nancy-Lorraine, dix-huit apparitions en Championnat cette saison, arrive au seuil de son centième match de L1.

DIJON Après une année bien entamée, une qualification en Coupe de France, voilà que ça se gâte en Championnat pour le DFCO. Les Bourguignons viennent d'essuyer deux revers de rang, à Lyon (3-1) et contre Valenciennes (1-2).

BUTEURS

1. Giroud (Montpellier), **15 buts.**
2. Nene (Paris-SG), **11 buts.**
3. Gameiro (Paris-SG), **10 buts.**
4. Gomis (Lyon), Rémy (Marseille), **9 buts.**
6. Oliech (Auxerre), Corgnet, Jovial (Dijon), Hazard (Lille), Kembo-Ekoko (Rennes), **8 buts.**
11. Traoré (Auxerre), Sagbo (Évian-TG), Pastore (Paris-SG), **7 buts.**
14. Gouffran (Bordeaux), Grougi (Brest), Barbosa (Évian-TG), Roux (Lille/Brest), Sow (Lille), Lisandro Lopez (Lyon), A. Ayew (Marseille), Aubameyang (Saint-Étienne), **6 buts.**
22. Nivet (Caen), Bastos (Lyon), Belhanda, Camara, Dernis (Montpellier), Niculae (Nancy), Féret, Montaño (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5 buts.**
31. Ilan, Sammaritano (AC Ajaccio), Diabaté (Bordeaux), Frau (Caen), Briand (Lyon), Cheyrou, Valbuena (Marseille), Monzon, Mouloungui, Mounier (Nice), Hadji (Rennes, Nancy), Maïga (Sochaux), Umut Bulut (Toulouse), Danic (Valenciennes), **4 buts.**

PASSEURS

1. Valbuena (Marseille), **11 passes.**
2. Ménez (Paris-SG), **7 passes.**
3. Barbosa (Évian-TG), Hazard (Lille), Bastos (Lyon), **6 passes.**
6. Bulot (Caen), Jouffre (Lorient), Giroud (Montpellier), Féret (Rennes), **5 passes.**
10. Cavalli, Kinkela (AC Ajaccio), Plasil (Bordeaux), Guerbert (Dijon), Briand (Lyon), Bocaly (Montpellier), Nene (Paris-SG), Martin (Sochaux), Tabanou (Toulouse), **4 passes.**

FAIR-PLAY

1. Sochaux (30 jaunes/3 rouges), **39 pts.**
2. Lille (37/1), **40 pts.**
3. Bordeaux (33/3), **42 pts.**
4. Lorient (38/2), **44 pts.**
5. Paris-SG (42/1), **45 pts.**
6. Nancy (42/1), **45 pts.**
7. Valenciennes (38/3), **47 pts.**
8. Caen (33/5), **48 pts.**
9. Saint-Étienne (40/3), **49 pts.**
10. Brest (40/3), **49 pts.**
11. Rennes (44/2), **50 pts.**
12. Lyon (39/4), **51 pts.**
13. Marseille (48/2), **54 pts.**
14. Dijon (45/3), **54 pts.**
15. Montpellier (42/4), **54 pts.**
16. Auxerre (49/2), **55 pts.**
17. Toulouse (38/6), **56 pts.**
18. Nice (42/6), **60 pts.**
19. Évian-TG (52/4), **64 pts.**
20. AC Ajaccio (54/6), **72 pts.**

Barème : jaune, 1 point ; rouge, 3 points. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis celui des buts inscrits.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Barbosa (Évian-TG), Lisandro (Lyon), **6✱.**
3. Giroud (Montpellier), Nene (Paris-SG), **5,95✱.**
5. Nkoulou (Marseille), **5,94✱.**
6. Traoré (Auxerre), Bauthéac (Dijon), **5,88✱.**
8. Corgnet (Dijon), Valbuena (Marseille), **5,86✱.**
10. Balmont (Lille), **5,84✱.**
11. Hazard (Lille), **5,83✱.**
12. Ben Basat, Zebina (Brest), **5,81✱.**
14. Cohade (Valenciennes), **5,78✱.**
15. Basa (Lille), **5,77✱.**
16. Bastos (Lyon), **5,73✱.**
17. Gonalons (Lyon), Kadir (Valenciennes), **5,72✱.**
19. Kembo (Rennes), **5,71✱.**
20. Hilton (Montpellier), **5,68✱.**
21. Pitroipa (Rennes), **5,65✱.**
22. Bedimo (Montpellier), Sissoko (Paris-SG), **5,64✱.**
24. Oliech (Auxerre), Grougi (Brest), **5,61✱.**
26. Debuchy (Lille), Abdennour (Toulouse), **5,59✱.**
28. Jovial (Dijon), **5,57✱.**
29. Martial (Brest), Diakité (Nancy), **5,54✱.**
31. Ménez (Paris-SG), **5,53✱.**
32. Trémoulinas (Bordeaux), Danic (Valenciennes), **5,52✱.**

GARDIENS

1. Sirigu (Paris-SG), **6✱.**
2. Élana (Brest), **5,95✱.**
3. Costil (Rennes), **5,86✱.**
4. Thébaux (Caen), **5,81✱.**
5. Ruffier (Saint-Étienne), **5,76✱.**
6. Audard (Lorient), Ahamada (Toulouse), **5,68✱.**
8. Mandanda (Marseille), **5,64✱.**
9. Landreau (Lille), **5,57✱.**
10. Lloris (Lyon), **5,55✱.**
11. Ochoa (AC Ajaccio), Reynet (Dijon), **5,52✱.**
13. Penneteau (Valenciennes), **5,41✱.**
14. Carrasso (Bordeaux), **5,38✱.**
15. Ospina (Nice), **5,33✱.**
16. Ndy Assembe (Nancy), **5,27✱.**
17. Andersen (Évian-TG), **5,23✱.**
18. Sorin (Auxerre), **5,21✱.**
19. Richert (Sochaux), **5,16✱.**
20. Jourdren (Montpellier), **5,11✱.**

MAAZOU L'INSAISISSA

PRÊTÉ SIX MOIS AU MANS l'attaquant nigérien est de retour en France. Avec l'envie de vite effac

OLIVIER BOSSARD
obossard@francefootball.fr

LES BUTS DE MOUSSA MAAZOU n'ont pas laissé beaucoup de souvenirs. Le Nigérien en avait planté huit à Monaco en 2009. Seulement un à Bordeaux la saison suivante. Les déclarations restent, en revanche, mythiques. L'avant-centre galérait à la pointe de l'attaque girondine quand il s'était lâché dans les colonnes du gratuit *20 Minutes*. « Les gens peuvent dire ce qu'ils veulent. S'ils sont déçus, c'est leur problème, je m'en bats les c... Moi, je suis tranquille, j'ai mon contrat au CSKA Moscou. Je préférerais rester à Bordeaux, mais si ça ne marche pas, je rentre, pas de problème. À Moscou, ils jouent la Ligue des champions. » Avant de garder le meilleur pour la fin : « Si je devais me noter, je ne me mettrais même pas un sur dix. Ce n'est pas moi. Partout où je suis passé, j'ai marqué. Je ne sais pas ce qui se passe, je me pose des questions. Qu'on nous donne de bons ballons, et on marquera. » Parfaits pour le lecteur, les propos n'étaient pas passés chez les Girondins. Et l'attaquant avait été invité à chercher un autre club dans la foulée. Proche du Nigérien rencontré à Monaco, Alain Ravera, aujourd'hui entraîneur adjoint de Denis Zanko au Mans, prend la défense de son joueur. Avec véhémence. « Cette interview a été mal interprétée. Vraiment. » L'ancien coach de Guingamp avance même des preuves. « Moussa avait été convoqué devant le président Jean-Louis Triaud, l'entraîneur Jean Tigana et le capitaine Alou Diarra pour réécouter la bande. Et ce qu'il y avait dessus était différent. Je connais bien l'homme. Il n'est pas comme ça. Il va droit au but, il dit ce qu'il pense, mais ce n'était pas ça. Je peux vous l'assurer. » Moussa Maazou, qui avait remis ça en Belgique en novembre dernier – « Je n'ai rien à envier à un joueur du Real ou du Barça » –, n'a pas oublié l'épisode bordelais. « Tout ce que j'ai pu dire dans cette interview avait été déformé. C'est triste... » L'affaire avait surtout laissé des traces. Le moral en avait pris un coup. « Ça avait fait beaucoup, beaucoup de mal à ma famille... À moi également. Ça avait été dur. Mais aujourd'hui je sais ce que je vaux. J'ai réussi à tourner la page. »

JEANDUPEUX : « MOUSSA N'EST PAS UNE MACHINE À FRIC... » Les dirigeants du Mans ont oublié aussi. La réputation de l'attaquant n'a freiné personne au moment de négocier son transfert. Les mots d'Alain Ravera ont surtout rassuré. « Si Alain ne s'était pas engagé à 100 % derrière lui en nous disant que c'était un homme bien, nous n'aurions peut-être pas été convaincus, raconte Daniel Jeandupeux, conseiller du président Legarda. D'autant que sa saison à Zulte-Waregem, en Belgique, n'était pas des plus fameuses. Mais Alain nous a dit beaucoup de bonnes choses sur lui. » Et Le Mans a fini par rayer tous les autres noms placés

LA RÉPUTATION DE L'ATTAQUANT N'A FREINÉ PERSONNE LORS DES NÉGOCIATIONS

Cette saison, l'ancien joueur de Monaco et Bordeaux n'a joué que quatre matches avec le club belge de Zulte-Waregem.

DENIS LAMBERT

BIO EXPRESS

22 ans. Né le : 25 août 1988, à Niamey (Niger). 1,86 m ; 78 kg. Attaquant. International nigérien (14 sélections A, 6 buts). PARCOURS : Sahel SC (2002-2004), AS Douanes Lomé (2004-05), ASFAN Niamey (2005-janvier 2008), KSC Lokeren (janvier 2008-mars 2009), CSKA Moscou (mars 2009-janvier 2010), Monaco (janvier-juin 2010), CSKA Moscou (juillet-août 2010), Bordeaux (août 2010-janvier 2011), Monaco (janvier-juin 2011), CSKA Moscou (juillet-août 2011), Zulte-Waregem (août 2011-janvier 2012) et Le Mans (depuis janvier 2012). PALMARÈS : Coupe de Russie 2009.

sur une liste d'attaquants susceptibles de rejoindre le club, pour se concentrer sur le seul Moussa Maazou. « Ça n'a pas été simple, dit encore Jeandupeux. Il appartient au CSKA Moscou mais il était prêté à Zulte-Waregem. Quand il y a trois clubs, ce n'est jamais facile. Il a fallu se battre, mais on est finalement parvenus à concilier tout le monde. » Le joueur a également donné de sa personne. Et sensiblement revu son salaire à la baisse. « Une autre preuve de la qualité de cet homme, souffle encore Jeandupeux. C'est une personne droite, qui dit ce qu'elle pense. Un individu qui honore le monde des footeux. Ce n'est pas une machine à fric, comme beaucoup. Je tiens vraiment à le préciser. Il ne nous a jamais trahis. Peut-être aussi parce qu'il a aimé notre approche. »
Les premiers contacts remontent à quelques semaines avant la CAN. Moussa Maazou ramait en Belgique. Les relations avec l'entraîneur en place s'étaient surtout considérablement refroidies. « Le coach m'avait reproché d'être rentré trop tard après un voyage avec ma sélection. À mon retour, il avait changé de visage et m'avait suspendu deux matches, et je n'avais presque plus joué… » Le natif de Niamey, capitale du Niger, n'a finalement joué que quatre matches cette saison, avant de quitter la Belgique sur une nouvelle déclaration à la presse belge : « Signer à Zulte-Waregem est la plus grande erreur de ma vie. »
Toujours pas un souci pour Le Mans et son entraîneur, Denis Zanko. « J'ai quelques connaissances dans le staff du Niger. Je me suis renseigné, tout le monde a été positif sur Moussa. Et puis, il a effectué une CAN de qualité. »

ZANKO : « PERSONNE NE S'INTÉRESSAIT À LUI. » Les recruteurs ont pensé la même chose. Des clubs des Émirats et d'Europe ont tenté une approche pendant la compétition. Sans succès. « Il nous avait donné sa parole, et il n'est jamais revenu dessus, dit encore Denis Zanko. On a été les premiers à le solliciter à un moment où personne ne s'intéressait à lui. Ça l'a marqué. Et une fois que je l'ai eu au téléphone, j'ai senti une grande volonté de sa part. On se plaint souvent que les joueurs de football manquent de caractère, lui en a. Je l'ai senti. Les casseroles qu'ils traînent l'ont marqué. Il est très revanchard. »
Maazou ne dit pas autre chose. « J'ai besoin de me relancer. J'ai eu beaucoup de propositions, mais Le Mans m'a convaincu. Je vais bien travailler pour me relancer. Alain m'a dit que ce serait difficile, mais on va travailler ensemble. » Pour sauver Le Mans, dix-huitième. Et réveiller une attaque qui n'a marqué que 18 buts en 24 journées. « Il a un profil athlétique hors norme, apprécie Denis Zanko. Il est passé par Bordeaux, Monaco, et appartient encore au CSKA Moscou. Ce serait manquer d'humilité de penser qu'il ne peut pas nous rendre service. Alain m'en a dit beaucoup de bien. J'ai confiance. » Malgré ses déclarations. Malgré son passé. Malgré ses dernières performances. « Les meilleures déclarations de Moussa vont arriver, conclut Alain Ravera. Mais sur le terrain. » ■

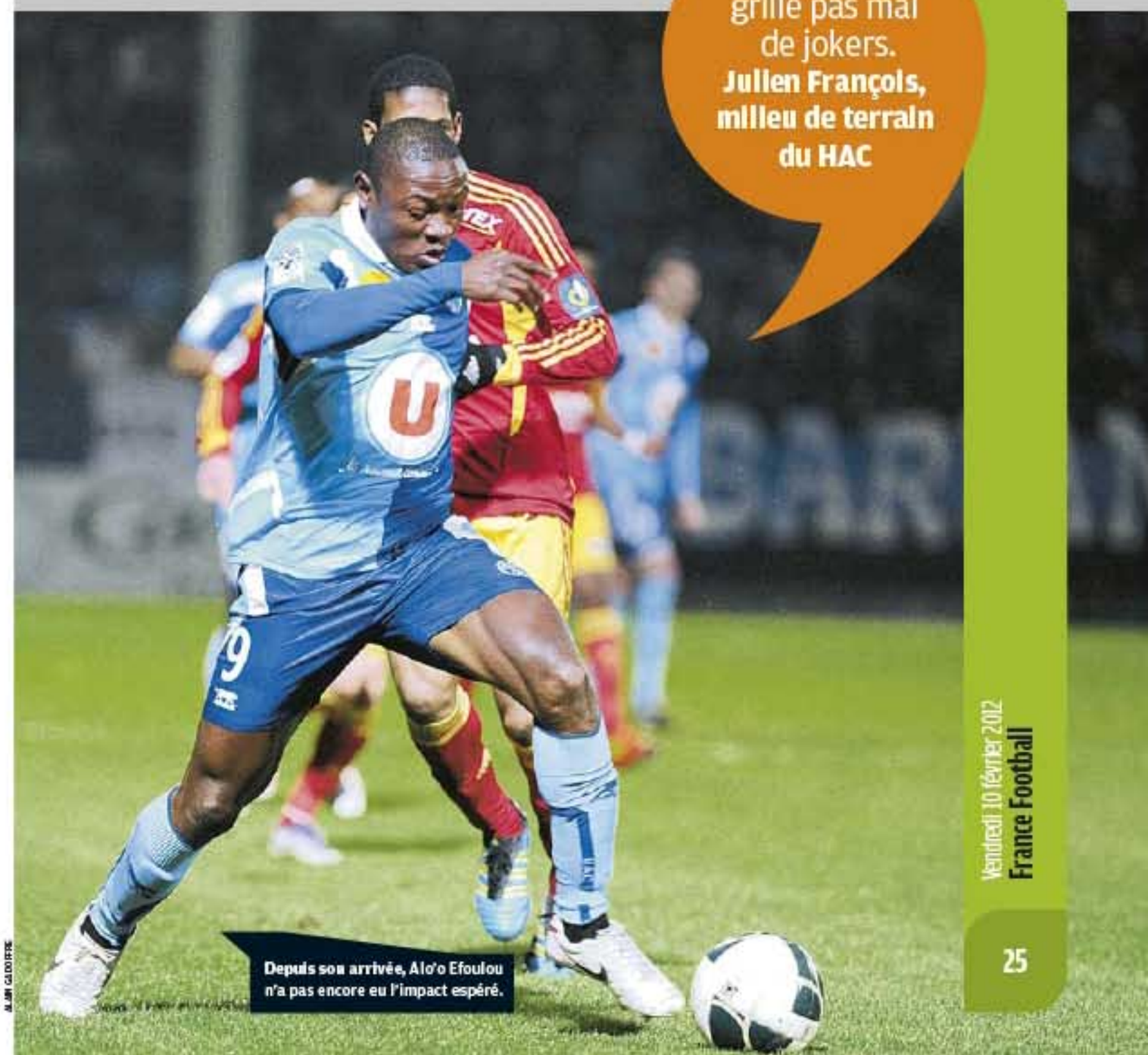
LE HAVRE

LE PORT DE L'ANGOISSE

LE CLUB HAUT-NORMAND A PERDU CONTACT AVEC LES PRÉTENDANTS SÉRIEUX À L'ACCESSION.

L'ÉPONGE, ILS NE LA JETTERONT PAS. Et pourtant, les coups pleuvent depuis plusieurs semaines. Coincés dans les cordes, les Havrais n'ont plus fait mal à leurs adversaires depuis ce 25 novembre et ce septième et dernier succès en date aux dépens de Troyes (3-0, 15e j.). En plein cœur de l'automne, les Haut-Normands boxaient encore parmi les meilleurs et trouvaient alors place sur la dernière marche du podium, derrière Clermont et Reims. En même temps que s'élevait avec de plus en plus de précision cet antre nouveau d'une capacité de 25 000 sièges, dont l'inauguration est programmée le 12 juillet, Le Havre empilait les points et s'ouvrait le chemin de la L1. C'était avant que les hommes de Cédric Daury ne soient sonnés, secoués par une série de six matches dénuée de victoire. Quatre nuls et deux revers auront ainsi suffi à faire disparaître le HAC de la liste des sérieux prétendants à l'accession. À l'heure de basculer dans la 23e journée et la venue de Sedan, les Havrais, au repos forcé le week-end dernier en raison du report de leur match à Tours, pointent à la dixième place, à dix longueurs du troisième.
LOUVEL : « NOUS SOMMES TROP POLIS. » Alors, sur les bords de la Manche, on tente d'entrer en contact avec ces ondes positives qui avaient permis, la saison passée, à Dijon de signer un impressionnant sprint final. « Pour cela, insiste le président Louvel, il nous faudra faire preuve de beaucoup plus de caractère. Nous sommes trop gentils sur le terrain, trop polis. »
Dans les allées du marché hivernal des transferts, le staff technique du HAC a donc jeté son dévolu sur un homme qui avance muscles et tempérament, le milieu axial congolais (RDC) Distel Zola (23 ans), prêté par Nancy, d'où était déjà arrivé en novembre Paul Alo'o Efoulou, prêté lui aussi. L'apport de Zola suffira-t-il à remettre dans le sens de la marche une formation qui n'a glané que huit points sur les vingt-sept derniers mis en jeu, et qui en a déjà perdus quinze sur sa pelouse ? Les pics d'efficacité et de forme constatés en Coupe de France, et face à Lorient (4-3) en trente-deuxièmes, et devant Marseille (1-3, a.p.) au tour suivant, laissent encore espérer un retour sur le groupe de chasse. « On a déjà grillé pas mal de jokers, ne peut qu'admettre le milieu de terrain Julien François. Maintenant, le fait de ne plus être à une place de confort, là où on se disait qu'il n'y avait pas le feu, va nous secouer. Mais il n'y a plus de temps à perdre. » Ni même de points. ■

BENOÎT DONCKELE, AU HAVRE


On a déjà grillé pas mal de jokers. **Julien François, milieu de terrain du HAC**

ALAIN GADOFFRE
Depuis son arrivée, Alo'o Efoulou n'a pas encore eu l'impact espéré.

COUPE DE FRANCE

EXPRESS
8es DE FINALE | 7 ET 8 FÉVRIER
LIGUE 1 ENTRE EUX
Rennes-Évian TG 3-2
Lyon-Bordeaux a.p. 3-1
Valenciennes-Lille 2-1
Dijon-Paris-SG 15 févr.
LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2
Châteauroux (L2)-**Montpellier** (L1) 0-2
LIGUE 1 CONTRE CFA
Bourg-P. (CFA)-Marseille (L1) 15 févr.
NATIONAL ENTRE EUX
Quevilly (N)-Orléans (N) 21 févr.
NATIONAL CONTRE CFA
GFCO Ajaccio (N)-Drancy (CFA) 2-0
LIGUE 1 ENTRE EUX

▶ **RENNES - Évian-TG : 3-2 (1-0).** **Spectateurs :** 6 128. **Arbitre :** M. Fautrel. **Buts :** Kembo (21e), Féret (54e), Brahimi (68e) pour Rennes ; Bérigaud (70e s.p.), Govou (73e) pour Évian-TG. **Avertissements :** Mangane (40e), Kana-Biyik (68e), M'Vila (81e) pour Rennes ; Barbosa (24e), Poulsen (84e) pour Évian-TG.

Rennes : Costil - Théophile-Catherine, Kana-Biyik, Mangane, Mavinga - Doumbia, M'Vila - Pitroipa (Montaño, 78e), Féret, Kembo (Brahimi, 52e) - Erding. **Entr. :** Antonetti.

Évian-TG : Andersen - Dja Djedje, Mongongu, Angoula (Cambon, 71e), Ehret - Sorlin, Poulsen, Kahlenberg (Farina, 64e) - Govou, Bérigaud, Barbosa. **Entr. :** Correa.

▶ **LYON-Bordeaux : 3-1 a.p. (1-1 ; 1-1).** **Spectateurs :** 7 000. **Arbitre :** M. Kalt. **Buts :** Lacazette (36e), Gomis (96e), Briand (118e) pour Lyon ; Jussiê (23e) pour Bordeaux. **Avertissements :** Cris (85e), Lacazette (109e) pour Lyon ; Gouffran (109e) pour Bordeaux.

Lyon : Lloris - Réveillère, Koné, Cris, Dabo (Briand, 90e+2) - Fofana, Källström - Ederson (Bastos, 82e), Gourcuff (Gomis, 69e), Lacazette - Lisandro. **Entr. :** Garde.

Bordeaux : Carrasso - Henrique (Bellion, 105e), Planus, Ciani - Mariano, Plasil, Sertic, Obraniak (Maurice-Belay, 105e), Trémoulinas - Jussiê (Sala, 105e), Gouffran. **Entr. :** Gillot.

▶ **VALENCIENNES-Lille : 2-1 (0-0).** **Spectateurs :** 16 229. **Arbitre :** M. Jaffredo. **Buts :** Dossevi (70e), Aboubakar (77e) pour Valenciennes ; Roux (88e) pour Lille. **Avertissements :** Mater (17e) pour Valenciennes ; Cetto (61e), Debuchy (69e), Chedjou (86e), Roux (89e) pour Lille.

Valenciennes : Penneteau - Mater, Isimat-Mirin, Rafael, Bong - Gomis, Camara (Cohade, 85e), Saez - Dossevi (Kadir, 71e), Aboubakar, Djuric (Danic, 71e). **Entr. :** Sanchez.

Lille : Landreau - Debuchy, Cetto, Chedjou, Béria - Balmont (Bruno, 82e), Mavuba, Gueye (Pedretti, 74e) - Cole (Payet, 60e), Roux, Hazard. **Entr. :** Garcia.

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

▶ **Châteauroux (L2)-MONTPELLIER (L1) : 0-2 (0-1).** **Spectateurs :** 7 713. **Arbitre :** M. Castro. **Buts :** Giroud (38e), Belhanda (90e). **Avertissements :** Neves (45e) pour Châteauroux ; Aït-Fana (73e), Jeunechamp (89e) pour Montpellier. **Expulsion :** Fournier (90e+1) pour Châteauroux.

Châteauroux : Fernandez - Fauque, Reynaud, Fournier, Neves - Hautcœur - Beauvue (Mandrichi, 80e), Moulin, Baby, Grange (Lafourcade, 66e) - Bourgeois (Orinel, 74e). **Entr. :** Tholot.

Montpellier : Pionnier - Jeunechamp, El-Kaoutari, Hilton, Bédimo - Pitau (Estrada, 80e), Belhanda (Cabella, 90e+2), Stambouli - Camara, Giroud, Aït-Fana (Utaka, 74e). **Entr. :** Girard.

NATIONAL CONTRE CFA

▶ **GFCO AJACCIO (N)-Drancy (CFA) : 2-0 (2-0).** **Spectateurs :** 3500. **Arbitre :** M. Viléo. **Buts :** Verdier (32e s.p.), Colloredo (44e). **Avertissements :** Colinet (8e), Filippi (56e), Rachidi (74e) pour le GFCO Ajaccio ; Cissoko (45e+2), Bolongo (53e) pour Drancy.

GFCO Ajaccio : Rastello - Bocognano, Filippi, Rachidi, Poletti - Poggi, Colinet, Dufau, Seymand (Maisonneuve, 78e) - Colloredo (Boesso, 71e), Verdier (Gbizie, 67e). **Entr. :** Veilex.

Drancy : Rodrigues - Ouefio, Cissoko (Marsaly, 52e), Ekani, Boudjema - Khalis - Diomandé (Mendy, 58e), Dahchour, Ghili (Ouédraogo, 68e), Diedhiou - Bolongo. **Entr. :** Hebbar.

RENDEZ-VOUS

Le tirage au sort des quarts aura lieu le 19 février à 17 heures.

L2

EXPRESS
23e J. | SAMEDI 11 FÉVR., 14 H 30
Reims-Laval
Clermont-Arles-Avignon
Troyes-Guingamp
Nantes-Châteauroux
Istres-Tours
Metz-Le Mans
Amiens-Angers
Le Havre-Sedan
14 H 50 | Boulogne-Lens
LUNDI 13 FÉVRIER, 20 H 30
Monaco-Bastia

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	41	22	12	5	5	32	20
2. Clermont	40	22	12	4	6	28	18
3. Bastia	39	22	11	6	5	37	20
4. Sedan	34	22	9	7	6	33	28
5. Troyes	32	22	8	8	6	23	24
6. Nantes	31	21	9	4	8	29	25
7. Guingamp	31	22	9	4	9	24	27
8. Châteauroux	31	22	9	4	9	24	31
9. Laval	30	21	8	6	7	25	27
10. Le Havre	29	21	7	8	6	24	20
11. Tours	29	21	8	5	8	25	23
12. Lens	28	22	7	7	8	26	29
13. Metz	28	21	8	4	9	17	20
14. Istres	27	22	7	6	9	31	32
15. Angers	26	21	7	5	9	25	27
16. Boulogne	24	22	5	9	8	23	25
17. Arles-Avignon	23	22	5	8	9	19	30
18. Le Mans	22	21	5	7	9	18	21
19. Monaco	20	21	3	11	7	20	31
20. Amiens	19	22	3	10	9	17	22

BUTEURS
1. J.-F. Rivière (Clermont), **10 buts.**

PASSEURS
1. Gomez (Angers), **7 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Rothen (Bastia), **6,42 ✱.**
GARDIENS
1. Bonnefoi (Amiens), **6,42 ✱.**

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE
VENDREDI 17 FÉVR., 20 HEURES
Bastia-Reims
Tours-Clermont
Sedan-Troyes
Guingamp-Boulogne
Châteauroux-Istres
Laval-Amiens
Le Mans-Le Havre
Angers-Lens
Arles-Avignon - Monaco
LUNDI 20 FÉVRIER, 20 H 30
Nantes-Metz
Tous les horaires des matches n'ont pas encore été fixés.

NATIONAL

EXPRESS
23e JOURNÉE
VENDREDI 10 FÉVR., 20 HEURES
Vannes-Épinal
Besançon-Nîmes
SAMEDI 11 FÉVRIER, 16 HEURES
GFCO Ajaccio-Beauvais
18 HEURES
Red Star 93-Martigues
19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Paris FC
Le Poiré-sur-Vie - Niort représ
Colmar-Quevilly représ
Luzenac-Orléans représ
Créteil-Bayonne représ
Rouen-Cherbourg représ

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	43	21	13	4	4	46	21
2. Épinal	38	21	11	5	5	41	31
3. Nîmes	38	22	11	5	6	45	29
4. Rouen	38	22	11	5	6	27	24
5. GFCO Ajaccio	36	21	11	3	7	32	19
6. Vannes	34	21	9	7	5	36	23
7. Fréjus-St-R.	30	22	9	3	10	26	30
8. Quevilly	29	21	8	5	8	26	27
9. Colmar	29	21	8	5	8	33	27
10. Paris FC	28	21	8	4	9	24	26
11. Orléans	28	19	8	4	7	20	22
12. Le Poiré/Vie	28	21	8	4	9	27	30
13. Créteil	26	21	6	8	7	26	27
14. Red Star 93	25	22	8	1	13	25	36
15. Beauvais	24	21	5	9	7	23	26
16. Luzenac	24	21	6	6	9	21	30
17. Cherbourg	23	22	5	8	9	30	35
18. Martigues	22	22	5	7	10	22	38
19. Besançon	18	20	5	6	9	19	32
20. Bayonne	17	20	4	5	11	14	30

BUTEURS
1. Koné (Nîmes), **14 buts.**
2. Asbabou (Épinal), **13 buts.**
3. Malfleury (Red Star 93), **11 buts.**

ÉTOILES
1. Delclos (Fréjus-Saint-Raphaël), Diaw (Niort), **10 ✱.**
3. Lesage (Créteil), Loval (Vannes), **8 ✱.**

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE
VENDREDI 17 FÉVRIER, 19 HEURES
Épinal - Fréjus-Saint-Raphaël
Quevilly-Luzenac
Orléans-Créteil
20 HEURES | Niort-Vannes
Martigues-Nîmes
Paris FC-Rouen
Beauvais-Colmar
Cherbourg-Red Star 93
SAMEDI 18 FÉVRIER, 16 HEURES
GFCO Ajaccio-Besançon
19 HEURES | Bayonne - Le Poiré/V.

FÉMININES

EXPRESS
17e JOURNÉE
DIMANCHE 12 FÉVR., 14 HEURES
Hénin-Beaumont - Saint-Étienne
15 HEURES
Yzeure-Rodez
Vendenheim-Guingamp
18 HEURES
Lyon - Paris-SG
Juvisy-Muret représ
Soyaux-Montpellier représ

CLASSEMENT
1. Juvisy, **57 pts.** 2. Lyon, **54.** 3. Montpellier, **52.** 4. Paris-SG, **47.** 5. St-Étienne, **35.** 6. Yzeure, **33.** 7. Vendenheim, Rodez, **31.** 9. Guingamp, **30.** 10. Hénin-Beaumont, **29.** 11. Soyaux, **21.** 12. Muret, **20.**

CFA

EXPRESS
18e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 11 FÉVRIER
Calvi-Lille B à 15 heures
CA Bastia-Valenciennes B à 18 heures
Aubervilliers - Sénart-M. à 18 heures
Lens B-LIJA Alfortville à 18 heures
Compiègne-Dunkerque à 18 h 30
Ivry-Drancy à 20 heures
DIMANCHE 12 FÉVRIER
Auxerre B-Avion à 15 heures
Paris-SG B - Villemomble représ
Poissy-Amiens AC représ

CLASSEMENT
1. Auxerre B, **49 pts.** 2. Amiens AC, **48.** 3. CA Bastia, **46.** 4. Poissy, **42.** 5. Ivry, **41.** 6. Lille B, **40.** 7. Dunkerque, Aubervilliers, **39.** 9. Compiègne, Valenciennes B, **37.** 11. Drancy, **35.** 12. Calvi, **34.** 13. Sénart-M., **33.** 14. Lens B, **32.** 15. Avion, Villemomble, Paris-SG B, **30.** 18. Alfortville, **26.**

Groupe B
SAMEDI 11 FÉVRIER
Bourg-Péronnas - Yzeure à 18 heures
Lyon Duchère-Mulhouse à 18 heures
Villefranche/S. - AS Valence à 18 heures
Belfort - Sarre-Union à 18 heures
Raon-l'Étape - Amnéville à 18 heures
DIMANCHE 12 FÉVRIER
Sochaux B-Lyon B à 15 heures
Jura Sud-Nancy B représ
Moulins-Chasselay représ
Exempt : Metz B.

CLASSEMENT
1. Lyon B, **48 pts.** 2. Bourg-P., Lyon Duc., **44.** 4. Metz B, **40.** 5. Villefranche, Moulins, **37.** 7. Mulhouse, Valence, Nancy B, **36.** 10. Yzeure, **35.** 11. Sochaux B, Belfort, **34.** 13. Raon, Sarre-Un., **33.** 15. Amnéville, **29.** 16. Chasselay, **24.** 17. Jura Sud, **22.**

Groupe C
SAMEDI 11 FÉVRIER
Bordeaux B-Marseille Cons. à 15 heures
Cannes-Tarbes à 16 heures
Uzès-Pt-Gard - Marignane à 18 heures
Agde-Hyères à 18 heures
Le Pontet-Monaco B à 18 heures
Gap-AS Béziers à 18 heures
Mt-de-Marsan - St-Étienne B à 19 heures
Albi-Pau représ
Colomiers-Rodez représ

CLASSEMENT
1. Uzès, **52 pts.** 2. Tarbes, **47.** 3. Hyères, **46.** 4. Rodez, **45.** 5. Colomiers, **39.** 6. Monaco B, **38.** 7. Pau, St-Étienne B, Mt-de-Marsan, Bordeaux B, **37.** 11. Cannes, Marignane, **36.** 13. Agde, Le Pontet, **35.** 15. Béziers, **33.** 16. Marseille Cons., **32.** 17. Albi, Gap, **23.**

Groupe D
SAMEDI 11 FÉVRIER
Carquefou-Plabennec à 18 heures
Pacy-sur-Eure - Avranches à 18 heures
Fontenay-le-C. - Saumur à 18 h 30
DIMANCHE 12 FÉVRIER
Le Mans B-Luçon à 15 heures
Le Havre B - Viry-Châtillon à 15 heures
Caen B-Concarneau à 15 heures
Lorient B-La Vitréenne à 15 heures
Mantes-Pontivy représ
Romorantin-Les Herbiers représ

CLASSEMENT
1. Carquefou, **48 pts.** 2. Luçon, **46.** 3. Romorantin, **45.** 4. Avranches, **44.** 5. Plabennec, **42.** 6. Herbiers, **41.** 7. Le Havre B, **40.** 8. Pacy, Le Mans B, **39.** 10. Concarneau, **35.** 11. Viry, Pontivy, **34.** 13. Lorient B, **33.** 14. Fontenay, Vitréenne, **32.** 16. Saumur, Caen B, **31.** 18. Mantes, **30.**

CFA 2

EXPRESS
16e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 11 FÉVRIER
Boulogne B-Calais à 15 heures
Oissel - Noisy-le-Sec à 15 heures
Amiens B - Saint-Omer à 18 heures
Entente SSG-Beauvais B à 18 heures
Eu - Grande-Synthe à 18 heures
Issy-les-Moul. - Dieppe à 20 heures
DIMANCHE 12 FÉVRIER
Chambly-Gravelines à 15 heures
Rouen B-Marck représ

CLASSEMENT
1. Chambly, **42 pts.** 2. Amiens B, **41.** 3. Calais, **39.** 4. Entente SSG, **38.** 5. Dieppe, **36.** 6. Beauvais B, **33.** 7. Gravelines, **32.** 8. Rouen B, **31.** 9. Boulogne B, **30.** 10. Marck, Noisy-le-Sec, Oissel, Gde-Synthe, **29.** 14. Issy-les-Moul., **27.** 15. St-Omer, **25.** 16. Eu, **23.**

Groupe B
SAMEDI 11 FÉVRIER
Paris FC B-Arras à 15 heures
Roye - Racing-Levallois à 18 heures
Sainte-Geneviève - Croix à 18 heures
Feignies-Sedan B à 18 heures
Reims B - Saint-Dizier à 18 heures
DIMANCHE 12 FÉVRIER
Wasquehal - Fleury-Mér. à 15 heures
Sézanne-Troyes B à 15 heures
Fresnoy-le-Gd - Créteil B à 15 heures

CLASSEMENT
1. Roye, **43 pts.** 2. Wasquehal, **40.** 3. Croix, Feignies, **39.** 5. Reims B, Fleury-Mérogis, **36.** 7. Sedan B, **35.** 8. Sainte-Geneviève, Troyes B, **34.** 10. Racing-Levallois, **33.** 11. Paris FC B, **31.** 12. Arras, **30.** 13. Fresnoy-le-Gd, Sézanne, **28.** 15. St-Dizier, **23.** 16. Créteil B, **17.**

Groupe C
SAMEDI 11 FÉVRIER
Auxerre C-Chaumont à 16 heures
Vesoul-Pontarlier à 18 heures
Schiltigheim-Belfort Sud à 18 heures
Thaon-Illzach Moden à 18 heures
DIMANCHE 12 FÉVRIER
Dijon B-Jarville à 15 heures
Steinseltz - Neuves-Maisons à 15 heures
Saint-Louis - Saint-Dié représ
Strasbourg-Forbach représ

CLASSEMENT
1. Strasbourg, Vesoul, **47 pts.** 3. Auxerre C, **45.** 4. Saint-Louis Neuweg, **40.** 5. Dijon B, **38.** 6. Pontarlier, Schiltigheim, Belfort Sud, **33.** 9. Illzach Moden, **31.** 10. Jarville, **30.** 11. Saint-Dié, **28.** 12. Steinseltz, Thaon, **23.** 14. Neuves-Maisons, **22.** 15. Forbach, **20.** 16. Chaumont, **20.**

Groupe D
SAMEDI 11 FÉVRIER
Feurs-Châteauroux B à 17 heures
Vierzon-Thiers à 17 heures
Échirolles-Clermont B à 18 heures
Louhans-Cuiseaux - Mâcon à 18 heures
Bourges-Cournon à 20 heures
DIMANCHE 12 FÉVRIER
Bastia B - St-Georges-Anc. à 14 h 30
AC Ajaccio B-Montceau à 15 heures
Andrézieux - Imphy-Dec. représ

CLASSEMENT
1. Clermont B, **47 pts.** 2. Bourges, **41.** 3. Bastia B, **40.** 4. Andrézieux, **39.** 5. Montceau, **37.** 6. Cournon, **36.** 7. Feurs, **35.** 8. Thiers, **34.** 9. Châteauroux B, Louhans-Cuiseaux, **33.** 11. Vierzon, Échirolles, **32.** 13. AC Ajaccio B, **29.** 14. Saint-Georges-Les Ancizes, **24.** 15. Imphy-Decize, **19.** 16. Mâcon, **18.**

Groupe E
SAMEDI 11 FÉVRIER
Bastia EF-Furiani Agliani à 14 h 30
Gardanne-Nice B à 16 h 30
DIMANCHE 12 FÉVRIER
Fréjus-St-R. B - Grenoble à 15 heures
Marseille B-Chambéry à 15 heures
Évian-TG B - Saint-Priest à 15 heures
Propriano-Corte à 15 heures
Grasse-Aubagne à 15 heures
Vénissieux-Le Las Toulon représ

CLASSEMENT
1. Fréjus-Saint-Raphaël B, **45 pts.** 2. Grenoble, **44.** 3. Vénissieux Minguettes, Le Las Toulon, **35.** 5. Nice B, **34.** 6. Chambéry, **33.** 7. Évian-TG B, Marseille B, **32.** 9. Corte, Grasse, **31.** 11. Bastia EF, Aubagne, **30.** 13. Furiani Agliani, **29.** 14. Propriano, **28.** 15. St-Priest, **27.** 16. Gardanne, **26.**

Groupe F
SAMEDI 11 FÉVRIER
Nîmes B-Aurillac à 15 heures
Blagnac-Anglet Genêts à 18 heures
Balma-Narbonne à 18 h 30
Muret-Stade Bordelais à 20 heures
Lormont - Saint-Alban à 20 heures
DIMANCHE 12 FÉVRIER
Montpellier B-SA Mérignac à 15 heures
Toulouse B-Bergerac représ
Marmande-Agen représ

CLASSEMENT
1. Stade Bordelais, **41 pts.** 2. Muret, Balma, **40.** 4. Toulouse B, **38.** 5. Nîmes B, **36.** 6. Montpellier B, **35.** 7. Anglet Genêts, **33.** 8. Saint-Alban, **32.** 9. Lormont, **31.** 10. Narbonne, Blagnac, **30.** 12. Marmande, **29.** 13. Aurillac, SA Mérignac, Bergerac, **28.** 16. Agen, **25.**

Groupe G
SAMEDI 11 FÉVRIER
Angers B-Trélissac à 15 h 30
Nantes B-Thouars à 18 heures
Cognac-Cholet à 20 heures
Limoges - Le Poiré/Vie B à 20 heures
Châtellerault - St-Pryvé représ
Poitiers-Vertou représ
Chartres - St-Jean-Blanc représ
Les Herbiers B-Tours B représ

CLASSEMENT
1. Trélissac, **46 pts.** 2. Chartres, **44.** 3. Angers B, Vertou, Nantes B, **40.** 6. Cholet, **38.** 7. Poitiers, **36.** 8. Le Poiré-sur-Vie B, Châtellerault, **33.** 10. Tours B, **31.** 11. Saint-Pryvé-St-Hilaire, **30.** 12. Limoges, Les Herbiers B, **26.** 14. Saint-Jean-le-Blanc, **25.** 15. Thouars, **24.** 16. Cognac, **23.**

Groupe H
SAMEDI 11 FÉVRIER
Guingamp B-Brest B à 15 heures
Laval B-Vitré à 15 heures
Vannes B-Granville à 15 heures
Saint-Malo - Flers à 18 heures
Mondeville - Dinan-Léhon à 18 heures
US Montagnarde-Sablé à 18 heures
Locminé-Deauville à 18 heures
La Suze-Rennes B représ

CLASSEMENT
1. Saint-Malo, **46 pts.** 2. Vitré, **42.** 3. Rennes B, **40.** 4. La Suze, **36.** 5. Guingamp B, Mondeville, **35.** 7. US Montagnarde, **34.** 8. Locminé, Dinan-Léhon, **33.** 10. Granville, Flers, **32.** 12. Brest B, **31.** 13. Sablé, Laval B, **29.** 15. Vannes B, **28.** 16. Deauville, **21.**

Les rendez-vous de CFA et de CFA2 sont donnés sous réserve des annulations dues aux intempéries.

FRANCE football

VENDREDI 10 FÉVRIER 2012 | N° 3 435 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES. Tél. : 01-40-93-20-05 (dépositaires-diffuseurs uniquement).

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 434 bis de *France Football*, daté du 3 février 2012, a été tiré à 114 953 exemplaires.

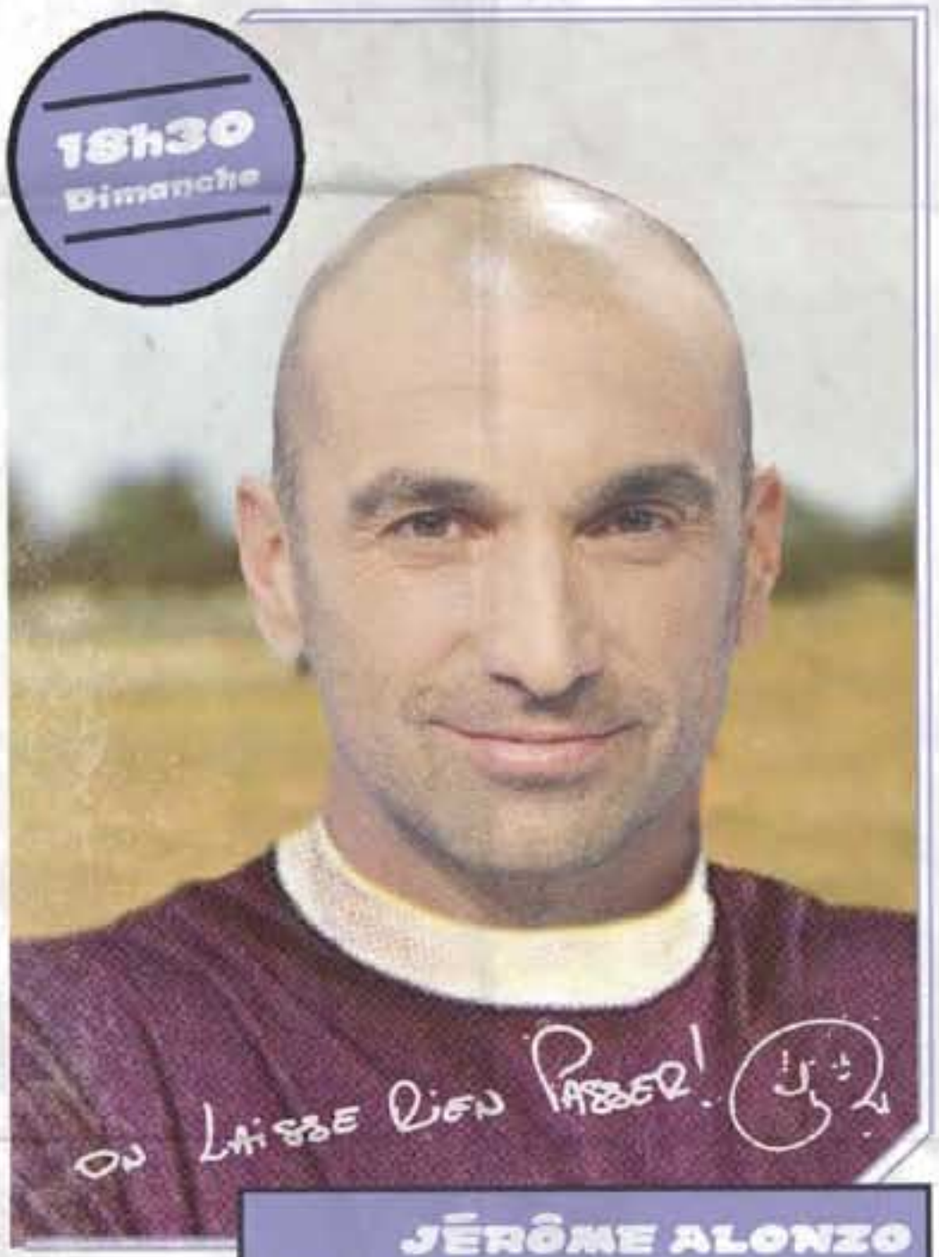
COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE

ALONZO DIMANCHE

18h30
Dimanche



JÉRÔME ALONZO
(Alias : l'araignée des filets)

Droitier | 84 Kg | 1M87

ALONZO DIMANCHE

L'INVITÉ DE LA SEMAINE

PATRICE CARTERON

EN DIRECT

L'ÉQUIPE TV
Partageons le sport.

Disponible sur Canal+, la câble, par ADSL et sur www.lequipe.fr

PREMIER LEAGUE

25e JOURNÉE

DEMBA BA

« En Angleterre, c'est zéro pression »

DEUXIÈME MEILLEUR BUTEUR de Premier League, l'attaquant sénégalais, né en France, s'est imposé dans une équipe de Newcastle qui joue gros ce week-end à Tottenham.

PHILIPPE AUCLAIR
pauclair@francefootball.fr

LA SENSATION DE LA SAISON DE PREMIER LEAGUE, c'est lui. Avec seize buts en vingt matches, Demba Ba est la deuxième gâchette du Championnat d'Angleterre, derrière l'intouchable Robin van Persie. Si Newcastle est encore dans le top 5 à l'aube de cette 25e journée, en ayant battu Manchester United (3-0) il y a un mois, son avant-centre, arrivé de West Ham pour... rien, y est pour beaucoup. Pour *France Football,* celui qui s'est éveillé au football en Normandie a bien voulu raconter l'histoire d'un parcours atypique, qui, à vingt-six ans, l'a déjà vu jouer dans quatre pays.

« Le moins qu'on puisse dire est que votre apprentissage du football a été différent de celui de 99 % de vos collègues...

C'est vrai. Avec ma famille, on a vécu dans les cartons. Je suis né dans la région parisienne *(NDLR : à Sèvres),* puis on s'est installés au Havre quand j'avais six ans... J'étais doué pour le foot, mais je n'avais pas d'ambitions claires au début, et ma famille n'en avait pas non plus pour moi. Je me suis retrouvé interne au lycée sport-études de Saint-Valéry-en-Caux... J'avais l'école, j'avais le football, je rentrais chez moi le week-end. Je m'amusais avec les amis, c'est tout. Le plan de carrière, c'est venu beaucoup plus tard, quand, de retour à Paris, j'ai trouvé un bon club, Montrouge. On était en DHR. Un jour, j'ai fait une rencontre – Alexandre Gontran *(qui demeure l'agent de Ba)* – qui m'a convaincu que j'avais les qualités pour réussir. Alex m'a fait faire des essais à droite, à gauche, mais ça n'a pas fonctionné. À Lyon, à Auxerre, pas dans les plus petits clubs! Le retour, c'est que j'avais des qualités, mais qu'ils avaient des joueurs aussi bons dans leurs centres, alors ça ne servait à rien de me prendre. Je jouais en numéro 6 à l'époque. Ça me motivait, ces refus. Je me disais : si j'ai les mêmes qualités que ceux qui sont passés par un centre de formation, peut-être que je passerai au-dessus un jour ! Et ç'a marché, au FC Rouen. Je savais que je serais attaquant quelques mois avant l'essai.

Vous aviez quel âge alors ?

Vingt ans. Rouen, c'était à part. On était en CFA, mais on s'entraînait deux fois par jour. On jouait le soir devant 3 000 spectateurs... On aime le foot à Rouen, on aime le FCR. Ça ne faisait pas longtemps qu'il était descendu de L2, c'était toujours un encadrement pro, et là, j'ai commencé à progresser. Alex a continué de faire son boulot, et des gens sont venus me voir. Au final, Mouscron s'est montré le plus pressant, même si Lille était aussi intéressé, et je suis parti en Belgique à la fin de la saison *(en juin 2006).*

> QUAND JE **PERDS,** JE BAISSE LA TÊTE, JE VEUX **RENTRER** CHEZ MOI.

Être venu au football sans être passé par$ un centre de formation a-t-il été un handicap pour vous ?

Il y a du bon et du mauvais. Ceux qui sont passés par un centre ont un bagage technique... Mais ont-ils le mental ? Quand on est enfermé dans un centre depuis l'âge de douze, treize ou quatorze ans, qu'on parle foot toute la journée entre personnes qui ne font que penser foot, et que quand tu ouvres la fenêtre de ta chambre, tu vois un terrain, au bout d'un moment tu dois fatiguer. Tu peux craquer. Les meilleurs sont mis sous pression très tôt. Ils ne profitent pas de leur jeunesse et de leur famille comme ils le pourraient, et ça, c'est un inconvénient. Quand on apprend le foot dans la rue, il n'y a pas de règles. En centre, on t'apprend à jouer avec les autres, en une ou deux touches. Dans la rue, tu dribbles autant que tu veux, tu fais ce que tu veux avec le ballon... Ça fait la différence au plus haut niveau : les joueurs les plus convoités sont ceux qui font la différence individuellement. À l'instinct.

Passer de la CFA à la Première Division belge, ç'a quand même dû être un choc...

C'était un niveau au dessus, mais j'étais convaincu de mes qualités. Je n'avais pas la pression. Pour moi, le football était et est resté un jeu. J'étais là pour être titulaire, et j'avais la conviction que je le serais. Dès les premiers entraînements, c'est un truc que tu sens. Tu te juges par rapport aux autres. Et dès la première journée, j'ai été titulaire... jusqu'à ma blessure, au bout de... trois semaines ! *(Rires.)* Résultat : huit mois d'absence. Fracture tibia-péroné. Au moins, grâce aux béquilles, je me suis fait de gros bras. Avant ma blessure, je cherchais toujours la provocation. À un contre un... et même à deux contre un ! *(Rires.)* Ça, je ne le fais plus.

C'est pourtant à Mouscron que beaucoup de clubs ont commencé à s'intéresser à vous...

À Mouscron, je mets sept buts en neuf matches à mon retour. Je finis avec huit buts en douze matches de Jupiler League *(la L1 belge).* Et quand la nouvelle saison débute, ça commence à spéculer. Valladolid fait une offre, le club refuse, le jour même où on joue contre eux en amical. Je rentre à vingt minutes de la fin, Ralf Rangnick *(alors entraîneur de Hoffenheim)* est dans les tribunes, je lui tape dans l'œil.

> EN **FRANCE,** ON N'AIME PAS PRENDRE DE **RISQUES.**

Hoffenheim n'était quand même pas un choix évident à l'époque !

Le club venait de monter de Troisième Division et était relégable après quatre journées. On ne va pas mentir : j'y suis aussi allé pour l'argent. Mais ce n'était pas la motivation principale. Rangnick avait un discours convaincant. Il a recruté des joueurs qui avaient tous un objectif commun. On n'était pas connus, mais on voulait monter dans l'élite. Franchement, chapeau ! Après, dans le travail qu'on faisait, c'était énorme. On avait un jeu qui était chiant pour les autres. On les asphyxiait, ils n'en pouvaient plus. En contre, on les tuait. Rangnick était l'homme qu'il fallait.

Vos relations avec lui n'ont pourtant pas toujours été faciles.

On s'est pris la tête. Mais quand on n'est plus ensemble, on réfléchit à ce qui s'est passé. Il m'avait soutenu quand ça marchait moyennement, et au final ça s'est bien passé. Je l'ai revu depuis à Londres, on a pris le café ensemble, pour parler de Hoffenheim...

On vous sent très attaché à ce club. Si vous deviez choisir un moment qui vous a marqué dans vos quatre années en Allemagne, ce serait lequel ?

La préparation du match de la montée a été quelque chose d'exceptionnel. Le matin, avant la causerie, ils avaient préparé une vidéo pour chaque joueur. Un de nos proches était venu enregistrer un message personnel, qu'ils ont passé dans la causerie. Moi, c'était la mère de mon fils et mon fils, qui devait avoir un an... Après ça, je serais rentré dans un mur. Le match a été quelque chose d'exceptionnel. On a cavalé comme des malades.

On vous sent très ému quand vous évoquez ce souvenir...

Quand je perds, je baisse la tête, je veux rentrer chez moi, parce qu'on n'a pas donné aux supporters ce qu'ils attendaient. Il y en a plein qui s'en foutent. Moi, même si je ne le fais pas pour le club, je le fais pour moi. Je ne peux pas m'en foutre. Qu'est-ce qu'ils demandent, les supporters ? Que tu mouilles le maillot. Et c'est la chose la plus facile à faire, mouiller le maillot. Courir, foncer, tacler, se battre... Je ne vois vraiment pas ce qui est compliqué là-dedans.

Est-ce pour cela que vous vous sentez chez vous en Angleterre, où ces valeurs sont plus importantes que toutes autres ?

Mon objectif, depuis le début, c'était la Premier League. J'ai tout fait pour y arriver. J'avais kiffé quand j'avais fait un essai à Watford, à dix-huit ans. C'était l'ambiance anglaise, la manière dont ils voient le foot. Zéro pression. On ne se prend pas la tête. Bien sûr que ce qui se passe à l'entraînement est important, mais ce qui compte, c'est que tu donnes 100 % le samedi, et là, les gens sont contents. Si je pouvais, je mettrais un peu moins de rigueur et de discipline en Bundesliga... et j'en mettrais un peu plus en Premier League. *(Rires.)* Mais je préfère être ici. La discipline, c'est toi qui te la mets, et c'est là où tu apprends quelles sont tes limites. J'aime le principe d'une séance par jour, comme en Angleterre. Pas parce que je suis fainéant, mais parce que ça laisse plus de temps pour le travail individuel, au niveau physique, et aussi devant le but. Ce que j'ai trouvé en Angleterre, c'est un football total, où tu te lâches pour gagner.

La Ligue 1 ne vous tente pas ?

Rennes était sur moi un temps. En France, on a un problème, c'est qu'on n'aime pas prendre de risques. Mais si tu ne prends pas de risques, tu ne vas nulle part. Tu passes à côté de tellement de choses, dans la vie comme dans le football. » ■

BIO EXPRESS

26 ans. Né le : 25 mai 1985, à Sèvres (Hauts-de-Seine). 1,89 m ; 82 kg. Attaquant. International sénégalais (15 sélections A, 4 buts). PARCOURS : Mont-Gaillard (1992-1998), PA Le Havre (1998-2000), SC Frileuse (2000-01), SM Montrouge (2001-2004), Watford (ANG, 2004-05), Rouen (2005-06), Mouscron (BEL, 2006-août 2007), TSG 1899 Hoffenheim (ALL, août 2007-janvier 2011), West Ham United (janvier-juin 2011) et Newcastle United (depuis juillet 2011). PALMARÈS : néant.

BUNDES LIGA

21e JOURNÉE

ILS ONT RANIMÉ M

DERNIER IL Y A UN AN À LA MÊME ÉPOQUE, le club allemand affrontera

Après vingt journées de Bundesliga, le Borussia Mönchengladbach est la révélation de la saison. Quatrième à seulement trois longueurs du leader, le Borussia Dortmund, le club phare de la fin des années 70 fait preuve d'une constance effarante, lui qui faisait pourtant partie des principaux candidats à la descente, comme si souvent ces dernières années. Désormais, les inconditionnels du club rhénan se prennent à rêver de cette C1 à laquelle M'gladbach n'a plus participé depuis la saison 1977-78, l'époque des Vogts, Bonhof, Simonsen et autres Heynckes, et du technicien Hennes Weisweiler, un des plus grands de tous les temps… Ces gloires à qui on compare aujourd'hui l'entraîneur Lucien Favre, mais aussi ses joueurs cadres que sont Marc-André Ter Stegen, Marco Reus et Mike Hanke. ■

Par ALEXIS MENUGE

ROLF KÖNIGS

Le discret

PRÉSIDENT DU BORUSSIA depuis juillet 2004, Rolf Königs a débarqué au Borussia Park dès février 1999, intégrant l'équipe dirigeante avant de devenir vice-président six mois plus tard. Depuis qu'il est devenu le patron du BMG, il a connu peu de hauts mais beaucoup de bas, touchant le fond en 2006-07, lorsque le Borussia chuta en Deuxième Division. Il consomma alors une grande quantité d'entraîneurs (six en quatre ans) et de directeurs sportifs, sans parvenir à miser sur une philosophie cohérente. D'où un manque flagrant de continuité au sein de l'effectif professionnel. Si, sur le plan sportif, son club ne lui a pas souvent apporté de satisfactions, il en est tout autrement au niveau financier. Lorsque Königs est arrivé, sa formation accusait un déficit de 20 M€. Mais depuis une demi-douzaine d'années, Mönchengladbach n'est plus dans le rouge, son patron ayant mis en place une politique rigoureuse et efficace.
Il se montre très rarement dans les médias, ne montant au front qu'en cas d'extrême nécessité, comme lorsqu'il y a un an il limogea Michael Frontzeck pour faire appel à Lucien Favre afin de sortir le club du trou. En plus de sa fonction de président, Königs est également PDG d'une entreprise de textile (Aunde Achter & Ebels). En parvenant à transférer Marco Reus au Borussia Dortmund pour 17,5 M€, il a d'ores et déjà réalisé le plus beau coup (économique) de son règne. ■

Président. 70 ans. **Né le:** 19 août 1941, à Mönchengladbach (Allemagne).

LUCIEN FAVRE

L'architecte

APRÈS QUATRE MOIS ET DEMI SANS CLUB à la suite de son limogeage du Hertha en 2010, le Suisse a rebondi il y a un an en reprenant une équipe au bord du gouffre. M'gladbach était dernier avec seize points à douze journées de la fin. Lucien Favre a pris un gros risque en répondant à l'offre du directeur sportif Max Eberl, son challenge consistant d'abord à reconstruire. Une descente à l'étage inférieur ne lui aurait pas été fatale, les dégâts étant déjà importants. Favre avait la mission de redonner un visage à une formation en perdition.
Et, petit à petit, celui qui fut l'un des meilleurs pieds gauche de Suisse (Lausanne, Neuchâtel, Servette, mais aussi… Toulouse) a redonné confiance au groupe, s'attelant d'abord à inculquer de la rigueur à une défense qui était la plus perméable de Bundesliga depuis vingt ans. En passant l'examen des barrages face à Bochum, il permit au Borussia de sauver sa tête. Un miracle qui lui vaut d'être adulé par les supporters. Puis, il s'attaqua à l'aspect offensif en développant un jeu attractif. C'est en passant des journées devant des DVD de son équipe, et des adversaires, qu'il a redonné un élan à M'gladbach. S'il ne vise officiellement que le milieu du classement, maintenant qu'il est assuré du maintien, son intelligence et ses qualités de meneur font l'unanimité. Comme elles l'avaient fait au Hertha en 2009, quand les Berlinois avaient joué le titre jusqu'au bout. Si le Borussia rêve de la C1, c'est surtout grâce à son travail méticuleux. Les dirigeants ont désormais la priorité de prolonger son contrat, qui expire en juin 2013. Tâche redoutable, Favre suscitant de nombreuses convoitises. ■

Entraîneur. 54 ans. **Né le:** 2 novembre 1957, à Saint-Barthélemy (Suisse).

MÖNCHENGLADBACH

ce samedi Schalke 04 dans un choc pour la course au titre. Un miracle qui porte plusieurs noms.

VALERIA WITTERS/PRESSE SPORTS

MARC-ANDRÉ TER STEGEN

Le nouveau Kahn

ON SE CROIRAIT REVENU UNE VINGTAINE D'ANNÉES EN ARRIÈRE, lorsque du côté de Karlsruhe un certain Oliver Kahn, alors méconnu, effectuait ses premiers pas au sein de l'élite allemande. Grand (1,92 m), blond, doté d'excellents réflexes sur sa ligne et parvenant à rester concentré de la première à la dernière minute, Marc-André Ter Stegen rappelle beaucoup l'ancien dernier rempart de l'équipe d'Allemagne. Encore plus lorsqu'il serre les poings juste après avoir effectué un arrêt ou une parade. Moins d'un an après ses grands débuts en Bundesliga, il est rapidement devenu un titulaire indiscutable, sans avoir le moindre problème à gérer son nouveau statut. Son autorité naturelle et son insouciance ont permis en grande partie au Borussia d'assurer son maintien en fin de saison passée. Formé au club, Ter Stegen vient de signer un nouveau contrat qui le lie désormais à M'gladbach jusqu'en juin 2015. Cette saison, il n'a pas manqué la moindre minute de jeu, se montrant, à l'image de son équipe, d'une belle régularité. Si son club possède la meilleure défense du Championnat avec uniquement douze buts encaissés en vingt matches, c'est avant tout grâce à Ter Stegen. À ce rythme-là, il devrait rapidement être convoqué en équipe d'Allemagne, lui qui garde actuellement le but de la sélection des moins de 19 ans. Et si Joachim Löw l'emmenait comme portier numéro 3 en Pologne et en Ukraine ? ■

Gardien. 19 ans. **Né le:** 30 avril 1992, à Mönchengladbach (Allemagne).

UWE SPEICH/MITTERS/PRESSE SPORTS

MARCO REUS

L'Étoile filante

AUTEUR DE DOUZE BUTS ET DE SIX PASSES DÉCISIVES depuis le début de la saison, Marco Reus est la star numéro 1 du Borussia Mönchengladbach. Né à Dortmund, il a évolué au BVB jusqu'à l'âge de dix-sept ans, mais le club de la Ruhr l'a laissé ensuite filer au LR Ahlen (L3), le jugeant trop maigrichon... À l'été 2009, il signe à M'gladbach pour 1 M€. Avec le club rhénan, il effectue ses premiers pas en Bundesliga et, le 28 août 2009, il inscrit son premier but contre Mayence (2-0) après une échappée de... 54 mètres. Dribbleur diabolique, il est impressionnant par ses accélérations, sa technique et sa polyvalence, lui qui peut être aligné à la fois comme ailier droit, ailier gauche, attaquant de soutien et meneur de jeu. Lié à M'gladbach jusqu'en juin 2015, Reus s'est engagé début janvier en faveur du Borussia Dortmund jusqu'en juin 2017 pour un transfert de 17,5 M€, malgré des offres du Bayern Munich, d'Arsenal, de Manchester City et de la Juventus. Convoqué à plusieurs reprises par Joachim Löw, il a dû déclarer forfait à quatre reprises à cause de diverses blessures et maladies qui l'ont empêché longtemps de fêter ses débuts en sélection. Mais les Bleus devraient le voir de près à la fin du mois. S'il ne devrait pas être titulaire à l'Euro à cause de l'énorme concurrence dans l'entrejeu et en attaque, il pourrait devenir un joker décisif. ■

Milieu offensif. 22 ans. **Né le:** 31 mai 1989, à Dortmund (Allemagne).

UWE SPEICH/MITTERS/PRESSE SPORTS

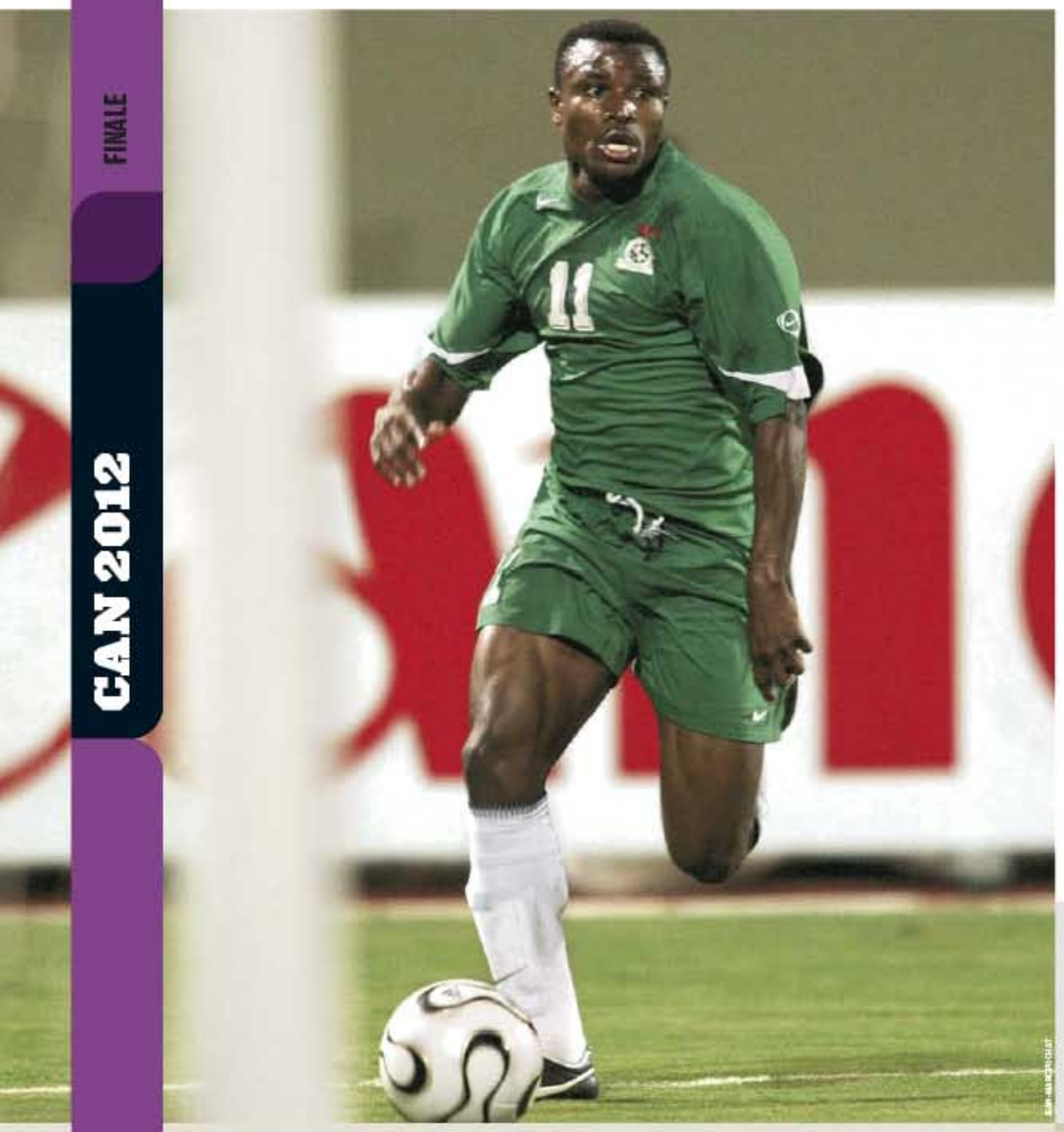
MIKE HANKE

Le poumon

LONGTEMPS REMPLAÇANT À HANOVRE, l'ancien international allemand (12 sélections, 1 but) est l'un des hommes clés de Favre. Hanke a débarqué au Borussia Park il y a un an. S'il ne marque pas beaucoup cette saison (4 buts), Hanke est indispensable par son abattage, son repli défensif et son pressing permanent sur l'adversaire. Il se dépense sans compter, permettant à ses coéquipiers de bénéficier de nombreux espaces. Après des passages décevants à Schalke 04, Wolfsburg et Hanovre, il s'épanouit désormais pleinement sur les bords du Rhin. Le 17 avril 2004, Hanke était entré dans l'histoire en parvenant à marquer un but du milieu du terrain avec Schalke 04 contre le Bayer Leverkusen.
En 2006, il avait même participé à la Coupe du monde en Allemagne, mais il avait été suspendu pour les deux premières rencontres de la Nationalmannschaft après avoir reçu un carton rouge un an plus tôt en Coupe des Confédérations. Il avait aussi connu une longue traversée du désert lorsqu'il portait les couleurs de Hanovre, après le suicide du gardien de but Robert Enke, duquel il était très proche. Et dire qu'il a failli renoncer à devenir pro, lui qui est allergique au gazon, ce qui le conduit à avoir de légers problèmes respiratoires après les matches... ■

Attaquant. 28 ans. **Né le:** 5 novembre 1983, à Hamm (Allemagne).

FINALE
UN PARFUM DE FRA



ZAMBIE
LA STAR CHRISTOPHER KATONGO

Pro en Chine, à Henan Construction, le capitaine de la Zambie (29 ans) affiche un CV de baroudeur (Xanthi, Grèce; Bielefeld, Allemagne; Jomo Cosmos, Afrique du Sud; Bröndby, Danemark; Chine), rompu à différents types de football. Depuis le début du tournoi, l'enfant de Mufulira est intenable. À l'aise dans les couloirs, il aime créer du jeu pour ses coéquipiers Mayuka et Kalaba, et peut aussi conclure les occasions des Chipolopolos, comme cet exploit en solo contre la Guinée équatoriale (1-0) au 1er tour. Il est l'un des éléments d'expérience de cette formation privée de sa star Jacob Mulenga (FC Utrecht, ex-Châteauroux et Strasbourg), blessée. Ce joueur court sur pattes (1,69 m) constitue un poison pour les défenseurs, qu'il aime provoquer balle au pied. Tonique, il possède une arme décisive: son pouvoir d'accélération. Ancien sergent dans l'armée zambienne, il est l'élégant héritier de Kalusha Bwalya, son ancien sélectionneur, devenu président de la fédération (FAZ). ■

PARCOURS

DEMI-FINALES
- Le 8 février, **Zambie**-Ghana 1-0

QUARTS DE FINALE
- Le 4 février **Zambie**-Soudan 3-0

PHASE DE GROUPES (1er du groupe A)
- Le 29 janvier Guinée équat.-**Zambie** 0-1
- Le 25 janvier Libye-**Zambie** 2-2
- Le 21 janvier Sénégal-**Zambie** 1-2

BILAN
4 matches, 3 victoires, 1 nul, 8 buts marqués, 3 encaissés.

+ SON ABSENCE DE COMPLEXES
La vivacité de ses attaquants Kalaba et Mayuka; la vista de son capitaine Katongo; son gardien Mweene, sobre et expérimenté; sa profondeur de banc.

− L'INEXPÉRIENCE
Ce groupe, malgré toutes ses qualités, n'a pas l'habitude de disputer des rencontres de ce niveau-là.

PALMARÈS

2010	Égypte
2008	Égypte
2006	Égypte
2004	Tunisie
2002	Cameroun
2000	Cameroun
1998	Égypte
1996	Afrique du Sud
1994	Nigeria
1992	Côte d'Ivoire
1990	Algérie
1988	Cameroun
1986	Égypte
1984	Cameroun

LES CHIPOLOPOLOS LA CONTINUITÉ

Hervé Renard, qui n'en est pas à sa première expérience sur le banc des Chipolopolos – il les a dirigés entre l'été 2008 et la CAN 2010 – n'a guère mis de temps à retrouver ses marques. De retour en octobre 2011 après avoir remplacé l'Italien Bonetti, il a conservé la plupart des cadres de la CAN 2010, et y a ajouté une pincée de jeunes joueurs comme Evans Kangwa, Nathan Sinkala et Chisamba Lungu, ces derniers se révélant deux *prospects* très intéressants. Comme en 2010, Renard a mis en avant le jeu collectif, les déplacements sur les ailes et la percussion dans la zone de vérité. Le trident offensif Katongo-Mayuka-Kalaba, tous capables de faire la différence sur une accélération ou une frappe (le but de Mayuka en demi-finales), est l'un des plus redoutés de ce tournoi, en raison de sa complémentarité.

Cette Zambie-là, même si elle ressemble énormément à sa sœur de 2010, s'est certainement forgé un destin lors des matches de préparation de l'automne et du stage en Afrique du Sud: Inde (5-0), Nigeria (0-2), Angola (0-1) et Namibie (0-0). Autant de tests aux résultats secs critiqués par l'opinion publique, mais qui ont permis à Renard de tester plusieurs systèmes et de répéter les automatismes. Et surtout, d'essayer de nouveaux joueurs. Aujourd'hui, qui oserait critiquer le Français du côté de Lusaka? Sa colonne vertébrale Mweene-Sunzu-Katongo-Mayuka tient la route et n'a encaissé que peu de buts depuis les éliminatoires: deux en préliminaires et trois en phase finale. De quoi rêver à une première victoire en finale, après les échecs de 1974 et 1994... ■

L'ENTRAÎNEUR
HERVÉ RENARD

En 2008, alors qu'il était l'adjoint de Claude Le Roy, le Français s'était arrêté au stade des demies avec le Ghana. Médaillé de bronze du CHAN 2009 (CAN réservée aux joueurs basés uniquement en Afrique) avec la Zambie, Renard a totalement bâti cette équipe. Quart-finaliste en 2010, il s'en était fallu d'un tir au but (contre le Nigeria, en quarts de finale) pour que celui qui était alors le plus jeune sélectionneur de cette CAN 2010 (41 ans) ne réussisse un nouvel exploit et se qualifie pour les demies.

De retour sur le banc zambien en octobre dernier après un crochet en Angola et un autre du côté de l'USM Alger, Renard n'envisageait rien d'autre que de perfectionner ce qu'il avait commencé, avant d'arriver à la CAN. Mission d'ores et déjà accomplie. Encore un effort et il entrera dans l'histoire. ■

AÎCHEUR

CÔTE D'IVOIRE

LA STAR DIDIER DROGBA

SON GROS VÉCU COLLECTIF
C'est la quatrième CAN vécue par les Académiciens et Drogba, finalistes malheureux en 2006. De plus, les Éléphants n'ont encaissé aucun but durant le tournoi et ont gagné tous leurs matches depuis les éliminatoires. Enfin, le volume de jeu de Gosso, le « poly-vaillant », est un atout indéniable.

UN COMPLEXE DE SUPÉRIORITÉ NATUREL
Souvent, ce défaut a joué des tours aux Ivoiriens. Attention de ne pas tomber une fois de plus dans ce travers.

À bientôt trente-quatre ans et pour sa quatrième participation, l'avant-centre de Chelsea s'apprête à disputer à Libreville sa deuxième finale de CAN, après celle perdue en 2006 face à l'Égypte aux tirs au but, qui demeure son plus mauvais souvenir en sélection. Comeilleur buteur de cette édition (3 réalisations), le capitaine des Éléphants a été décisif – passeur ou buteur – à chacune de ses apparitions. Tout juste a-t-il raté un penalty en quarts, contre la Guinée équatoriale, sans conséquence. Et il a su faire oublier une bien médiocre prestation lors du tournoi 2010 en Angola, prouvant sur le terrain qu'il demeurait un des tout meilleurs joueurs d'Afrique. Dans un registre un peu plus altruiste, son précieux jeu de tête, en pivot, et ses coups de reins ont déstabilisé les défenses africaines. Pour lui et les Académiciens, il est temps de remporter ce titre qui les fuit depuis une dizaine d'années, et qui couronnerait une génération exceptionnelle en talents. ■

DEMI-FINALES
Le 8 février
Mali-**Côte d'Ivoire** 0-1
QUARTS DE FINALE
Le 4 février
Côte d'Ivoire-Guinée équatoriale 3-0
PHASE DE GROUPES (1re du groupe B)
Le 30 janvier
Côte d'Ivoire-Angola 2-0
Le 26 janvier
Côte d'Ivoire-Burkina F. 2-0
Le 22 janvier
Côte d'Ivoire-Soudan 1-0
BILAN
4 matches, 4 victoires, 8 buts marqués, 0 but encaissé.

CAN

1982 Ghana
1980 Nigeria
1978 Ghana
1976 Maroc
1974 Zaïre (actuelle RDC)
1972 Congo-Brazzaville
1970 Soudan
1968 Congo-Kinshasa (actuelle RDC)
1965 Ghana
1963 Ghana
1962 Éthiopie
1959 Égypte
1957 Égypte

L'ENTRAÎNEUR
FRANÇOIS ZAHOUI

Vif et technique, le joueur Zahoui avait brillé partout où il est passé : Ascoli, Toulon et Nancy, sous les ordres de Wenger. À cinquante ans, l'Ivoirien François Zahoui assume avec sobriété et humilité l'héritage d'Eriksson, guère reluisant. Son mérite n'est pas mince puisqu'il a su relancer et, surtout, ouvrir le groupe à des joueurs plus jeunes (Bony, Kafo Coulibaly, Gradel notamment) pendant les éliminatoires. Ses stats sont édifiantes : six victoires en éliminatoires, cinq en phase finale. Pour un coup d'essai, l'homme de Treichville (une des communes qui composent Abidjan) réalise un coup de maître. La tâche était pourtant « simple et compliquée », comme l'a dit Giresse à son sujet : simple parce que le talent est partout, compliquée car il s'agissait de faire en sorte que tout le monde tire dans le même sens. ■

LA FINALE DE LA CAN, dimanche, propose une affiche inédite. La surprenante et méconnue Zambie affronte la Côte d'Ivoire, victorieuse il y a vingt ans, qui fera figure de favorite.

TEXTES FRANK SIMON, À LIBREVILLE

LES ÉLÉPHANTS UN GROUPE À MATURITÉ

Si l'on ne s'en tenait qu'aux chiffres, on dirait que les Éléphants ivoiriens ont avancé sans trouver le moindre obstacle. Erreur. Dirigés depuis l'automne 2010 par François Zahoui, les Ivoiriens ont été extrêmement perturbés par la crise politique post-présidentielle de la fin 2011. À tel point qu'ils ont dû s'exiler au Ghana pour affronter le Bénin, au plus fort de la crise, en mars 2011. C'est peut-être dans ces circonstances exceptionnelles que les joueurs se sont fait la promesse de ne plus rééditer les erreurs de 2008 et 2010. À l'arrivée, ils ont accompli un parcours exemplaire : six victoires sur six en éliminatoires, série poursuivie en Guinée équatoriale et au Gabon. Zahoui, les joueurs l'ont répété, est pour beaucoup dans cette gestion sereine. Il a ouvert le groupe, en voie de vieillissement, à de jeunes éléments motivés, désireux de troubler la hiérarchie établie. Il a fait en sorte que tous les joueurs restent concernés, y compris ceux qui jouaient peu. S'il a laissé derrière lui quelques éléments – en particulier des milieux de terrain plus créatifs, au grand regret de Jean-Marc Guillou, le mentor des Académiciens –, Zahoui est resté fidèle à sa ligne de conduite. L'équipe n'est plus aussi spectaculaire que par le passé, mais elle gère parfaitement ses (rares) temps faibles. La voici aux portes de son premier sacre depuis 1992, un titre continental attendu par toute la Côte d'Ivoire, qui serait mis en avant en tant que symbole de la réconciliation nationale. ■

LONGTEMPS CONSIDÉRÉ COMME LE « MAILLON FAIBLE » de la Selefanto ivoirienne, le gardien de but de Lokeren, qui n'a toujours pas encaissé le moindre but, réalise un tournoi de haut vol.

COPA BARRY

« Je savais qu'il fallait être patient »

« Vous voici en finale avec les Éléphants. Comment vivez-vous ce moment ?

On savait que ce serait difficile. On était venus jouer six finales, on en a déjà disputé cinq, sans encaisser de but. Comme vous l'avez constaté, nous sommes costauds, et très solidaires, que ce soit devant, au milieu ou en défense. Chacun apporte sa pierre à l'édifice.

Le parcours des Éléphants 2012 ressemble énormément à celui des anciens de 1992, sacrés champions au Sénégal sans encaisser de but en match…

Je ne le savais même pas ! Je ne connaissais pas les détails de ce parcours. Tant mieux, alors ! J'espère simplement qu'on repartira de la finale avec le trophée. Mais il faut que nous restions les pieds sur terre, on va croiser une belle équipe de Zambie.

Une telle série sans encaisser de but vous était-elle déjà arrivée ?

Certainement, mais jamais en sélection. En club oui, pendant six ou sept matches. Mais ici, elle est à partager entre tous les joueurs qui composent notre groupe.

Comment accueillez-vous cette performance personnelle, vous qui n'aviez pas été épargné par la critique lors de précédents tournois ?

Ça va ! On était conscients que ce serait compliqué, alors nous nous sommes servis du passé pour avancer. Parce qu'on sait que le secret de la réussite, c'est de ne jamais renoncer. À titre personnel, j'avance aujourd'hui avec plus de maturité. Je savais juste qu'il fallait être patient. C'était une question de temps. Pour parvenir au sommet, il faut se servir de tout : des critiques, des échecs.

C'était quoi au juste, le problème ?

Je suis arrivé jeune en sélection. Il y avait déjà des joueurs qui évoluaient dans des grands clubs. Moi, je joue dans un petit Championnat *(NDLR : en Belgique, à Lokeren)*. On m'a accepté dans ce groupe, j'ai bossé, je n'ai jamais rien lâché. J'ai été récompensé, mais cela ne signifie pas que je suis arrivé.

Qu'en est-il exactement de votre jeûne les jours de match ?

C'est quelque chose de très important pour moi. Pour arriver loin, il faut faire quelques sacrifices. Alors, moi, avant chaque match, je jeûne. Je remercie le bon Dieu, cela me purifie, me rend encore plus fort. J'espère que cela va aboutir avec cette finale à jouer.

L'invincibilité des Éléphants vous permet d'être valorisé…

Non ! La vraie vedette, c'est le groupe, son état d'esprit. On est un groupe de 23 joueurs au sein duquel tout le monde est susceptible d'être appelé et de jouer *(22 joueurs ont déjà été utilisés par Zahoui)*. À nous tous de tout donner dimanche pour ne pas avoir de regrets. »

■ F. S., À LIBREVILLE

LA ZAMBIE EN FINALE !
MAYUKA ÉTEINT LES BLACK STARS

MALICIEUX HERVÉ RENARD ! Pour affronter le Ghana, le sélectionneur français de la Zambie avait décidé de se passer au coup d'envoi d'Emmanuel Mayuka, l'une de ses petites perles offensives. Une surprise, mais à l'arrivée un coaching gagnant pour les Chipolopolos puisque le gamin de Kabwe a qualifié son pays pour sa troisième finale, après celles perdues en 1974 et 1994. Solides, mais dominés tout au long du match, les Zambiens s'en étaient jusqu'alors remis à une défense cadenassée et au talent de son gardien Mweene, auteur d'un arrêt décisif sur un penalty d'Asamoah Gyan. Et puis, sur leur seule véritable action construite dans le dernier quart d'heure, les hommes de Renard ont éteint les ambitions du Ghana sur un geste exceptionnel : un contrôle, suivi d'une frappe enchaînée en pivot, du droit, par Emmanuel Mayuka, vingt et un ans, l'attaquant des Young Boys de Berne, déjà auteur d'un but contre le Sénégal, puis d'un autre face à la Libye. Il restait douze minutes et la formation d'Afrique australe tenta alors de mettre définitivement K.-O. André Ayew and Co. Mayuka, c'est l'histoire d'un joueur déjà passé par le Maccabi Tel-Aviv, et vendu en mai 2010 à Berne, où il a remplacé un certain Seydou Doumbia, l'Ivoirien parti au CSKA Moscou ! En sélection nationale depuis ses dix-sept ans, Mayuka, qui dispute au Gabon sa troisième CAN de rang, a acquis une certaine stature cette saison en Suisse (7 buts en Championnat). Au terme du match, les Chipolopolos ont été submergés par l'émotion, celle de disputer la finale de la vingt-huitième CAN au Gabon, là où leurs grands frères de la sélection se sont crashés en avion, en avril 1993. Mayuka n'avait alors même pas trois ans… ■ F. S.

EUROPE

Allemagne

COUPE
EXPRESS
QUARTS DE FINALE

7 ET 8 FÉVRIER

H. Kiel (amat.)-**Dortmund** 0-4
Hoffenheim-**Gr. Fürth (L2)** 0-1
H. Berlin-**M'gladbach** a.p. 0-2
Stuttgart-**Bayern** 0-2

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE

VENDREDI 10 FÉVRIER, 20 H 30

VfL Wolfsburg-SC Fribourg

SAMEDI 11 FÉVRIER, 15 H 30

Borussia Dortmund-Leverkusen
Bayern Munich-Kaiserslautern
Werder Brême-1899 Hoffenheim
FSV Mayence 05-Hanovre 96
VfB Stuttgart-Hertha Berlin

18 H 30

B. M'gladbach-Schalke 04

DIMANCHE 12 FÉVRIER, 15 H 30

Augsbourg-FC Nuremberg

17 H 30

FC Cologne-Hambourg SV

CLASSEMENT

1. Borussia Dortmund, **43 pts.** **2.** Bayern Munich, **41.** **3.** Schalke 04, **41.** **4.** B. M'gladbach, **40.** **5.** Werder Brême, **32.** **6.** Bayer Leverkusen, **31.** **7.** Hanovre 96, **30.** **8.** 1899 Hoffenheim, **24.** **9.** FC Cologne, **24.** **10.** VfL Wolfsburg, **24.** **11.** VfB Stuttgart, **23.** **12.** Hambourg SV, **23.** **13.** FSV Mayence 05, **22.** **14.** FC Nuremberg, **21.** **15.** Hertha Berlin, **20.** **16.** FC Kaiserslautern, **18.** **17.** Augsbourg, **17.** **18.** SC Fribourg, **17.**

Angleterre

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 24e J.

6 FEVRIER

▶ **Liverpool-Tottenham : 0-0.**
Spectateurs : 44 461. **Arbitre :** M. Oliver.
Liverpool : Reina - Kelly, Skrtel, Agger, G. Johnson - Adam, Gerrard, Spearing, Kuyt (L. Suarez, 66e) - Bellamy (Downing, 73e), Carroll. **Entr. :** Dalglish.
Tottenham : Friedel - Walker, Dawson, King, Assou-Ekotto - S. Parker, Livermore, Kranjcar (Rose, 87e), Modric - Bale, Adebayor (Saha, 71e). **Entr. :** Redknapp.

CLASSEMENT

1. Manchester City, **57 pts.** **2.** Manchester Utd, **55.** **3.** Tottenham, **50.** **4.** Chelsea, **43.** **5.** Newcastle Utd, **42.** **6.** Arsenal, **40.** **7.** Liverpool ? **39.** **8.** Sunderland, **33.** **9.** Norwich, **32.** **10.** Swansea City, **30.** **11.** Everton, **30.** **12.** Stoke, **30.** **13.** Aston Villa, **28.** **14.** Fulham, **27.** **15.** West Bromwich, **26.** **16.** QPR, **21.** **17.** Wolverhampton, **21.** **18.** Bolton, **20.** **19.** Blackburn, **18.** **20.** Wigan, **16.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE

SAMEDI 11 FÉVRIER, 13 H 45

Manchester Utd-Liverpool FC

16 HEURES | Everton-Chelsea
Sunderland-Arsenal
Swansea City-Norwich City
Fulham-Stoke City
Blackburn-Queens Park Rangers
Bolton-Wigan

18 H 30

Tottenham-Newcastle Utd

DIMANCHE 12 FÉVRIER, 14 H 30

Wolverhampton-West Bromwich

17 HEURES

Aston Villa-Manchester City

FA CUP
EXPRESS
4e TOUR À REJOUER

7 ET 8 FÉVRIER

Shef. W. (L3)-**Blackpool** (L2) 0-3
S'hampton (L2)-**Millwall** (L2) 2-3
M'brough (L2)-**Sunderland** a.p. 1-2

Belgique

COUPE
EXPRESS
DEMI-FINALES RETOUR

7 ET 8 FÉVRIER

FC Lierse-SC Lokeren **remis**
(Aller : 0-1)
Courtrai-Mons 2-2
(Aller : 2-1)

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
25e J. | **SAMEDI 11 FÉVRIER**

Racing Genk-SC Lokeren
Courtrai-AEC Mons
Cercle Bruges-FC Malines
GB Anvers - Saint-Trond
FC Lierse - Zulte-Waregem
Westerlo-OH Louvain

DIMANCHE 12 FÉVRIER

Standard-RSC Anderlecht
La Gantoise-FC Bruges

CLASSEMENT

1. Anderlecht, **53 pts.** **2.** La Gantoise, **46.** **3.** FC Bruges, **46.** **4.** Standard, **44.** **5.** Courtrai, **39.** **6.** Genk, **37.** **7.** Cercle Bruges, **37.** **8.** FC Malines, **31.** **9.** Lokeren, **30.** **10.** GB Anvers, **29.** **11.** Mons, **28.** **12.** Zulte-Waregem, **24.** **13.** Lierse, **24.** **14.** OH Louvain, **22.** **15.** Westerlo, **17.** **16.** St-Trond, **13.**

Écosse

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCHES EN RETARD | 18e J.

Dunfermline-Kilmarnock 1-1

25e JOURNÉE

Hearts-Celtic 0-4

CLASSEMENT

1. Celtic, **63 pts.** **2.** Rangers, **58.** **3.** Motherwell, **41.** **4.** Hearts, **35.** **5.** St Johnstone, **35.** **6.** Aberdeen, **29.** **7.** Kilmarnock, **28.** **8.** Dundee Utd, **27.** **9.** St Mirren, **27.** **10.** Inverness CT, **26.** **11.** Hibernian, **18.** **12.** Dunfermline, **18.**

RENDEZ-VOUS
26e J. | **SAMEDI 11 FÉVRIER**

Dunfermline-Rangers
Celtic-Inverness CT
St Mirren-Motherwell
Kilmarnock-Hearts
St Johnstone-Dundee Utd
Hibernian-Aberdeen

Espagne

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 22e J.

6 FÉVRIER

▶ **Grenade-Malaga : 2-1 (0-0).**
Spectateurs : 22 500. **Arbitre :** M. Mateu Lahoz. **Buts :** Ighalo (57e), I. Lopez (81e) pour Grenade ; S. Rondon (68e) pour Malaga. **Expulsion :** Demichelis (82e) pour Malaga.
Grenade : Julio César - Nyom, I. Lopez, B. Gomez, Siqueira - Yebda, M. Rico - Jara, Carlos Martins (Uche, 84e), D. Benitez (Henrique, 70e) - Ighalo (F. Rico, 89e). **Entr. :** Resino.
Malaga : W. Caballero - J. Gamez, Demichelis, Weligton Robson, Monreal - Cazorla, Maresca (Recio, 69e), Toulalan, Buonanotte (Duda, 61e) - S. Fernandez (Juanmi, 79e), S. Rondon. **Entr. :** Pellegrini.

CLASSEMENT

1. Real Madrid, **55 pts.** **2.** FC Barcelone, **48.** **3.** Valence, **37.** **4.** Levante, **32.** **5.** Espanyol, **32.** **6.** Athletic Bilbao, **30.** **7.** Atletico, **30.** **8.** Malaga, **28.** **9.** Osasuna, **28.** **10.** Getafe, **27.** **11.** FC Séville, **26.** **12.** Rayo Vallecano, **25.** **13.** Majorque, **25.** **14.** Grenade, **25.** **15.** Real Sociedad, **24.** **16.** Betis, **23.** **17.** Villarreal, **23.** **18.** Santander, **22.** **19.** Gijon, **19.** **20.** Saragosse, **12.**

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE

SAMEDI 11 FÉVRIER, 18 HEURES

Racing Santander-Atletico Madrid

20 HEURES

Osasuna-FC Barcelone

22 HEURES

Betis Séville-Athletic Bilbao

DIMANCHE 12 FÉVRIER, 12 HEURES

Esp. Barcelone-Real Saragosse

16 HEURES | Malaga- Majorque
Rayo Vallecano-Getafe

18 HEURES | Valence CF-Gijon

19 H 45 | Villarreal-Grenade FC

21 H 30 | Real Madrid-Levante

LUNDI 13 FÉVRIER, 21 HEURES

Real Sociedad-FC Séville

COUPE DU ROI
EXPRESS
DEMI-FINALES RETOUR

7 ET 8 FÉVRIER

Ath. Bilbao-Mirandes (L3) 6-2
(Aller : 2-1)
FC Barcelone-Valence (1-1) 2-0
(Aller : 1-1)

Grèce

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH EN RETARD | 6e J.

8 FÉVRIER

Panetolikos-Doxa Drama 0-2
Asteras Tripolis-Levadiakos 0-1

CLASSEMENT

1. Panathinaïkos, **48 pts.** **2.** Olympiakos, **46.** **3.** AEK, **37.** **4.** PAOK, **35.** **5.** OFI Crète, **32.** **6.** Xanthi, **29.** **7.** Aris, **28.** **8.** Atromitos, **28.** **9.** Asteras Tripolis, **25.** **10.** Panionios, **22.** **11.** Ergotelis, **22.** **12.** Panetolikos, **18.** **13.** PAS Giannina, **17.** **14.** Levadiakos FC, **16.** **15.** AO Kerkyra, **12.** **16.** Doxa Drama, **9.**

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE

VENDREDI 10 FÉVRIER

Olympiakos-AEK

SAMEDI 11 FÉVRIER

Panionios-PAS Giannina
OFI Crète-PAOK

DIMANCHE 12 FÉVRIER

Atromitos-AO Kerkyra
Doxa Drama-Panetolikos
Aris-Ergotelis
Levadiakos FC-Asteras Tripolis
Panathinaïkos-Xanthi

Italie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH EN RETARD | 18e J.

8 FÉVRIER

Catania-AS Roma 1-1
Le match a été joué à l'origine le 14 janvier mais suspendu à la 66e minute sur le score de 1-1. Les minutes restantes ont été jouées ce mercredi 8 février avec des compositions d'équipe différentes, ce qui explique la non-présence de De Rossi, buteur de la Roma lors du match initial.
▶ **Catania-AS Roma : 1-1 (1-1).**
Spectateurs : 150 000. **Arbitre :** M. Tagliavento. **Buts :** Legrottaglie (25e) pour Catania ; De Rossi (28e) pour l'AS Roma.
Catania : Kosicky - Bellusci, Legrottaglie, Spolli - Izco, Almiron, Lodi, A. Gomez, Llama - Barrientos, Bergessio. **Entr. :** Montella.
AS Roma : Stekelenburg - Rosi, Juan, Heinze, Taddei - Greco, Gago, Pjanic - Piscitella, Lamela, Borini. **Entr. :** Luis Enrique.

CLASSEMENT

1. Juventus Turin, **45 pts.** **2.** Milan AC, **44.** **3.** Udinese, **41.** **4.** Lazio Rome, **39.** **5.** Inter Milan, **36.** **6.** AS Roma, **35.** **7.** Naples, **31.** **8.** Palerme, **31.** **9.** Genoa, **30.** **10.** Fiorentina, **28.** **11.** Cagliari, **27.** **12.** Parme, **27.** **13.** Chievo Vérone, **27.** **14.** Catania, **24.** **15.** Atalanta Bergame, **23.** **16.** FC Bologne, **22.** **17.** Sienne, **20.** **18.** Lecce, **17.** **19.** Cesena, **16.** **20.** Novara, **13.**

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE

JEUDI 9 FÉVRIER, 20 H 45

Lazio Rome-Cesena

SAMEDI 11 FÉVRIER, 18 HEURES

Udinese-Milan AC

20 H 45 | Cagliari-Palerme

DIMANCHE 12 FÉVRIER, 15 HEURES

Inter Milan-Novara
Catania-Genoa
Parme-Fiorentina
Atalanta Bergame-Lecce

20 H 45 | FC Bologne-Juventus

LUNDI 13 FÉVRIER, 20 H 45

Sienne-AS Roma
Naples-Chievo Vérone

COUPE
EXPRESS
DEMI-FINALES ALLER

8 FÉVRIER

Milan AC-Juventus Turin 1-2
Sienne-Naples se disputait jeudi soir. Retour : 21 février.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH EN RETARD | 20e J.

8 FÉVRIER

ADO La Haye-AZ Alkmaar 0-6

CLASSEMENT

1. PSV, **42 pts.** **2.** AZ Alkmaar, **42.** **3.** FC Twente, **39.** **4.** SC Heerenveen, **37.** **5.** Feyenoord, **37.** **6.** Ajax, **34.** **7.** Vitesse Arnhem, **32.** **8.** FC Groningue, **29.** **9.** Roda JC, **28.** **10.** Heracles Almelo, **24.** **11.** Waalwijk, **24.** **12.** Nimègue, **23.** **13.** NAC Breda, **22.** **14.** ADO La Haye, **22.** **15.** FC Utrecht, **21.** **16.** Exc. Rotterdam, **14.** **17.** De Graafschap, **13.** **18.** VVV Venlo, **13.**

EXPRESS
21e J. | **VENDREDI 10 FÉVRIER**

FC Twente-Heracles Almelo

SAMEDI 11 FÉVRIER

AZ Alkmaar-Exc. Rotterdam
VVV Venlo-FC Groningue
Roda JC-NEC Nimègue
NAC Breda-Ajax

DIMANCHE 12 FÉVRIER

FC Utrecht-ADO La Haye
PSV-De Graafschap Doet.
RKC Waalwijk-SC Heerenveen
Feyenoord-Vitesse Arnhem

Portugal

COUPE
EXPRESS
DEMI-FINALES RETOUR

7 ET 8 FÉVRIER

Oliveirense (L3)-**Ac. Coimbra** 2-2
(Aller : 0-1)
Nac. Funchal-**Sp. Portugal** 1-3
(Aller : 2-2)

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
18e J. | **VENDREDI 10 FÉVRIER**

Sp. Braga-Vit. Setubal

SAMEDI 11 FÉVRIER

Mar. Funchal-Sporting
Benfica-Nac. Funchal

DIMANCHE 12 FÉVRIER

Olhanense-Rio Ave
Paços de Ferreira-Feirense
Beira-Mar - Vit. Guimaraes
FC Porto-Uniao Leiria

LUNDI 13 FÉVRIER

Acad. Coimbra-Gil Vicente

CLASSEMENT

1. Benfica, **45 pts.** **2.** FC Porto, **40.** **3.** Sp. Braga, **37.** **4.** Sporting, **32.** **5.** Mar. Funchal, **29.** **6.** Vit. Guimaraes, **23.** **7.** Olhanense, **21.** **8.** Acad. Coimbra, **20.** **9.** Gil Vicente, **19.** **10.** Nac. Funchal, **19.** **11.** Beira-Mar, **16.** **12.** RioAve, **15.** **13.** Feirense, **15.** **14.** Paços Ferreira, **15.** **15.** Uniao Leiria, **14.** **16.** Vit. Setubal, **14.**

Suisse

CHAMPIONNAT
EXPRESS
20e J. | **SAMEDI 11 FÉVRIER**

Lausanne-Sports - FC Bâle
FC Thoune-FC Lucerne

DIMANCHE 12 FÉVRIER

FC Sion-Young Boys
FC Zurich-Grasshopper

Exempt : Servette Genève.

CLASSEMENT

1. FC Bâle, **39 pts.** **2.** FC Lucerne, **32.** **3.** Young Boys, **30.** **4.** Thoune, **26.** **5.** Servette, **24.** **6.** FC Zurich, **22.** **7.** Grasshopper, **19.** **8.** Lausanne Sports, **11.** **9.** FC Sion, **-4.**

Turquie

CHAMPIONNAT
MATCHES DÉCALÉS | 25e J.

6 FÉVRIER

Eskisehirspor-Istanbul BB 3-1
Ankaragücü-Manisaspor 0-1
Karabükspor-Samsunspor 2-1

CLASSEMENT

1. Galatasaray, **54 pts.** **2.** Fenerbahçe, **51.** **3.** Besiktas, **45.** **4.** Genclerbirligi, **43.** **5.** Trabzonspor, **42.** **6.** Sivasspor, **41.** **7.** Eskisehirspor, **38.** **8.** Kayserispor, **33.** **9.** Istanbul BB, **33.** **10.** Antalyaspor, **32.** **11.** Orduspor, **32.** **12.** Bursaspor, **30.** **13.** MI Yurdu, **30.** **14.** Manisaspor, **29.** **15.** Gaziantepspor, **26.** **16.** Karabükspor, **24.** **17.** Samsunspor, **20.** **18.** Ankaragücü, **11.**

RENDEZ-VOUS
26e J. | **JEUDI 9 FÉVRIER**

Sivasspor-Besiktas

VENDREDI 10 FÉVRIER

Trabzonspor-Gaziantepspor

SAMEDI 11 FÉVRIER

Gençlerbirligi-MI Yurdu
Galatasaray-Kayserispor

DIMANCHE 12 FÉVRIER

Istanbul BB-Ankaragücü
Orduspor-Antalyaspor
Samsunspor-Eskisehirspor
Manisaspor-Bursaspor
Karabükspor-Fenerbahçe

CAN 2012

DEMI-FINALES | 8 FÉVRIER

Zambie-Ghana 1-0
Côte d'Ivoire-Mali 1-0
▶ **ZAMBIE-Ghana : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 8 000. **Arbitre :** M. Benouza (ALG). **But :** Mayuka (78e). **Avertissements :** Kasonde (10e), S. Sunzu (52e), Chansa (70e) pour la Zambie ; Boye (15e), D. Boateng (63e) pour le Ghana. **Expulsion :** D. Boateng (84e) pour le Ghana.
Zambie : Mweene - Nkausu, S. Sunzu, Himoonde, J. Musonda - Kasonde (Ch. Lungu, 68e), Sinkala, Chansa, Kalaba - C. Katongo (c.), Chamanga (Mayuka, 46e). **Entr. :** H. Renard.
Ghana : Larsen Kwarasey - Inkoom, Joh. Mensah (c.) (Vorsah, 72e), Boye, Addy - Annan, D. Boateng - J. Ayew, Asamoah, A. Ayew (Muntari, 87e) - Gyan (Tagoe, 75e). **Entr. :** G. Stevanovic.
▶ **Mali-CÔTE D'IVOIRE : 0-1 (0-1).**
Spectateurs : 32 000. **Arbitre :** M. Bennett (Afs). **But :** Gervinho (45e). **Avertissements :** Berthe (7e), Sey. Keita (7e), Diakité (89e) pour le Mali ; Tiote (83e), Tiéné (90e+4) pour la Côte d'Ivoire.
Mali : So. Diakité - Dr. Diakité (O. Coulibaly, 46e), Berthe, Kanté (c.), Tamboura - Sa. Diakité, B. Traoré, Sey. Keita, S. Sow (Ab. Traoré, 84e), M. Yatabaré (G. Dembelé, 74e) - C. Diabaté. **Entr. :** A. Giresse.
Côte d'Ivoire : Copa Barry - Gosso, Bamba, K. Touré, Tiéné - Y. Touré (Ya Konan, 90e), Zokora, Tioté - Gervinho, Drogba (c.), S. Kalou (Kad. Keita, 79e). **Entr. :** F. Zahoui.

RENDEZ-VOUS
MATCH POUR LA 3e PLACE

SAMEDI 11 FÉVRIER, 20 HEURES

Ghana-Mali

FINALE | **DIM. 12 FÉVR., 20 HEURES**

Zambie-Côte d'Ivoire

Barcelone-Bilbao en finale

ESPAGNE. Comme en 2009, le FC Barcelone rencontrera l'Athletic Bilbao en finale de la Coupe du Roi le 25 mai prochain. Les Catalans ont finalement sorti Valence (2-0 au retour après le 1-1 de l'aller) mais ils ont confirmé leurs difficultés actuelles à maîtriser leur sujet. Lors de leurs cinq dernières sorties, ils n'ont remporté que deux matches, les deux à domicile et par une marge infime (Real Sociedad 2-1 et Valence 2-0, donc). Pis, le Barça, privé qu'il est régulièrement de Xavi et/ou Iniesta, a du mal à concrétiser. Lors de ses cinq dernières rencontres (toutes compétitions confondues), il a tourné à 1,4 but de moyenne, contre 2,9 en Championnat et 3,25 sur le reste de la saison, Coupes d'Europe et nationales comprises. La veille, les Basques avaient, eux, confirmé leur succès de l'aller (2-1) face au Cendrillon Mirandes (L3) en s'imposant 6-2 à San Mames. ■ **T. M.**

Michel à Séville

ENTRAÎNEURS. Michel, l'ancien joueur du Real Madrid et coach de Getafe, a été nommé, mardi, à la tête du FC Séville, qui avait écarté la veille Marcelino Garcia Toral. Le Sporting Gijon a, de son côté, conforté Inaki Tejada, appelé le week-end dernier à remplacer Manuel Preciado. Ce qui porte à neuf le nombre de changements d'entraîneur en Liga en 2011-12. À signaler d'autre part que la Fédération du Sénégal a limogé Amara Traoré du poste de sélectionneur à la suite de l'élimination des Lions de la Teranga au premier tour de la Coupe d'Afrique des nations. ■ **R. N.**

La Juve toujours invaincue

ITALIE. Expulsé dimanche face à Naples, Zlatan Ibrahimovic a été suspendu trois journées en Serie A et devrait manquer au Milan AC (qui a fait appel) face à l'Udinese, Cesena et la Juventus. Une Juve qu'Ibra a, en revanche, affrontée mercredi à San Siro en demi-finales aller de Coupe d'Italie, s'inclinant 2-1 (doublé de Caceres, vingt-quatrième match sans défaite des Bianconeri en 2011-12). Dans la même soirée, Catania et la Roma ont bouclé les vingt-cinq dernières minutes de la rencontre du 14 janvier, interrompue pour mauvais temps à la 65e minute sur le score de 1-1. Résultat inchangé pour des Romains qui auraient aimé fêter par un succès la prolongation du contrat de Daniele De Rossi jusqu'en 2017 (6 M€, bonus compris, par saison). ■ **R. N.**

À CÔTÉ DE CHEZ VOUS

DR

LA MELLINET
Formation

C'est un vieux de la vieille. L'un des plus anciens de l'Hexagone. Créé en 1902, affilié à la FFF sous le numéro 41 en 1906, La Mellinet reste un club à la fois historique et atypique. Sis à Nantes, il recense plus de 600 licenciés, un record dans la préfecture de Loire-Atlantique. Ce « gros club de ville évoluant dans un quartier *(NDLR : Procé-Dervallières)* », dixit Jean-Pierre Piveteau, son président, peut aussi se targuer d'être à l'origine de la fondation du FC Nantes. C'était en 1943, et le président de La Mellinet, Marcel Saupin, eut l'idée de rassembler les meilleurs joueurs de cinq entités, dont la sienne. Aujourd'hui, La Mellinet, dont l'équipe fanion bataille en DSR, n'a « plus beaucoup de liens » avec les Canaris, explique M. Piveteau. Mais cela ne l'empêche pas de partager certains points communs, comme la formation. « Nous faisons un effort particulier là-dessus avec deux éducateurs à plein temps et deux autres temporaires », spécifie le président.

L'AMBITION : S'INSPIRER DU « JEU À LA NANTAISE »

UN TERRAIN D'ENTRAÎNEMENT POUR 600 LICENCIÉS ! Des U6 aux U13, 300 jeunes footeux apprennent les fondamentaux. « La mixité est extraordinaire : on peut avoir le fils d'un gérant d'une clinique et l'enfant de la cité juste à côté », se réjouit Antonio Cerqueira, secrétaire du club depuis 1987. Là où la Fédération déplore une diminution des licenciés (– 7 % entre octobre 2010 et octobre 2011), La Mellinet reste loin de ce tracas. Certes, ses effectifs baissent, mais… volontairement. « On serait en hausse si on le voulait, mais on se freine », précise Antonio Cerqueira. La raison est d'abord logistique : le club ne dispose que d'un seul terrain d'entraînement, un petit bijou privatisé niché dans une ancienne carrière. Avec cette contrainte matérielle, impossible de faire cohabiter plus de joueurs. « Cela serait trop difficile à gérer, souffle le secrétaire. On ne pourrait pas mettre en place un type d'entraînement particulier s'il y avait trop d'enfants sur le terrain. »

Du coup, chaque année, les dirigeants refusent 150 à 200 personnes. Réputée pour son ambiance familiale, sa rigueur et le sérieux de son équipe dirigeante, La Mellinet souhaite « atteindre les 400-450 licenciés », développe Antonio Cerqueira.

DESAILLY, LE GLORIEUX AÎNÉ. Pour les heureux élus, l'amélioration du bagage technique reste au programme de l'enseignement. « On est sur Nantes et ce que l'on a retenu est inspiré du "jeu à la nantaise", même s'il a évolué aujourd'hui, justifie Noël Rimola, en charge de l'école de football. On cherche à développer au maximum la technique individuelle chez les jeunes, avec un jeu basé sur les passes et la vivacité. L'aspect athlétique entre beaucoup moins en ligne de compte. » Choyés, les enfants peuvent compter sur une préparatrice physique qui s'occupe de la motricité. Un encadrement idoine pour essayer de marcher sur les pas de leurs glorieux aînés, comme Marcel Desailly. L'ancien défenseur international (116 sélections) a joué à La Mellinet avant de rejoindre le centre de formation du FC Nantes. Et « il y revient car ses enfants y jouent », indique Jean-Pierre Piveteau.

Si la formation footballistique demeure primordiale, le club attache aussi beaucoup d'importance à « l'apprentissage de la vie », révèle le président. Respect, tolérance, plaisir et convivialité sont des maîtres mots, représentatifs de l'esprit du club. Fort d'une image de marque ancrée depuis cent dix ans, La Mellinet souhaite « rester le club amateur le plus huppé de la ville de Nantes », espère son président. Et, bien sûr, comme l'exprime Noël Rimola, « fidéliser le plus longtemps possible nos jeunes ». ■

THIBAUT FORTÉ

C'EST OÙ ?

La Mellinet (Loire-Atlantique)
Habitants : 290 000 (Nantes).
Division : DSR.

À VOUS L'HONNEUR

Photo. La Fondation du Football organise sur sa page Facebook un concours photo intitulé « Le respect sur

HUGUES LAMBOLEY-BLOOT

tous les terrains». Ouvert depuis le 1er février, il permet aux participants, jusqu'au 1er mars, de poster une photo qui illustre pour eux « le respect sur un terrain de football» (poignée de main, dialogue avec les arbitres et dirigeants, accolade...). Ils peuvent ensuite inviter d'autres utilisateurs du réseau social à voter pour leur photo. Les vingt clichés qui recueilleront le plus de votes permettront à leurs auteurs de remporter un maillot des Bleus.

Coupe. Ce sont les internationaux David Le Boette et Alexandre Teixeira qui ont tiré les seizièmes de finale de la Coupe nationale futsal programmées le samedi 18 février. Le leader du Championnat et tenant du titre de la compétition, le Paris Sporting Club, affrontera dans un derby le Garges Djibson futsal.

THIERRY GROMIK

Toutes les rencontres se disputeront par élimination directe. La finale se jouera au mois de mai.

Festival. Le District du Tarn organise le « festifutsal», les dimanches 12 et 26 février, afin de relancer la pratique de ce football diversifié.
Cette manifestation est ouverte aux licenciés et non licenciés âgés d'au moins dix-huit ans. Les participants, regroupés en équipes de huit, joueront un mini-tournoi sur cinq sites : Gaillac, Saint-Sulpice, Labruguière, Saint- Benoît-de-Carmaux et Blaye-les-Mines.

Un petit club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous : courrierdeslecteurs@francefootball.fr

L'AMATEUR DE LA SEMAINE

« Moi, **Méline Coquet,** vingt ans, latérale gauche du FC de Haybes »

OU L'HISTOIRE DE MISS ARDENNES 2010, aussi à l'aise crampons courts que talons hauts.

PAS SUPERSTITIEUSE, c'est affublée du numéro 13 que Méline Coquet est devenue Miss Ardennes 2010, en coiffant quinze autres concurrentes. Défilé en robe de soirée, présentation au micro et passage en maillot de bain ont permis à Méline d'être sacrée reine de beauté. Le public a succombé à sa plastique et à son joli minois. Première participation, première victoire. « Je n'ai pas beaucoup stressé. J'ai surtout essayé de rester naturelle. La pratique de la danse, du théâtre et aussi du football m'ont aidé à aborder avec sérénité cette soirée. Sans subir le trac. Je voulais d'ailleurs montrer qu'il était possible de concilier sport, élégance et féminité. »
Car cette étudiante en deuxième année de droit à l'université de Lille, qui se destine au métier de notaire, est aussi footballeuse le dimanche.

LICENCIÉE DEPUIS HUIT ANS. Non contente de supporter l'OM et le CS Sedan Ardennes, l'habitante de Vireux-Wallerand, commune située dans la pointe des Ardennes, aime aussi, outre les hauts talons, chausser les crampons. « Je suis passionnée depuis toute petite. Mon père m'a emmenée très tôt au stade Émile-Albeau pour aller voir Sedan. J'étais captivée. » Elle franchit vite un autre palier. « J'étais attirée par le ballon rond et, à l'âge de treize ans, j'ai pris une licence. Mon frère Damien pratiquait et mon père était dirigeant d'un club dont il est devenu ensuite président. Ç'a bien sûr aidé. » Méline, vingt ans, arpente donc depuis huit saisons les terrains de foot. « Au début, et compte tenu de l'insuffisance de joueuses *(104 seniors réparties dans neuf clubs)*, j'ai évolué dans des équipes à sept, toutes catégories d'âge confondues. Par contre, je n'ai jamais été obligée de jouer au milieu de garçons. Je ne m'étais d'ailleurs jamais faite à cette idée. »

Méline confesse avoir connu une difficile adaptation. « Normal, nous étions quasiment toutes débutantes. Et, très franchement, je suis une joueuse moyenne surtout guidée par le plaisir. » Aucune ligne ne figure à son palmarès. Battante, cette jolie fille de 1,78 m aux yeux bleus évolue au poste de latérale gauche ou milieu défensive. Elle tient plutôt bien son rôle. « Même si je suis étudiante, j'ai toujours pu miser sur une bonne condition physique », dit celle qui joue au hand en universitaires et a fait partie de la section athlétisme du lycée Chanzy à Charleville-Mézières. « En saut en hauteur et en sprint. » Elle y a probablement acquis la résistance et la vélocité dont elle témoigne sur le gazon pour « subtiliser proprement la balle aux attaquantes sans jamais utiliser la méchanceté ».

CURIOSITÉ. Après sept ans passés sous les couleurs du FC Chooz, au pied de la centrale nucléaire, la belle Méline a changé de club en août 2011, pour signer au FC de Haybes, à quelques kilomètres de là. « Le club le plus proche de chez moi. En plus, il a aménagé un entraînement le vendredi soir. Ce qui me permet de rejoindre le stade à la descente du train. » Son statut de Miss lui a-t-il valu un traitement spécial ? « Les jours suivant mon sacre, il y avait un phénomène de curiosité et peut-être un peu de jalousie de la part de mes rivales. Certaines voulaient se payer la Miss. Mais tout cela s'est dissipé. » Et si sa petite notoriété lui a permis de donner le coup d'envoi d'un match de Sedan ou d'affronter les anciens du Stade de Reims, « sur les pelouses, je ne suis pas en représentation », conclut cette fan de Leo Messi.

■ **PASCAL REMY, À SEDAN**

JE N'AI JAMAIS ÉTÉ OBLIGÉE DE JOUER AU MILIEU DE GARÇONS. JE NE M'ÉTAIS D'AILLEURS JAMAIS FAITE À CETTE IDÉE.

CES JOUEURS QUI ONT MARQUÉ L'EURO

RETROUVEZ NOTRE SÉRIE CHAQUE SEMAINE

1976 DIETER MÜLLER

QUATRE ANS APRÈS GERD, un autre Müller fait parler la poudre. Bourreau des Yougoslaves en demies, Dieter marque encore en finale, sans empêcher la Tchécoslovaquie de détrôner la RFA.

L'histoire qui se dessine en ce 17 juin à Belgrade a tout d'une success story. Celle d'un attaquant de talent qui a les cartes en main pour devenir la nouvelle star du foot allemand. Il faut dire que tout est réuni pour écrire une superbe fable autour de Dieter Müller. Le joueur du FC Cologne est un appelé de dernière minute, la dix-huitième et dernière roue du carrosse de la Nationalmannschaft. Apparemment cantonné au rôle de figurant en cet Euro 1976, il voit son destin basculer en l'espace de quelques secondes… Nous sommes dans les dix dernières minutes du temps réglementaire de la demi-finale entre la Yougoslavie maîtresse de maison et la RFA championne d'Europe et du monde en titre. Cette dernière a été bousculée pendant toute la rencontre. Rapidement menée 2-0, elle est passée tout près du K.-O., mais a su se remettre dans la course à l'heure de jeu par Flohe (64e). Heinz Flohe, l'une des deux cartes du désespoir mises sur la table du Marakana par le sélectionneur Helmut Schön en seconde période. Le meneur de jeu est aussi coéquipier de Dieter Müller à Cologne. Au cours de la saison écoulée, il l'a abreuvé de ballons lorsque ce dernier (14 buts en 19 matches) est revenu dans la course pour l'Euro après une première partie d'exercice gâchée par une pleurésie.

LE COUP DE POKER. Schön a compris qu'avec Müller il dispose d'un joueur de classe. Pour autant, la réputation et le style du garçon l'incitent à la prudence. Issu d'une riche famille de la bourgeoisie d'Offenbach, Dieter véhicule une image de dandy et d'enfant gâté, collectionneur de voitures de sport et de conquêtes féminines. Mais à Belgrade la montre tourne et la finale s'éloigne. À la 79e minute, Schön se décide à offrir à Dieter Müller sa première cape. Un coup de poker gagnant ! Sur sa première action, Müller catapulte de la tête le ballon dans le but yougoslave (82e), permettant aux siens d'accrocher la prolongation (2-2). Là, en une petite demi-heure, il ridiculise l'improbable charnière Surjak-Katalinski et marque deux nouveaux buts (115e et 119e) : l'Allemagne va affronter la Tchécoslovaquie – tombeuse des Pays-Bas de Cruyff – pour le titre européen. Schön jubile : après avoir multiplié les essais en pointe à la suite de la retraite internationale de Gerd, il pense avoir un successeur à la hauteur avec cet autre Müller (c'est en fait le patronyme du second époux de la mère de Dieter ; son père biologique se nomme Kaster). Le sélectionneur allemand s'en persuade définitivement en finale, lorsque, juste avant la demi-heure, Müller trouve encore le chemin des filets sur une volée acrobatique du droit. Sa sélection respire alors qu'elle a failli sombrer (2-0 pour les Tchécoslovaques à la 25e et une balle de 3-0 manquée de peu par Masny). Elle va ensuite faire jeu égal avec son adversaire dans une rencontre hautement spectaculaire et relevée, accrochant à nouveau la prolongation (2-2), cette fois sur une tête de Hölzenbein (90e).

POUR SA PREMIÈRE CAPE, IL INSCRIT TROIS BUTS EN QUARANTE ET UNE MINUTES ET PROPULSE LA RFA EN FINALE

FIN D'AVENTURE EN 1978. Dommage pour la RFA et Müller que la jolie fable s'achève sur une fausse note : la Tchécoslovaquie remporte la Coupe d'Europe des nations au terme de la première séance des tirs au but en finale d'une grande compétition. Les Allemands payent l'échec d'Ulli Hoeness, qui manque le cadre. « Le gardien du stade est encore en train de chercher le ballon ! » commentera, sarcastique, Franz Beckenbauer, quelque temps plus tard. Et Dieter Müller ? Ayant intégré en cours de route une sélection en fin de cycle, il nourrit, légitimement, à la sortie de l'Euro l'ambition de devenir le phare de l'équipe de demain. Pendant deux ans, toute l'Allemagne va y croire fermement : il marque but sur but, remportant deux couronnes de meilleur buteur de Bundesliga (34 buts en 1976-77, 24 buts en 1977-78). Le 17 août 1977, Müller inscrit le nombre record de six buts lors d'un match face à Brême (7-2 pour Cologne). Le Mundial 1978 s'annonce comme celui de la consécration. Il signifiera, malheureusement, la fin de l'aventure en sélection pour l'attaquant qui fera quelque temps plus tard le bonheur des Girondins de Bordeaux. ■ ROBERTO NOTARIANNI

Repères Né le 1er avril 1954, à Offenbach (Allemagne de l'Ouest). 12 sélections (9 buts) pour la RFA. **Son Euro 1976 :** finaliste, aucun match en phase éliminatoire, 2 matches et 4 buts en phase finale.

LA SEMAINE PROCHAINE : ANTON PANENKA (EURO 1976).

TÉLÉ WEB

VENDREDI

13.00 **I-Télé**/13 h foot.
18.00 **Infosport+**/Club Ligue 1.
➪18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
20.10 **I-Télé**/20 h foot.

➔ **20.25**
Orange Sport/Wolfsburg-Fribourg.

SAMEDI

➔13.00 **Ma Chaîne Sport**/Dunermline-Rangers.
➔13.40 **Canal+ Sport**/Manchester United-Liverpool.
➔14.30 **CFoot**/Multiplex Ligue 2.
➔15.00 **Foot+**/Évian-TG - Marseille, Lyon-Caen, Montpellier-AC Ajaccio, Auxerre-Lorient, Valenciennes-Nancy.
➔15.25 **Orange Sport**/Bayern Munich-Kaiserslautern.
➔15.50 **Canal+ Sport**/Everton-Chelsea.
➪16.00 **L'Équipe TV**/Peterborough-West Ham.
16.30 **CFoot**/C Samedi foot.
16.55 **Canal+**/Sunderland-Arsenal.
➔17.55 **TPS Star**/Udinese-AC Milan.
17.55 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
➪18.00 **L'Équipe TV**/Alonzo Match.

➔ **18.25**
Canal+ Sport/Tottenham-Newcastle.
➔18.25 **Orange Sport**/Borussia M'gladbach-Schalke 04.
➔19.00 **Foot+**/Brest-Dijon.
➔19.30 **Ma Chaîne Sport**/Maritimo-Sporting Portugal.
20.00 **Orange Sport**/Ligue 1 football tour.
20.25 **Canal+ Sport**/Udinese-Milan AC.
➔20.45 **Sport+**/Cagliari-Palerme.
20.45 **CFoot**/Version originale.
➔21.00 **Orange Sport**/Rennes-Sochaux.
➔21.30 **Ma Chaîne Sport**/Benfica-Nacional Madeira.
22.10 **Canal+ Sport**/Osasuna-FC Barcelone.
22.20 **Canal+**/Match of ze day.
23.00 **Canal+**/Jour de foot.
23.00 **Orange Sport**/L'After.
23.30 **Ma Chaîne Sport**/NAC Breda-Ajax Amsterdam.
23.35 **Orange Sport**/Ghana-Mali, match pour la 3e place de la CAN.
00.00 **Foot+**/Rennes-Sochaux.

DIMANCHE

11.00 **TF1**/Téléfoot.
➔14.50 **Canal+ Sport**/Inter Milan-Novare.
➔14.55 **TPS Star**/Parme-Fiorentina.
➔15.00 **Foot+**/Lille-Bordeaux.
➔15.25 **Orange Sport**/Augsbourg-Nuremberg.
➔16.55 **Canal+ Sport**/Aston Villa-Manchester City.
➔17.00 **Foot+**/Nice - Paris-SG.
➔17.55 **TPS Star**/Valence CF-Gijon.
➔18.00 **Eurosport**/Lyon - Paris-SG féminines.
➔18.45 **Orange Sport**/Cérémonie de clôture de la CAN.
18.45 **CFoot**/Culture foot.
18.55 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
19.15 **Canal+**/Canal football club.
➔20.00 **Orange Sport**/Zambie-Côte d'Ivoire, finale de la CAN.
➔20.35 **Canal+ Sport**/Bologne-Juventus Turin.

➔ **20.55**
Canal+/Toulouse - Saint-Étienne.
➔21.15 **Ma Chaîne Sport**/FC Porto-Uniao Leiria.
22.00 **Orange Sport**/L'After de la CAN
22.55 **Canal+**/Canal football club, le débrief.
23.15 **Canal+**/L'Équipe du dimanche.
➔23.15 **Ma Chaîne Sport**/Racing Club-Tigre.

LUNDI

12.20 **L'Équipe TV**/Foot Europe express.
13.00 **I-Télé**/13 h foot.
➪18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes Ligue 1.
19.45 **CFoot**/C le club.
19.45 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
20.00 **Ma Chaîne Sport**/Tribune foot.
20.00 **ESPN Classic**/Angleterre-France, Coupe du monde 1966.
20.05 **Orange Sport**/L'hebdo de la Bundesliga.

➔ **20.30**
Eurosport/Monaco-Bastia.
20.30 **Infosport+**/Le journal de la L1.
22.00 **CFoot**/C le talk.
22.30 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
00.30 **Eurosport**/Eurogoals.

➔ *Les matches en direct.*
➪ *Les émissions de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

DANIEL COUSIN
(Éliminé lors des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations, le capitaine du Gabon confie sa déception)
« Je me sens un peu triste. On manque la demie d'un doigt. Mais on a quand même fait rêver les Gabonais. On leur à donné de l'espoir et du bonheur. »

JEAN-MICHEL AULAS
(Le président de l'OL est séduit par son jeune défenseur central Samuel Umtiti)
« C'est une super révélation. Un joueur du centre de formation de plus, dont on est très fiers. Mais il a encore quelques petites choses à apprendre. »

FRÉDÉRIC NIMANI
(Après une saison et demie quasi blanche, l'attaquant de 23 ans tente de rebondir au PAOK Salonique)
« Je commence à me sentir bien. J'ai envie de réussir mon prêt pour que le PAOK lève l'option. Je me plais bien ici. C'est la folie. C'est l'OM puissance 2. »

FF NON STOP

francefootball.fr
L'ŒIL DE SILVESTRE SUR MU-LIVERPOOL

Il a porté durant neuf ans le maillot des Red Devils. Mikaël Silvestre, aujourd'hui au Werder Brême, analyse le choc Manchester United-Liverpool, programmé ce samedi.

facebook.com/francefootball.fr
LA BONNE PIOCHE, C'EST...

Selon vous, quelle est la meilleure recrue du mercato hivernal de la L1 ? Répondez à ce sondage sur la page Facebook.

twitter.com/francefootball
TOUT SUR EDUARDO

Depuis son arrivée à l'AC Ajaccio en janvier, l'attaquant brésilien flambe. Le compte Twitter de *FF* vous offre les statistiques de l'homme en forme de la L1.

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20€/ex
Nos spéciaux 3,50€ /ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60€/ex

N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Ile-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL | | | | | VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.
RCS Nanterre B 332 978 485

J&B™
RARE
A BLEND OF THE PUREST OLD SCOTCH WHISKIES
JUSTERINI & BROOKS
St. James's Street, London S.W.1
DISTILLED, BLENDED AND BOTTLED IN SCOTLAND

NÉ À LONDRES
DISTILLÉ EN ÉCOSSE

SO British*

* Tellement Britannique.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.